

Tous nos ouvrages sont consultables et téléchargeables sur le site www.ecole-et-nature.org
Pour favoriser leur partage nous plaçons ces publications sous licence Créative.
Par ailleurs, nous adoptons une politique de tarifs abordables
incitant à l'achat plutôt qu'à l'impression personnelle.

Licence Creative commons de nos ouvrages



Paternité
Pas d'Utilisation Commerciale
Partage des Conditions Initiales à l'Identique



Vous êtes libres :

- de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public

Selon les conditions suivantes :



Paternité. Vous devez citer le nom de l'auteur original de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits qui vous confère cette autorisation (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous soutiennent ou approuvent votre œuvre).



Pas d'Utilisation Commerciale. Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette création à des fins commerciales.



Partage des Conditions Initiales à l'Identique. Si vous modifiez, transformez ou adaptez cette création, vous n'avez le droit de distribuer la création qui en résulte que sous un contrat identique à celui-ci.

- A chaque réutilisation ou distribution de cette création, vous devez faire apparaître clairement au public les conditions contractuelles de sa mise à disposition.
La meilleure manière de les indiquer est un lien vers cette page web.
- Chacune de ces conditions peut être levée si vous obtenez l'autorisation du titulaire des droits sur cette œuvre.
- Rien dans ce contrat ne diminue ou ne restreint le droit moral de l'auteur ou des auteurs.

NATURE BIODIVERSITÉ, TOUS CONCERNÉS !

Guide méthodologique

Impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité



Réserves
Naturelles
DE FRANCE



NATURE BIODIVERSITÉ, TOUS CONCERNÉS !

Impliquer les citoyens
dans la préservation de la biodiversité





AUTEURS

Cet ouvrage est le fruit d'un travail collectif coordonné par Antoine Dubois-Violette (REN) et Dominique Aubonnet (RNF). Ont participé au groupe de travail : Yann Abonneau (Région Languedoc-Roussillon), Mathieu de Flores (OPIE), Albane Dervil (LPO Grands Causses), Stéphane Maisonhaute (réserve naturelle de Lilleau des Niges - LPO), Ségolène Ohl (réserve naturelle de l'île de la Platière - Association des Amis de l'île de la Platière), Gwénaëlle Plet (LPO Pyrénées Vivantes), Emmanuel Redoutey (animateur nature et accompagnateur en montagne indépendant), Hélène Thibault-Florendeu (animatrice environnement), Vincent Thomas (éCohérence).

La coordination de la rédaction a été assurée par Juliette Cheriki-Nort.

Les illustrations ont été réalisées par Hervé Brugnot.

REMERCIEMENTS

Merci à tous les membres du groupe de travail sans qui cet ouvrage n'aurait pas été aussi riche.

Merci aussi à toutes les personnes avec qui nous avons échangé pour enrichir le contenu de cet ouvrage et qui nous ont fourni des visuels.

Merci enfin au ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire, à la Fondation Nature & Découvertes et à la Fondation EDF DiversiTerre qui ont soutenu financièrement ce projet.

SOMMAIRE



5	Préface
7	Introduction
11	PARTIE I
	Carnet théorique, « L'humus »
	<i>Autour de la biodiversité</i> <i>Autour de la participation</i>
33	PARTIE II
	Carnet méthodologique, « Le plan du jardin »
	<i>Démarches</i> <i>Phases</i> <i>Évaluation</i> <i>Fiche méthodologique Évaluation</i>
53	PARTIE III
	Carnet pratique, « La cabane à outils »
54	<i>Tableau de synthèse des actions</i>
56	<i>Accrocher</i>
59	<i>Arbre à palabres</i>
61	<i>Apéro convivial</i>
63	<i>Représentations initiales</i>
65	<i>« Profil » de groupe</i>
67	<i>Activité Boule de neige (Speed snow ball)</i>
69	<i>Rencontre express (Speed-dating)</i>
71	<i>Image, image, dis-moi...</i>
73	<i>Trucs et astuces</i>
80	<i>Vis ma vie de...</i>
82	<i>Animations adultes</i>
85	<i>Géocaching biodiversité</i>
88	<i>Conférence participative</i>
91	<i>« Peluchologie »</i>
94	<i>Jeu de rôles</i>
98	<i>Jeux d'écriture nature</i>
103	<i>Ressourcement poétique</i>
107	<i>Veillée contes</i>
110	<i>World café</i>
112	<i>Brainstorming inversé</i>
114	<i>Mot aléatoire</i>
115	<i>« 6-3-5 »</i>
116	<i>Théâtre-Forum</i>
121	<i>Réunion participative</i>
125	<i>Philips 6x6</i>
126	<i>Sciences participatives</i>
130	<i>Outils collaboratifs</i>
133	PARTIE IV
	Carnet de Ressources, « Le Compost »
	<i>Ressources éducatives</i> <i>Ressources scientifiques, naturalistes et politiques</i>
143	Contacts



PRÉFACE

Aimons la nature et partageons, partageons, partageons...

L'engagement pour la biodiversité est fondamental, peut-être, espérons-le, transmis par contagion de chacun à chacun ? S'il y avait deux mots clés à mettre en avant pour aider ceux qui veulent s'impliquer dans la protection de la biodiversité, je proposerais « harmonie » et « partage ».

Harmonie parce que dans la nature tout est harmonie ; il y a certes des moments de déséquilibre, mais ils sont ponctuels et de courte durée. Aujourd'hui les humains, citoyens pour la plupart, ne savent rien, ou bien trop peu, sur cette harmonie. Nous pouvons avancer pourtant, c'est une voie à trouver, les éducateurs à l'environnement aident beaucoup dans ce sens.

Partage parce que sur le plan anthropologique nous pouvons dire que l'espèce humaine a toujours partagé pour survivre au niveau des familles, des clans, des tribus... Chaque individu de la communauté humaine dans sa forêt ou sa toundra est solidaire des autres et chacun a sa part. Aujourd'hui il y a de tels déséquilibres avec toutes les richesses d'un côté et toutes les misères d'un autre, que c'est l'ensemble qui est menacé. Des gens meurent de faim d'autres de... trop manger !

Un guide comme celui-ci devrait permettre de faire réfléchir et d'entraîner les citoyens à la participation active et organisée. C'est une des premières clés de la préservation. On part avec les associations, les enseignants, et tous ceux qui aiment la nature ou ont goût pour elle et les sciences associées, l'essentielle étant l'écologie, pour aider la population tout entière à se réapproprier cette nature dont nous ne pouvons pas nous passer. C'est par l'action de tous, avec une société civile avertie et bien armée au plan méthodologique, que tous ceux qui sont en charge des pouvoirs décideront enfin de changer de cap, politiques, décideurs économiques et tous les autres qui nous préparent un monde insoutenable dans lequel l'humain ne trouvera pas son bonheur.

L'éducation pour la biodiversité est une belle aventure.

Voici un nouveau cairn sur notre chemin.

Gilles Boeuf

*Professeur à l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC Paris VI)
Président du Muséum national d'histoire naturelle*





Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin.

Voltaire, Candide ou l'optimisme, 1759.



INTRODUCTION

Un guide pour ceux qui souhaitent (s')impliquer

Ce guide méthodologique est destiné aux animateurs nature, aux éducateurs à l'environnement, aux gestionnaires d'espaces naturels, aux élus et techniciens de collectivités locales et de parcs naturels, aux chargés de mission "démocratie locale", aux animateurs de développement local, etc. et plus généralement à toute personne ayant la volonté d'impliquer les citoyens dans la préservation de la nature et de la biodiversité. Par citoyens, nous le précisons dans la première partie, nous entendons avant tout les adultes (habitants, bénévoles...), que l'on souhaite impliquer en tant qu'habitants, bénévoles, adhérents ou bien encore visiteurs d'un territoire.

Dans les sillons de l'éducation populaire et de l'éducation à l'environnement

Ce guide souhaite impliquer les citoyens dans une perspective d'éducation populaire (éducation pour tous, par tous, tout au long de la vie) et d'éducation à l'environnement (re-création de liens entre les individus et leur environnement). Eduquer implique la formation intellectuelle, morale et physique d'un individu. Eduquer, c'est permettre à quelqu'un de se construire, de s'ouvrir au monde, d'accéder à sa propre pensée critique. L'éducation vise ici la personne au sens large et donc l'adulte, pas seulement l'enfant. La pédagogie renvoie notamment aux principes et méthodes qui permettent de faire apprendre l'enfant comme l'adulte (malgré ce que laisse entendre son étymologie, *peda* venant du grec et signifiant enfant).

Dans ce guide, les termes "participatif", "éducatif" et "pédagogique" ont autant de valeur à nos yeux et se nourrissent mutuellement. L'acte éducatif est favorisé et enrichi par une démarche participative. La participation est elle-même facilitée par l'éducation, la formation reçue par les citoyens. Enfin, les approches et outils pédagogiques proposés permettent l'apprentissage, la compréhension, l'appropriation essentiels à l'éducation et à la participation !

Une écriture coopérative par des acteurs de terrain

Cet ouvrage a été rédigé, à plusieurs mains, par des acteurs de terrain issus de deux réseaux : Réserves Naturelles de France et le Réseau Ecole et Nature. Une première formation-action, en mars 2011, a rassemblé une quinzaine de personnes et a lancé la démarche d'écriture collective. Un groupe de travail plus restreint s'est ensuite réuni à plusieurs reprises soit physiquement, soit par le biais de conférences téléphoniques. Des outils de travail collaboratif sur Internet ont favorisé l'écriture collective, les temps de partage et de relecture. Enfin, une dernière formation-action sur l'évaluation des pratiques éducatives participatives visant à impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité a réuni une douzaine de personnes en juillet 2012. Deux intervenants y ont apporté leur contribution : Romain JULLIARD, maître de conférences au sein du département Ecologie et gestion de la biodiversité du Muséum national d'histoire naturelle, et Dominique COTTEREAU, maître de conférences en sciences de l'éducation, associée à l'université François Rabelais de Tours.

Ce guide fait suite à la publication en 2009 d'un autre ouvrage collectif, porté par ces deux réseaux, « Culture biodiversité » : pour des pratiques éducatives diversifiées, qui se présente comme un recueil d'expériences éducatives aux formes, approches, publics, thèmes et milieux diversifiés.

Le jardin comme métaphore

La métaphore est l'art de communiquer de façon indirecte au moyen d'images, de contes, d'histoires, de figures de style ou encore de symboles. Grâce à la métaphore, on prend du recul sur un sujet, on fait un pas de côté par rapport à une situation pour y revenir ensuite avec une perception enrichie. C'est une démarche qui fait du lien, ouvre à l'imaginaire et à la réflexion. Elle améliore la communication et favorise la compréhension. En formation et en animation, la métaphore illustre les propos et renforce la pédagogie mise en œuvre.

C'est ainsi que nous avons souhaité organiser ce guide à la façon d'un jardin : avec de l'humus, un plan de jardin, une cabane à outils et du compost. Et puis, disséminés ça et là dans tout le jardin, des témoignages de jardiniers, bien sûr, qui donneront à voir quelques-unes de leurs expérimentations.

L'humus

La première partie de ce guide est un **carnet théorique**. Elle ne constitue pas un ouvrage de référence, mais vise à poser des définitions et apporter des éclairages sur deux notions, la biodiversité et la participation. Un terreau où plonger ses racines, en somme, et où continuer de développer ses racinelles !

Pour la biodiversité, sont proposés des définitions et des expressions citoyennes, quelques chiffres et des illustrations. Pour la participation, sont par exemple abordées des notions comme la démocratie participative, la participation citoyenne, les degrés de la participation...

Le plan du jardin

La seconde partie est un **carnet méthodologique**. L'idée est de se projeter dans le jardin que l'on veut cultiver ! Elle propose deux types de démarches pour développer des projets éducatifs participatifs concernant la biodiversité. Une démarche courte qui vise avant tout à informer et sensibiliser les participants sur la biodiversité. Une démarche plus longue et impliquante qui a l'ambition de rendre les participants acteurs en les amenant à agir en faveur de la biodiversité. La seconde peut tout à fait s'inscrire dans une démarche participative de démocratie locale. Les différentes phases de ces démarches renvoient aux fiches pratiques de la troisième partie.

La cabane à outils

La troisième partie est un **carnet pratique**. Elle rassemble plus d'une vingtaine de fiches pratiques, des outils destinés à cultiver ses projets et jardiner ses animations. Ces fiches sont classées de façon chronologique en fonction des différentes phases des démarches présentées dans la partie II. Certaines fiches offrent un déroulement d'animation (fiche d'animation) quand d'autres (fiche boîte à idées) réunissent des pistes de mise en œuvre.

Le compost

La dernière partie de l'ouvrage est un **carnet de ressources**. Elle présente des références d'ouvrages complémentaires, de sites Internet voire d'outils pédagogiques destinés à enrichir vos projets de leur matière organique !

► Et le jardinier, dans tout ça ?

Le jardinier ? C'est le porteur de projet. C'est l'animateur, l'éducateur, le technicien, le chargé de mission ou le gestionnaire qui se fait animateur de la démarche et du groupe de participants. De la même façon qu'un jardinier cherche à orchestrer et mettre en vie son jardin, l'animateur cherchera à orchestrer et mettre en vie sa démarche, son groupe de participants. Animer vient en effet du latin *anima* qui signifie, souffle vital. Enfin, comme un jardinier peut choisir de laisser évoluer son jardin et les êtres vivants qui le composent en toute autonomie, l'animateur pourra aussi choisir d'accompagner son groupe de participants vers l'autonomie.





PARTIE I

Carnet théorique

L'HUMUS

Quelques données théoriques pour la mise en œuvre
de projets visant à impliquer les citoyens
dans la préservation de la biodiversité





AUTOUR DE LA BIODIVERSITÉ

Ce guide méthodologique n'a pas vocation à être un ouvrage de référence sur la biodiversité. Ce genre d'ouvrages existe déjà : la bibliographie (partie IV du présent guide) en donne des exemples. Il s'agit plutôt ici d'amener les citoyens non seulement à se sentir concernés par la biodiversité, mais aussi et surtout à s'impliquer. Cette première partie pose quelques définitions mais surtout donne à lire des expressions grappillées ici et là et esquisse un argumentaire en faveur de l'éducation à la nature et à la biodiversité.

► La biodiversité, c'est quoi pour vous ? Représentations

Il y a la biodiversité qu'on aime (les espèces emblématiques, les fleurs, les abeilles...) et celle qu'on n'aime pas (les espèces invasives, les sales bêtes, les mauvaises herbes...). Nos représentations sont au cœur de notre rapport à la biodiversité.

Avant de donner la parole aux dictionnaires et textes officiels, et puisque notre ouvrage concerne l'implication citoyenne, donnons-la à divers acteurs interrogés sur la biodiversité. Parce qu'ils ont été recueillis sur le vif, leurs propos sont parfois indécis, parfois contradictoires, parfois hésitants... En tout cas, ils reflètent bien la diversité des représentations initiales d'une notion que peuvent se faire les personnes.

Un micro-trottoir en Normandie

Dans le but de lancer les débats du colloque « Soyons très nature » organisé en 2010 par l'Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie (AREHN), des personnes ont été interrogées dans le Jardin des plantes de Rouen. La biodiversité, c'est quoi ? Quelques réponses obtenues :

« La biodiversité, euh... bonne question. »

« Pas grand chose. »

« Ouh... Alors là ! »

« Ben, c'est pas les bouteilles en plastique, tout ça ? Non, c'est pas ça ? »

« Biodiversité. Oh là. Question un peu bizarre pour moi. »

« Ben, c'est plusieurs carburants par exemple. »

« La préservation de toutes les espèces végétales. Qu'il y ait le plus de différentes plantes. Si l'on préserve la biodiversité des plantes, on préserve également de nombreuses espèces animales. »

« Oui, ça m'évoque quelque chose, la biodiversité... Chérie, est-ce que t'as la réponse ? »

Les enquêteurs pensaient que les personnes fréquentant un jardin des plantes seraient plus sensibilisées que les autres sur la thématique nature/environnement. Le micro-trottoir leur a montré qu'ils se trompaient. Une vidéo est visible sur le blog animé par cette agence régionale de l'environnement : <http://blog.ddhn.fr/post/Le-Micro-Parc-biodiversité>

Une enquête dans le Golfe du Morbihan

Toujours la même question, « D'après vous, qu'est-ce que la biodiversité ? » a demandé l'enquêteur, Vincent LE GALL, à plusieurs acteurs du Golfe du Morbihan. Cette enquête a été

réalisée en 2006 dans le cadre d'une recherche sur les effets de l'ostréiculture sur la biodiversité (stage de master professionnel 2 « Environnement et espace littoral »).

Quelques réponses d'ostréiculteurs...

- « *Tout ce qui fait partie du Golfe. Ce qu'il y a dans l'eau et au dessus de l'eau. C'est tout ce qui vit, quoi !* »
- « *C'est l'ensemble des espèces qui vivent avec nous ici, dans l'eau et sur le plan d'eau. Ça va du petit bigorneau qu'on remet à l'eau aux crabes. [...] On y est sensible à la biodiversité, car c'est bien grâce à elle que l'on est là et il n'y a pas de raison d'aller la chatouiller. Par exemple, le petit crabe peut manger une huître malade, la première huître malade d'une nouvelle épizootie que l'on ne verra jamais.* »
- « *Aucune idée ! J'en entends parler mais je ne me suis jamais penché sur la question. Je vois plutôt parler les écologues sur ça.* »

Quelques réponses de membres d'associations de protection

- « *Tout est dit dans le mot ! Il faut sauvegarder les espèces qui existent. Il faut faire attention à certaines espèces qui peuvent amener un déséquilibre (cormorans, goélands, pigeons). Elle est indispensable.* »
- « *C'est entretenir, conserver des endroits où la nature se développe normalement (ex. : le jardin). Le fait de maintenir une ostréiculture sur le Golfe, ça permet d'entretenir tout ce qui est autour.* »

La réponse d'un représentant de collectivité locale

- « *Je vais être provocateur, mais je dirais que l'on a éradiqué la biodiversité, lorsque l'on a réduit le virus de la variole ! Donc vous voyez que la biodiversité ce n'est pas toujours une fin en soi. Mais bien sûr qu'il faut y croire, car la diversité des espèces, c'est l'aboutissement de la vie. A chaque fois qu'une espèce disparaît, il y a un appauvrissement du patrimoine de l'humanité et planétaire (globale), comme quand il y a un patois qui disparaît. Ça a toujours été dans l'histoire (ex dinosaures). Il ne faut pas vouloir tout garder, tout sanctuariser. (...)* »

La réponse d'un représentant d'administration

- « *Oh la vache ! Pour nous, c'est un élément fort du patrimoine naturel et c'est même un des éléments les plus forts, la diversité des espèces au niveau très large et celle des habitats. Je ne m'occupe pas de la biodiversité du vivant jusqu'au patrimoine génétique. Mais déjà à l'échelle de faune et de flore et des habitats... Pour nous la biodiversité, c'est ça.* »

Pour moi la biodiversité c'est la nature, c'est aussi simple que ça. C'est la nature sur son versant foisonnement d'espèces de plantes et d'animaux. Diversité des formes, diversité des couleurs, des tailles, des poids, des stratégies pour respirer, s'alimenter, se reproduire, se déplacer, diversité dans les écosystèmes, diversité des écosystèmes, diversité des associations entre les êtres. Cette diversité du vivant, c'est pour moi une cause immédiate et toujours aussi fraîche d'émerveillement depuis l'enfance. Fasciné par la beauté que recèlent tous ces êtres, c'est tout simplement impossible pour moi d'être complètement serein en ma vie, sachant l'hémorragie subie. Il ne peut être que de fous de laisser tant de beauté quitter pour toujours le vaisseau Terre. Laisser tant de solutions disparaître alors qu'on n'a pas encore formulé les problèmes, fous de laisser perdre par simple négligence ce qui a mis des millions d'années à s'élaborer. La biodiversité, sa richesse, sa perte, nous met en face d'une responsabilité dépassant les frontières de l'Histoire, elle exige de nous humains, une maturité jusqu'ici insoupçonnée. La biodiversité, nous en sommes et il n'y a pas d'existence en dehors de ça.

Roland GERARD (co-directeur du Réseau Ecole et Nature).

Expressions partagées

Lors d'une séance d'expression de représentations initiales, voilà ce que les personnes ayant contribué à la rédaction de ce guide ont formulé quant à la notion de biodiversité.

La biodiversité en mots clés

DIVERSITÉ DES ESPÈCES complexité du vivant **fourmillement de vie**
évolution écosystème **VIVANT/NON VIVANT** FAUNE FLORE **habitat RICHESSE**
« **ABIODIVERSITÉ** » **FRAGILITÉ** vague **INSAISSABLE** pas concret du global
au génétique **ADAPTATION AUX MODIFICATIONS** c'est aussi les humains mais pas que
liens invisibles TEMPORALITÉ espace temps **explosion de vie LIEN ÉCHANGE**
CONNEXION complémentarité entre vivant et non vivant

Ce que suscite et génère la biodiversité chez nous

DÉCOUVERTE exploration **IMMERSION** émerveillement **ÉTONNEMENT** curiosité
épanouissement **BEAUTÉ** RESSOURCEMENT/INSPIRATION POUR L'HOMME vague **INSAISSABLE**
PAS CONCRET... mais peut-être aussi de la crainte **DE LA PEUR** de l'aversion.



La biodiversité, c'est quoi en fait ?

La biodiversité, riche et complexe, peut s'expliquer au moyen de définitions, certes, mais aussi à travers le prisme des chiffres, des échelles spatiales, des interactions, des mouvements dans le temps, des services rendus, des enjeux existants... et la liste n'est pas exhaustive.

La biodiversité en définitions

Le dictionnaire Larousse propose une définition courte du terme : « Diversité des espèces vivantes et de leurs caractères génétiques. »

La biodiversité a été définie dans le texte de la Convention sur la diversité biologique conclue à Rio de Janeiro le 5 juin 1992 : « Variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie ; cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes. »

Étymologiquement, « *bio* » vient du grec ancien *bios* qui signifie « la vie en soi, l'existence ». Au sens littéral, la « bio-diversité », ou diversité biologique, correspond à la diversité de la vie, la diversité du monde du vivant, avec toutes ses interrelations et sa complexité. C'est donc la richesse biologique des organismes vivants, mais aussi la diversité des relations qu'ils entretiennent entre eux et avec leur milieu, qu'il s'agisse de nature ordinaire ou remarquable, sauvage ou domestique.

Et l'homme fait partie intégrante de cette biodiversité : la plupart des milieux qui nous entourent ont une histoire à laquelle l'homme a contribué — tour à tour favorisant la biodiversité ou concourant à sa dégradation.

Complicé tout cela ? Oui, si l'on se perd dans le flot des noms savants, si l'on se noie dans la contemplation ou l'effroi devant ces millions de formes, de rêves réalisés, d'espèces. Un chaos ? Non, le contraire : la vie. Une vie qui a si bien réussi qu'elle a colonisé toute la planète, tous ses milieux jusque dans leurs plus secrets recoins, par exemple jusque dans nos ventres, nos cellules, les microinterstices de notre peau. Oui, la biodiversité c'est bien le tissu vivant de la planète, un fantastique réseau de réseaux, un enchaînement de systèmes organisés, depuis les molécules d'ADN et autres protéines jusqu'aux écosystèmes et à la biosphère tout entière.

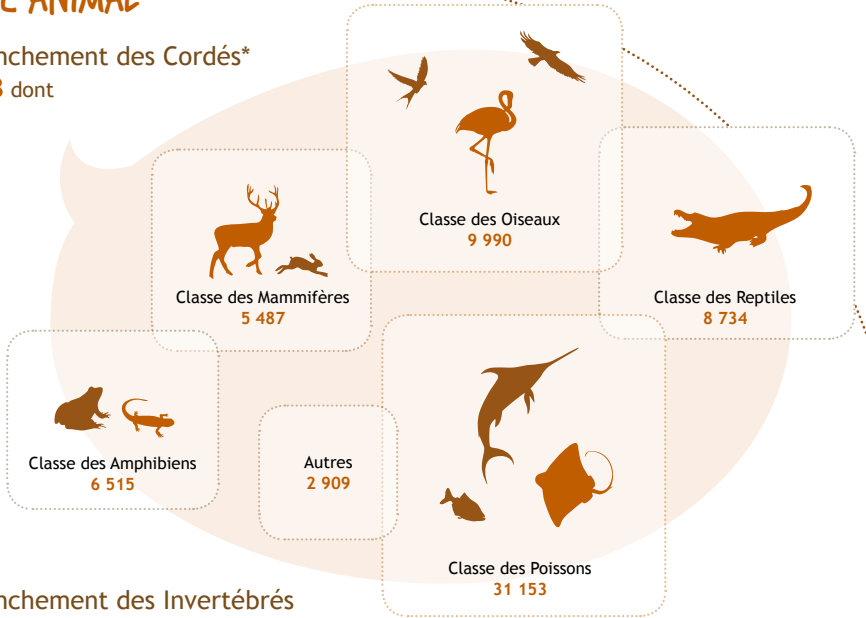
Robert BARBAULT (directeur du département Ecologie et Gestion de la Biodiversité au Muséum national d'histoire naturelle). Extrait de l'ouvrage *La biodiversité à travers des exemples, tome 2, les réseaux de la vie*, élaboré par le Conseil scientifique du patrimoine naturel et de la biodiversité, 2008.

La biodiversité en chiffres

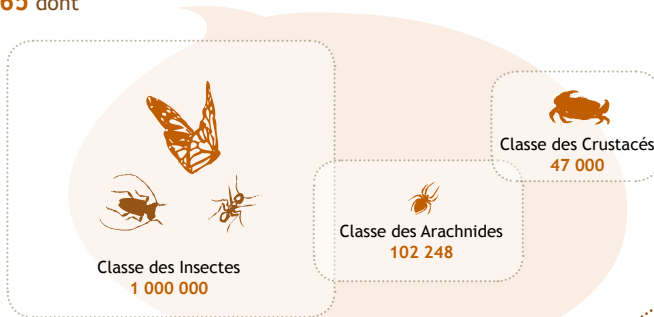
La biodiversité, on peut la voir sous l'angle de la quantité d'êtres vivants présents sur notre planète. Selon une étude australienne (voir référence un peu plus loin), il y aurait environ 1 899 587 êtres vivants identifiés sur Terre mais on ne connaît pas tout et on continue d'en découvrir : environ 10 000 nouvelles espèces sont décrites chaque année. Il pourrait ainsi y avoir entre 2 et 50 millions d'êtres vivants au total, voire 80 millions ! Mais le nombre d'espèces ne saurait représenter à lui seul toute la biodiversité et la classification du vivant regorge d'autres unités possibles : les classes, les ordres, les familles, les espèces, les genres... sans oublier les écosystèmes, véritables communautés vivantes où s'établissent des interactions entre les individus et les espèces. Et puis, réduire la biodiversité à des considérations quantitatives peut lui porter préjudice. « Une espèce disparaît... Pas grave ! Il y a encore tant d'autres ! »

RÈGNE ANIMAL

Embranchement des Cordés*
64 788 dont



Embranchement des Invertébrés
1 359 365 dont



Embranchement
des Mollusques 85 000



Embranchement
des Nématodes 25 000



RÈGNE DES CHAMPIGNONS

98 998



RÈGNE VÉGÉTAL

297 857 dont

Plantes vasculaires
281 621



Bryophytes
16 236

En nombre d'espèces connues à l'échelle du monde en 2009

Source : Numbers of living species in Australia and the world, Australian government, septembre 2009.
* Cordés : regroupent les vertébrés et d'autres animaux ayant une « corde », l'équivalent d'une colonne vertébrale.

La biodiversité et ses échelles spatiales

La biodiversité existe à différentes échelles spatiales :

- de la biodiversité des planètes (échelle de l'univers, que l'on ne peut pas embrasser d'un seul regard !) à la biodiversité des gènes (une toute petite échelle, invisible à l'œil nu),
- de la biodiversité lointaine (lion, barrière de corail, forêt tropicale...) à la biodiversité de proximité (la fourmi dans votre pot de confiture, flore intestinale...).



La biodiversité en interactions

Les associations les plus connues entre les êtres vivants sont celles qui forment les chaînes alimentaires et sont essentiellement des interactions de prédation, une espèce se nourrissant d'une autre. Mais les interactions sont généralement plus riches et, combinées les unes avec les autres, forment des réseaux complexes et interdépendants. Une espèce disparaissant peut entraîner dans sa chute les espèces qui dépendent d'elle. Par exemple, dans les Calanques aux alentours de Marseille, la sabline de Provence (petite plante à fleur que l'on ne trouve que dans les éboulis calcaires entre Toulon et Marseille) n'est pas seulement fragilisée par le piétinement des visiteurs. Elle est également et indirectement mise en péril par les atteintes qui touchent la communauté d'insectes pollinisateurs dont dépend sa reproduction. Ces pollinisateurs voient en effet diminuer le nombre de leurs habitats en raison de la croissance de l'urbanisation et sont eux-mêmes atteints par la pollution atmosphérique issue de la ville et des usines proches.

Types d'interactions	Explication	Exemples	
Compétition	Lutte entre espèces pour accéder à la lumière, à l'eau, à la nourriture, à un partenaire sexuel.	Les cerfs combattant pour une harde de biches.	+ /-
Prédation	Consommation d'un organisme par un autre organisme.	Un martin-pêcheur se nourrissant d'un poisson.	+ /-
Parasitisme	Un organisme vit aux dépens d'un autre lui portant préjudice sans le tuer.	La cuscute, pompant la sève de sa plante hôte à l'aide de suçoirs.	+ /-
Amensalisme	Un organisme inhibe le développement d'un autre.	La piloselle, répandant un « poison », empêche la germination de graines étrangères.	+/-
Commensalisme	Un organisme vit aux dépens d'un autre sans lui porter préjudice mais sans lui apporter de bénéfice non plus.	Les nombreux coléoptères vivant dans les terriers de marmottes.	+/0
Mutualisme	Coopération à bénéfices réciproques. Dans la symbiose, les deux organismes sont même dépendants l'un de l'autre.	Le casse-noix moucheté dispersant les graines de pin cembro. La pollinisation.	+/+
Neutralisme	Absence de toute trace d'association.	Cohabitation d'ongulés sauvages dans le Mercantour.	0/0

La biodiversité en mouvements

La biodiversité n'est pas stable. C'est un ensemble dynamique. Des espèces disparaissent pendant que d'autres apparaissent. De nouvelles associations entre les organismes, de même espèce ou d'espèces différentes, se créent au fil du temps enrichissant les écosystèmes.

Les scientifiques ont établi qu'il y avait eu cinq grandes crises d'extinction depuis l'apparition de la vie sur Terre, il y a 3,8 milliards d'années, la plus connue (car la plus médiatisée) étant celle qui a vu disparaître les dinosaures, à la fin du Crétacé, il y a 65 millions d'années. Ils estiment par ailleurs que nous vivons la sixième crise d'extinction et qu'elle est particulièrement accentuée par l'Homme, ses activités et son expansion. « Tous les biologistes qui travaillent sur la biodiversité s'accordent à dire que, si nous continuons à détruire certains environnements naturels, à la fin du 21^e siècle nous aurons éliminé la moitié ou davantage des plantes et animaux de la planète » écrivait ainsi Edward O. WILSON dans Les Dossiers de La Recherche (*Biodiversité, Les menaces sur le vivant*) en août 2007.

La biodiversité en services

La biodiversité rend de multiples services à l'Homme et ses services sont gratuits. Traduire ces services en termes économiques est une façon d'interpeller les consciences mais aussi de disposer d'une unité de mesure commune aux prises de décision « économiques ». Attention cependant à ne pas « regarder » la biodiversité que par la « lorgnette » de son utilité : ce serait faire l'économie, d'une réflexion éthique nécessaire si l'on souhaite revisiter les liens entre humanité et biodiversité.

L'entrée uniquement utilitariste de la biodiversité est une approche **égo**centrée, mais une autre perception (plus **éco**centrée cette fois-ci) consiste à penser que « même si elle ne sert à rien pour l'Homme, la biodiversité est là, gratuite et indispensable. » Et puis, la biodiversité se rend service à elle-même puisqu'il est attesté qu'une forte biodiversité concourt au bon fonctionnement des écosystèmes et de la biosphère.

Ce que l'Homme doit à la biodiversité

Certains des services rendus à l'Homme par la biodiversité sont traduits en termes économiques pour faire prendre conscience de la nécessité de préserver la biodiversité. Le service rendu par la pollinisation des abeilles a ainsi été estimé en 2005 à 153 milliards d'euros de services rendus pour les plantes vouées à l'alimentation humaine. La fonction récréative des forêts a été estimée en 2009 à 200 € par ha et par an en France. Le rôle de nettoyeur des vautours est aussi concerné : l'équipe du chercheur Anil MARKANDYA a calculé que les conséquences de la disparition des vautours sur la santé humaine en Inde ont coûté environ 34 milliards de dollars américains entre 1993 et 2006.

Quelques domaines	Quelques exemples
L'alimentation	Le riz, le blé, le maïs et la diversité de leurs variétés. La chasse, la pêche, la cueillette. L'agriculture et la diversité des techniques culturales.
La culture	La fabrication des instruments de musique (premières flûtes en os, violons en épicéa, etc.) Les contes, la littérature, la peinture, la photographie, la musique, le land-art, la sculpture... qui s'inspirent de la nature.
La lutte biologique	Les animaux "auxiliaires" (oiseaux, insectes, mammifères) qui réduisent les « ravageurs » de culture. Le faucon pèlerin qui régule les populations de pigeons urbains dans les grandes villes du monde.
La médecine	La pharmacopée traditionnelle des Amérindiens, des Provençaux, des Berrichons, des Sibériens, etc.
La fonction sociale, récréative, le bien-être	Les loisirs en montagne, en forêt, en bord de mer, de rivières et de lacs. Les jardins thérapeutiques. Le jardinage. La construction d'une cabane. Le besoin de nature et son pendant, le « syndrome du manque de nature ».
Le sacré, le symbole	L'arbre sacré, les bestiaires dans de nombreuses cultures. L'œillet rouge, l'arbre de la Liberté, etc.

La biodiversité et ses enjeux

La biodiversité est menacée par la destruction et la fragmentation des habitats, par la pollution de l'environnement (l'eau, l'air, les sols), par le changement climatique, ou encore par l'introduction ou la surexploitation d'espèces. « Mais si la biodiversité disparaît, qu'est-ce qui est en jeu ? » pourrait-on poser comme question... en simplifiant le discours, parce que la biodiversité n'est pas une entité qui va disparaître brusquement et globalement... même si les grandes extinctions qui ont eu lieu ont vu disparaître près de 95 % des espèces.

Ce qui est en jeu, ce sont les services rendus par la biodiversité, qu'ils soient écologiques ou anthropiques : le maintien de la qualité de l'air, des sols et de l'eau, l'alimentation, la fourniture de matières premières pour le bâti, l'habillement, la diversité culturelle, etc.

La problématique de la biodiversité nécessite d'adopter une approche globale et complexe du monde et nous questionne sur les fondements de notre société, de nos modes de développement et de notre rapport aux êtres vivants et à tout ce qui nous entoure. L'Homme appartient à la communauté du vivant et dans cette communauté, chaque espèce est un maillon qui a sa place depuis l'origine de la vie.

► Éduquer à la nature et à la biodiversité

L'éducation à la nature et à la biodiversité poursuit principalement deux objectifs.

- D'une part, elle vise à permettre la prise de conscience de l'urgence à respecter et à préserver notre environnement. Elle doit initier des savoir être et des savoir-faire facilement transposables, tout en évitant les dérives comportementalistes et les automatismes non réfléchis, non consentis. Il s'agit aussi de modifier notre rapport au monde en sortant d'une approche centrée sur l'Homme, en nous ouvrant sur l'ensemble du monde vivant.
- D'autre part, elle vise à l'épanouissement de l'individu dans sa relation à lui-même, aux autres et au monde non humain. Elle vise, comme toute action d'éducation à l'environnement, à créer un monde plus juste, à créer du beau, à ré-enchanter le monde, en promouvant des valeurs de partage, de solidarité, de participation, d'ouverture d'esprit.

En s'appuyant sur les trois organes symboliques qui nous permettent d'appréhender le monde - « le cerveau », « le cœur » et « la main » -, elle conjugue une éducation scientifique et conceptuelle et une éducation à la citoyenneté, sans renoncer à l'émerveillement.

Une éducation scientifique et conceptuelle

Le concept de biodiversité est un terrain privilégié d'initiation à la pensée complexe : au-delà de l'inventaire des espèces animales et végétales ou de la classification des milieux, c'est la nature en tant que complexité, diversité, équilibres (régulation, contrôle, stabilité), liens entre des êtres vivants plus que quantité d'êtres, qui apparaît sous le concept de biodiversité.

Un concept n'est pas inaccessible, même pour un public jeune. C'est comme un jeu de construction.

Afin d'apporter des briques à ce jeu de construction, il s'agit de faire comprendre le fonctionnement d'un milieu naturel, de permettre d'appréhender les notions d'interrelations, de réseaux trophiques, de cycles de la matière...

Plusieurs textes de ce chapitre sont extraits de l'ouvrage *Culture Biodiversité*, en téléchargement gratuit sur le site du Réseau Ecole et Nature.



Pour assembler ces briques, il s'agit aussi de développer l'esprit critique, le questionnement, d'apprendre à contextualiser et à envisager une problématique sous différents angles, avec rigueur.

Ces aspects notionnels et méthodologiques sont essentiels pour permettre aux personnes de mieux appréhender le monde dans lequel elles vivent, afin qu'elles puissent agir plus en conscience.

Une éducation citoyenne

L'éducation à la biodiversité nous interroge sur notre rapport au monde, sur les relations Nord-Sud/Est-Ouest, sur la marchandisation du vivant, sur l'alimentation, sur les manipulations génétiques... Elle doit permettre de construire une éthique collective en favorisant le questionnement.

La biodiversité est un objet de débat sociétal présentant plusieurs opportunités éducatives :

- mieux comprendre le fonctionnement de notre société et de ses règles (espaces naturels protégés, protection des espèces...) en les inscrivant dans des perspectives historiques, sociales et philosophiques ;
- aborder l'articulation entre les intérêts individuels et collectifs, en intégrant la notion d'échelle territoriale ;
- apprendre à débattre et à se positionner sur les questions socialement vives : comment prendre en compte l'incertitude des savoirs scientifiques dans la prise de décision ? Quel principe de précaution (en connaissance de cause) ?...
- favoriser la participation citoyenne, faire l'apprentissage du vivre ensemble.

Une éducation par la nature

Sortir, partir à la découverte de la vie, pour observer, toucher, sentir, s'amuser, écouter, s'émerveiller et créer du lien avec le vivant. Se sentir en vie.

De multiples liens se créent en pratiquant, au contact du terrain, la construction de la pensée prenant sa source dans la relation au réel, avec ce que l'on a observé, senti, touché... On comprend mieux avec sa tête ce que l'on a senti avec son corps. Ce terrain qui développe notre sensibilité nous met en relation et nous fait travailler sur nos peurs – des petites bêtes, des bruits, du noir...

Ce terrain, source d'émerveillement, stimule notre curiosité et par là même notre intelligence générale. Comme le dit Edgar Morin, le plein emploi de l'intelligence « nécessite le libre exercice de la curiosité, faculté la plus répandue et la plus vivante de l'enfance et de l'adolescence, que trop souvent l'instruction éteint et qu'il s'agit au contraire de stimuler, ou si elle dort, d'éveiller ».

Alors, armés de nos loupes, partons à la découverte du monde merveilleux des petites bêtes tapies dans les feuilles et sous les écorces.

100 % des êtres que nous aimons, nous les avons rencontrés. Nous avons appris à connaître, à apprécier, à respecter, à aimer ces êtres vivants avec toutes leurs différences.

En résumé, éduquer à la biodiversité...

- ... c'est autant apprendre à différencier les insectes des araignées et comprendre les multiples interactions sous-jacentes à la vie sur Terre, que s'imprégner d'un milieu et éprouver sa façon d'être au contact des éléments et du vivant;
- ... c'est stimuler la curiosité, interpeller l'individu, le questionner ;
- ... c'est créer des liens entre les êtres vivants, entre les territoires, entre les disciplines ; ... c'est apprendre à débattre et à se positionner ;

- ... c'est alterner : entre pédagogie de l'écoformation (formation au contact du milieu) et pédagogie des questions socialement vives, entre approche scientifique et sensible, entre le groupe et l'individu, entre l'ici et l'ailleurs, entre aujourd'hui et demain, entre le long terme et le court terme, entre les différents points de vue ;
- ... c'est sortir ;
- ... c'est amener les citoyens à s'impliquer et à participer pour connaître et préserver la biodiversité ;

et ce, quels que soient l'âge et le contexte : dans le cadre professionnel ou de loisirs, à l'école, en club ou en famille, près de chez soi ou ailleurs.



Comment intéresser et impliquer un maximum de personnes à la sauvegarde de la biodiversité ?

Je pars d'un constat : quels que soient notre niveau de vie, notre culture, nous avons tous un rapport à la nature et à la biodiversité, puisque nous en faisons partie. En outre, même si la plupart des gens n'en parlent pas de façon scientifique ou en employant le terme « biodiversité », cela ne veut pas dire qu'ils ne s'intéressent pas à la nature. Enfin, tous les gens sont différents et la façon de recevoir un message dépend beaucoup de la personnalité de chacun, de son histoire personnelle, de sa culture, de sa vision du monde. Dès lors, si nous voulons impliquer les gens, nous ne pouvons pas le faire avec un discours uniforme et unique. C'est pourtant généralement le cas : les messages transmis sur la biodiversité par les médias de masse ont une approche scientifique et simplifiée de la biodiversité. C'est rarement une approche artistique, par exemple. On transmet de la connaissance en supposant que par là même vous changerez d'avis, voire de comportements. Or, on sait que ce n'est pas le cas. Je crois beaucoup à ce qui se fait à l'échelle locale, avec de petits groupes de personnes et où l'on peut prendre le temps de la discussion.

Anne-Caroline PREVOT-JULLIARD, écologue, chercheuse au CNRS et au Muséum national d'histoire naturelle, interrogée par Christophe DUBOIS pour *Symbioses*, le magazine belge de l'éducation relative à l'environnement, hiver 2009-2010.





AUTOUR DE LA PARTICIPATION

Impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité *nécessite de les amener à participer à des actions de découverte, de partage, de mise en valeur et de protection de la biodiversité. Mais que signifie la participation et quel degré de participation peut-on attendre de la part des citoyens ? Et quand on parle de citoyens, de qui parle-t-on ?*

► Quelques définitions en lien avec la participation

Participation citoyenne, démocratie participative, démarche participative, réunion participative, sciences participatives... la participation, on en entend parler à tous les coins de rue, alors, prenons le temps de poser quelques définitions.

Participer

La définition la plus simple de ce terme est « prendre part à quelque chose ». Selon le dictionnaire historique de la langue française (Le Robert, Alain Rey), "participer" est emprunté au latin *participare* qui a trois acceptions : « faire participer », « partager, répartir » et « avoir sa part ».



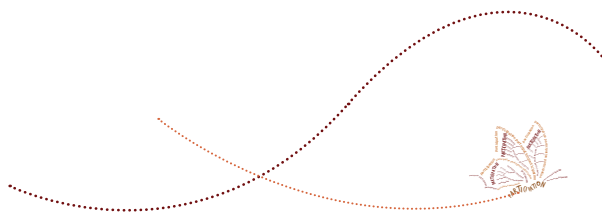
*Participer, c'est prendre part. Ce n'est pas "être partie" ni "faire partie".
Prendre est un acte. Prendre part, c'est donc prendre sa part d'action [...].
La participation est alors le fait pour une personne de prendre part à une action collective.*

Carine VILLEMAGNE (professeure en éducation des adultes à l'université de Sherbrooke),
La participation des adultes en éducation relative à l'environnement, Lettre du GRAINE, n°17, page 37,
GRAINE Poitou-Charentes, janvier 2008.



Participation citoyenne

La démocratie (du grec *dêmos*, peuple et *kratos*, pouvoir) est un régime politique dans lequel le peuple exerce sa souveraineté lui-même. Exercer cette souveraineté implique pour le peuple de participer à la vie commune. Dans son acception de base, la participation du citoyen à la vie de la cité se caractérise essentiellement par la possibilité de choisir ses dirigeants au travers du vote. On touche là au principe de la démocratie représentative : le citoyen élit, à différentes échelles de territoires, des dirigeants (présidents, députés, conseillers régionaux, généraux et municipaux) qui le représentent et prennent en son nom des décisions pour la vie de la cité.





Expressions partagées

Lors de la formation-action qui a débuté la démarche d'écriture collective de cet ouvrage, au moment d'une séance d'expression de représentations initiales, voilà ce que les personnes présentes ont formulé quant à la notion de **participation citoyenne**.

La participation citoyenne pour moi, c'est...

- *Se sentir concerné par ce et ceux qui nous entourent, s'impliquer ensemble pour améliorer son cadre de vie et mettre en avant ses valeurs vers un but commun.*
- *Rendre acteur le citoyen en lui donnant toutes les informations nécessaires à sa connaissance et ses prises de décision.*
- *Utiliser ses droits et ses devoirs de citoyens pour s'impliquer et être pris en compte dans une démarche collective de son territoire, de son pays, de la Terre.*
- *Une concentration de temps et d'énergie pour arriver à une finalité, un but commun.*
- *Un partage convivial de visions et d'expériences permettant d'agir quotidiennement même dans de petits actes.*

Démocratie participative

A partir des années 1970, la démocratie représentative est peu à peu remise en cause notamment parce qu'elle laisse peu de place au « citoyen de base » qui doit se contenter de s'en remettre aux élus. Différents mouvements (associations de développement local, militants d'une altermondialisation, etc.) souhaitent lui substituer ou au moins lui accoler une démocratie plus participative qui amène à une participation directe de la population entre les périodes électorales.

A Porto Alegre, au Brésil, un budget participatif est mis en place : des structures de décision différentes du conseil municipal permettent en effet aux habitants qui le souhaitent de prendre une position concrète dans la vie de leur ville. Les conseils de quartiers (obligatoires pour les villes françaises de plus de 80 000 habitants depuis la loi N° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité dite *Loi Vaillant*), les forums citoyens, les conseils de développement (liés à la loi n° 99-533 du 25 juin 1999 d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire dite *Loi Voynet* ou LOADT) sont d'autres occasions d'exercice de la démocratie participative.

La démocratie participative est donc tout à la fois un ensemble de valeurs et un projet de fonctionnement plus participatif du territoire, de la cité (polis).

Les pouvoirs publics ont repris le concept de participation en le vidant trop souvent de son caractère le plus fort, à travers des structures qui encouragent la « participation » institutionnelle ou institutionnalisée. La participation est aujourd'hui à la mode sous la forme de « démocratie participative », formule pleine de promesse et d'ambiguïté si l'on considère que toute vie politique est participative et que toute démocratie est elle-même intrinsèquement participative, se singularisant en cela par rapport à d'autres régimes politiques en posant le principe que tous les citoyens sont en droit habilités à participer à la décision politique (Crépon, 2007).

Dominique BACHELART (maître de conférence à l'IUT de Tours),
La participation : inventer notre propre avenir, Lettre du GRAINE, n° 17, page 7,
GRAINE Poitou-Charentes, janvier 2008.

Démarche participative

La démarche participative est la méthode à mettre en place au service des valeurs de la démocratie participative. C'est la concrétisation de la participation dans la vie de la cité. Traditionnellement, la méthode commune de démarche participative revêt plusieurs degrés qui vont de la simple information à la co-décision (voir plus loin les degrés de la participation).

Réunion participative

Les méthodes de démarches participatives ont tendance à favoriser les réunions participatives, c'est-à-dire des réunions qui ne sont pas le fait d'une seule personne. Dans les réunions participatives, la définition de l'ordre du jour, l'animation, la transmission d'informations, le partage de réflexions, la prise de décisions, le relevé des discussions, la définition des suites à donner sont partagés par l'ensemble des personnes présentes.

→ Fiche 1 / Animer une réunion participative

Sciences participatives

Autre vocable en vogue depuis quelques années, les sciences participatives sont des programmes scientifiques qui associent les citoyens à la collecte de données scientifiques (notamment naturalistes) selon des protocoles précis. Les scientifiques peuvent ainsi accumuler des données diversifiées (par leur quantité ou la richesse de leurs localisations) qu'il leur serait difficile voire impossible de recueillir seuls. Pour les citoyens, non spécialistes, outre le fait de participer et de se sentir utiles, c'est un prétexte à observer, découvrir et comprendre la nature.

→ Fiche 15 / Mettre en place une action locale de sciences participatives



En tant que scientifique responsable des programmes de sciences participatives du Muséum, je suis évidemment convaincu par cette démarche. La participation du public au recensement de la biodiversité nous permet d'accumuler une grande quantité de données, recueillies dans différents sites, et de manière répétée dans le temps. Ces informations, que la communauté scientifique ne peut obtenir seule, sont indispensables pour étudier la dynamique des espèces animales et végétales par rapport aux changements globaux. Les naturalistes amateurs participent depuis longtemps au suivi de la biodiversité. Ce qui change aujourd'hui, c'est que les équipes scientifiques s'investissent dans la coordination de ces recensements locaux, et qu'elles s'en servent pour mettre en évidence des phénomènes parfois inattendus.

Romain JULLIARD (maître de conférences au Muséum national d'histoire naturelle),
lu sur le site Internet : www.larecherche.fr



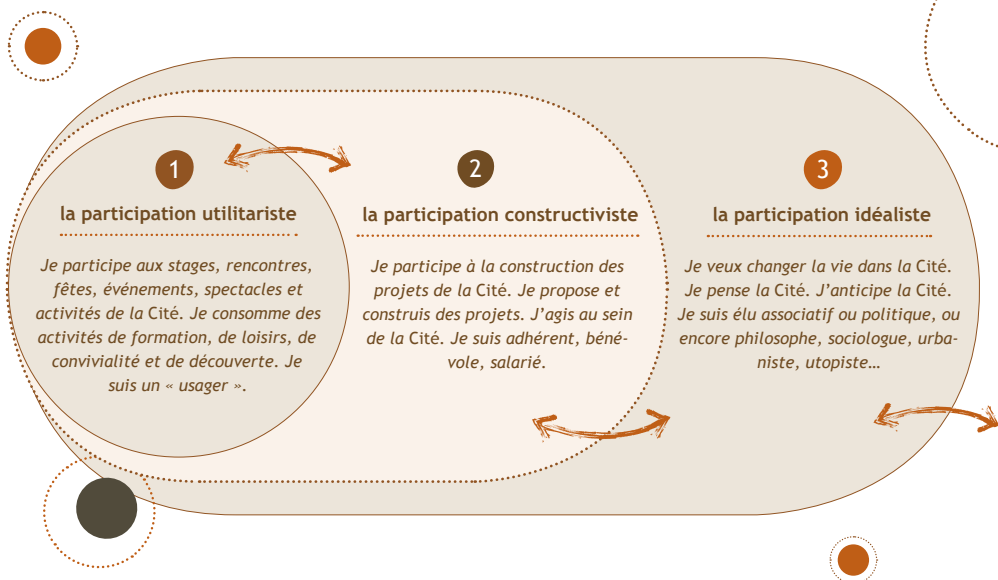
► Les degrés de la participation

Il existe certains freins à la participation. Tout le monde n'a pas la même envie ni la même disponibilité pour participer à des actions citoyennes très souvent basées sur le bénévolat. Par ailleurs, l'éducation que nous avons reçue ne nous a pas forcément fait comprendre que nous étions légitimes et compétents pour agir et participer. Enfin, des personnes hyper présentes sur tous les fronts, surinvesties ou occupant longuement des postes à responsabilité politique ou associative, peuvent placer la barre très haut et décourager d'autres personnes.

Face à ces freins, une gradation en différents niveaux de participation permet :

- à chacun, de pouvoir engager une démarche progressive vers la participation,
- aux animateurs des démarches participatives, d'outiller peu à peu les participants vers la prise de décision et l'action.

Les cercles de la participation



N'oublions pas autour de ces cercles, les satellites, les électrons libres, les rebelles, les « marginaux », les « SDF », qui à leur façon participent à la vie de la Cité !

Le terme *Cité* peut faire référence au territoire (quartier, village, pays...) mais aussi et plus généralement à l'organisation collective, à l'association, au réseau.

Les frontières entre les cercles sont perméables. On peut passer progressivement du cercle 1 au cercle 2 puis au cercle 3 : aux animateurs de la Cité de favoriser ces migrations en ménageant des espaces d'intégration et de transition adaptés (accueil des nouveaux dans un événement, administrateurs fonctionnant en binômes...). De même, on peut repasser du cercle 3 aux cercles 2 et 1.

Rendre lisibles ces différents degrés de participation est important pour accueillir et mobiliser de nouveaux acteurs. Se dire que participer ce n'est pas forcément « devenir administrateur », et que l'on peut aussi s'investir dans un groupe de travail facilite certainement la capacité à s'engager dans la vie de la Cité.

Exemples

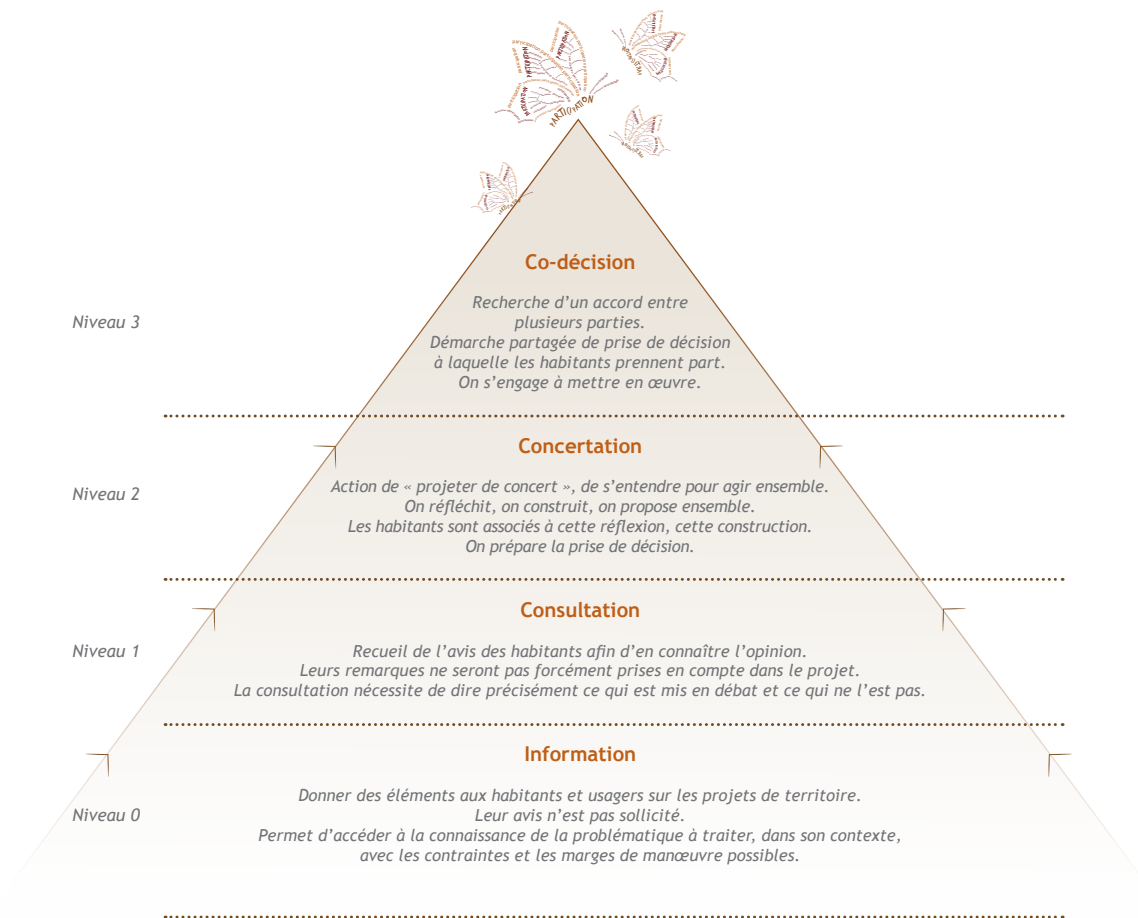
- Un nouveau participant à des rencontres d'éducation à l'environnement (cercle 1) fait connaissance avec le réseau organisateur. Cela lui donne envie d'adhérer à l'association et de donner un coup de main pour le prochain événement (cercle 2). 2 ou 3 ans plus tard, il est sollicité pour faire partie du CA de l'association, se présente, est élu, s'implique (cercle 3).
- Un administrateur (cercle 3) qui s'implique dans l'association depuis 6 ans est sortant au moment du renouvellement du CA. Il ne se représente pas car il souhaite prendre du recul et s'investit par ailleurs dans d'autres contextes collectifs. Il précise qu'il continuera d'agir au sein de certains groupes de travail (cercle 2).

Source : Juliette CHERIKI-NORT, qui s'est inspirée des travaux de Yannick BRUXELLE sur le partenariat (Voir notamment BRUXELLE Yannick, FELTZ Pierre et LAPOSTOLLE Véronique, Associations et entreprises, Regards croisés sur le partenariat, Les livrets du Réseau Ecole et Nature, 2007, page 32)

→ Partie IV "Compost" / Ressources éducatives

Les degrés de la démarche participative

Pour amener à participer et construire une démarche participative, il s'agit d'abord de situer ses attentes sur une échelle de participation : quel est l'objectif principal de la participation ? Jusqu'où les participants vont-ils être impliqués dans la prise de décision ?



Pour aller plus loin...

- ▶ *Accompagnement des démarches de développement durable des collectivités. Les pratiques des associations.* Les livrets de l'IFREE, n° 3, www.ifree.asso.fr
- ▶ A chercher via un moteur de recherche sur Internet, d'autres échelles de la participation :
 - Échelle de la participation de Sherry ARNSTEIN (1969)
 - Échelle de la participation de Roger HART (1992)

▶ A propos des citoyens

Le propos de ce guide méthodologique concerne avant tout l'implication des citoyens. Mais qu'entend-on par adulte et par citoyen et comment cette réalité peut-elle se décliner dans la réalité professionnelle des éducateurs à la nature et des gestionnaires d'espaces naturels ? En effet, selon les intentions et projets, le terme de citoyens peut faire allusion aux adultes, aux habitants, aux adhérents, aux bénévoles voire à tous à la fois. Faisons le point sur ces vocables.

<p>Citoyen <i>Un statut social et politique</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Membre d'un Etat, considéré du point de vue de ses devoirs civils et politiques (respecter les lois, participer aux dépenses collectives, etc.) • En France : homme ou femme âgé de plus de 18 ans et de nationalité française
<p>Adulte <i>Un stade de développement</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Individu biologiquement stable qui ayant acquis sa maturité sexuelle, est susceptible de se reproduire. Imago ! • Personne parvenue à sa maturité physique, intellectuelle et psychologique • Être responsable de ses actes, de ses paroles qui doit être capable de s'engager par ce qu'il produit (contrat de travail, actes civils, parentalité, etc.)
<p>Habitant <i>Un être vivant sur un territoire</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Personne qui habite, vit ordinairement en un lieu • Synonyme possible : résident • Population : ensemble des habitants d'un territoire • Touriste : personne qui quitte son territoire de vie pour plus de 24 heures
<p>Adhérent <i>Un engagé</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Personne qui se reconnaît dans un projet social, associatif, éducatif, mutualiste, politique, commercial, etc. • Peut se manifester par la signature d'un bulletin d'adhésion et le paiement d'une cotisation
<p>Bénévole <i>Une personne de bonne volonté</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Personne qui exerce librement une activité non rémunérée au service d'une cause, d'une action, d'une association, d'un syndicat, d'une coopérative, etc. • Personne qui, par cette activité, se sent utile aux autres, à la société, à la planète, etc.
<p>Volontaire <i>Une personne formellement engagée</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Personne bénévole qui offre ses services spontanément selon un statut défini par des textes législatifs. Exemples : volontariat civil (loi du 14 mars 2000), volontariat de solidarité internationale (loi du 23 février 2005) • Activité exercée à temps plein, formellement contractualisée (contrat)
<p>Professionnel <i>Un spécialiste d'un domaine d'activités</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Personne spécialisée dans un domaine d'activités et qui exerce son activité de façon salariée ou indépendante (artisan, agriculteur, profession libérale) moyennant une contrepartie (salaire, honoraires, etc.)





La participation des adultes : agir par volonté propre ou être sollicité

« Deux formes de participation des adultes semblent se dessiner en éducation relative à l'environnement. Dans un premier cas, la participation va émaner de la volonté des citoyens qui identifient un besoin ou un problème d'environnement dans leur milieu de vie. Ils décident d'agir concrètement pour améliorer leurs conditions de vie. Ces citoyens peuvent faire appel à des organismes pour les aider, ou se constituer eux-mêmes en comité ou en organisation autonome. Dans un second cas, la participation résulte d'une sollicitation structurée et récurrente de la part d'organisations qui se sont données un mandat d'éducation relative à l'environnement. »

Carine VILLEMAGNE (professeure en éducation des adultes à l'université de Sherbrooke),
La participation des adultes en éducation relative à l'environnement, Lettre du GRAINE, n° 17, page 37,
GRAINE Poitou-Charentes, janvier 2008.





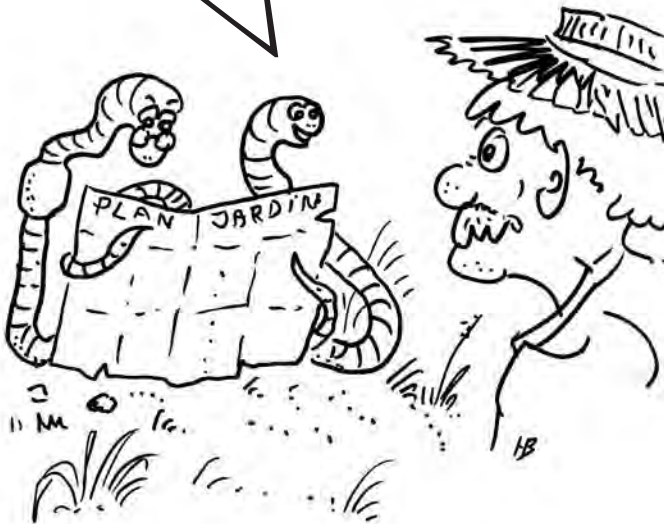
PARTIE II

Carnet méthodologique

LE PLAN DU JARDIN

Proposition de démarches pour la mise en œuvre de projets visant à impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité

AVANT TOUT IL FAUT DÉFINIR LES OBJECTIFS DE VOTRE JARDIN : QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ FAIRE POUSSER ?...





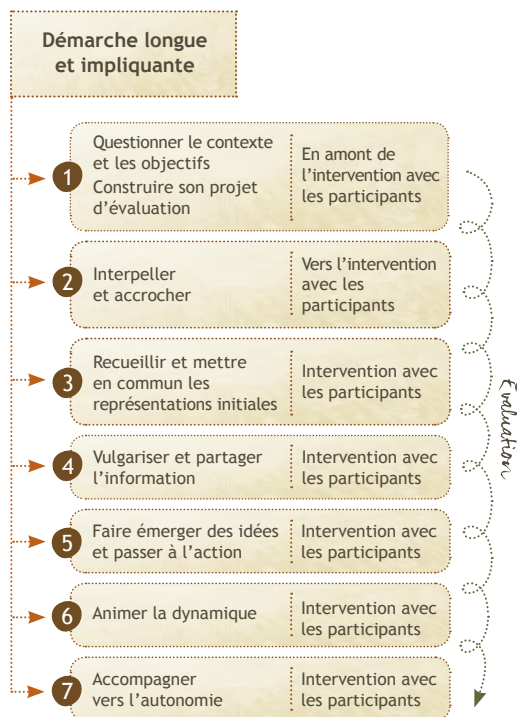
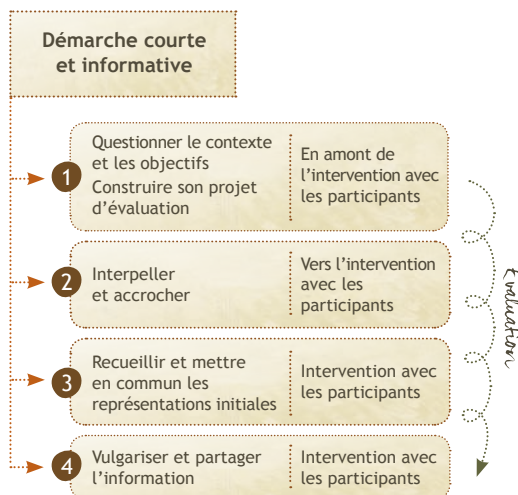
DÉMARCHES

Deux démarches sont proposées.

► Une démarche courte et informative

C'est la démarche *a minima*. Elle vise avant tout à informer les participants sur une thématique, une problématique liée à la biodiversité sur un territoire. Elle peut puiser dans la richesse des approches pédagogiques qui permettent de mener des animations interactives s'adressant à tous et chacun à la fois.

Cette démarche est tout à fait adaptée au profil de l'animateur nature ou du technicien nature habitué à mener des actions d'information et de sensibilisation. Elle peut être mise en œuvre dans la perspective d'un projet ultérieur d'implication.



► Une démarche longue et impliquante

C'est la démarche *a maxima*. Elle nécessite plus de temps et plus d'énergie. En effet, elle travaille sur de « l'humain » et vise à faire émerger des idées chez les participants, à les impliquer, les rendre acteurs de leurs actions en faveur de la préservation de la biodiversité. Des compétences en formation d'adultes et animation de groupes (profil de formateur, d'animateur de développement local) seront les bienvenues pour mettre en œuvre cette démarche.

PHASES

► En amont de l'intervention avec les participants

Phase 1 Questionner le contexte et les objectifs, construire son projet

A cette étape de la démarche, le guide vise la fonction de chef de projet plus que la fonction d'animateur. Il invite surtout à se poser les questions classiques de la méthodologie de projet. Répondre à ces questions permet de franchir les étapes nécessaires qui font passer de l'état d'idée à la mise en projet puis à l'action ! Ecrire les réponses formulées à ces questions permet de rédiger le projet pour pouvoir le partager avec d'autres (collègues, partenaires). C'est également une garantie d'un projet partagé et cela limite les risques de dérapage.

D'autres guides méthodologiques pourront éventuellement vous accompagner pour cette étape.

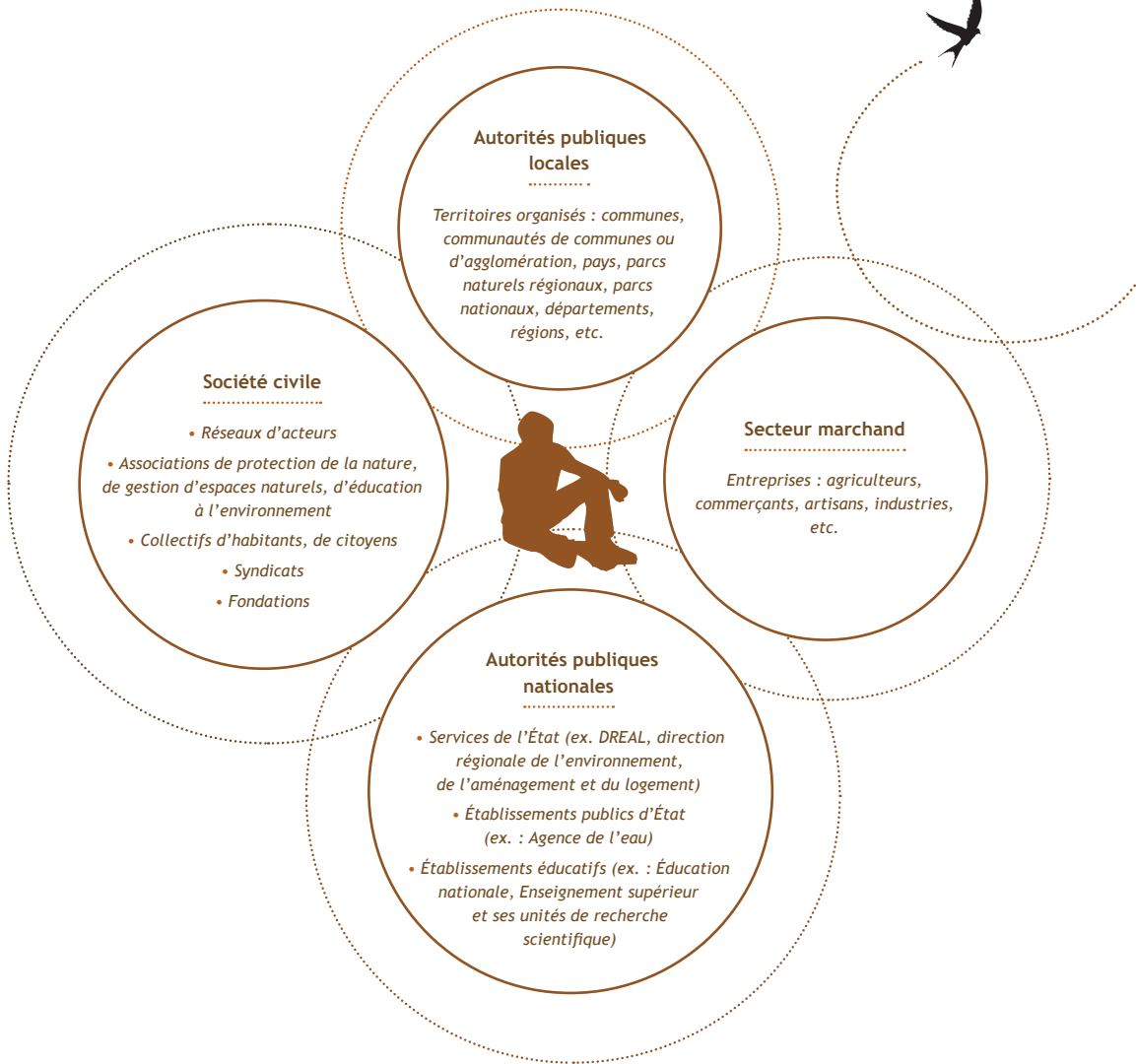
→ Partie IV / Carnet de ressources "Compost"

Quelques questions à se poser autour du QUI

- * Qui porte le projet ?
- * Qui l'anime ?



✦ Quels sont les partenaires à impliquer ?



✦ Comment ces partenaires sont-ils impliqués, associés à la construction du projet ? Qu'apportent-ils ?

- Des compétences méthodologiques (ex. : mobilisation des habitants, animation d'une démarche participative)
- Des compétences pédagogiques (ex. : conduite d'animations nature, animation de réunions participatives, d'ateliers d'écriture)
- Des compétences techniques (ex. : fabrication de mobilier, diagnostic et inventaire d'un milieu naturel, entretien d'espaces naturels lors de chantiers, etc.)
- Des moyens techniques (ex. : mise à disposition de locaux, de matériel, de supports pédagogiques, etc.)
- Des moyens financiers

Pour ce qui est du partenariat, se reporter au livret *Associations et entreprises : Regards croisés sur le partenariat* édité par le Réseau Ecole et Nature suite à une recherche action menée dans le contexte de l'éducation à l'environnement. Il apportera des pistes intéressantes pour savoir comment construire un partenariat avec des entreprises, certes mais plus généralement avec d'autres types d'acteurs.

→ **Partie IV** / *Carnet de ressources "Compost"*

✳️ **Quels sont les participants adultes à impliquer ?**

- Habitants (d'un village, d'un quartier, d'un territoire rural, d'une métropole, etc.)
- Professionnels (salariés d'une usine, agents d'entretien d'une commune, artisans de l'écoconstruction, bergers, exploitants forestiers, etc.)
- Elus (d'une commune, d'un département, d'une intercommunalité, d'une association, etc.)
- Adhérents (d'une association naturaliste, d'une association culturelle, d'un syndicat, d'une mutuelle, etc.)
- Bénévoles (d'une association, de l'organisation d'un festival, d'une œuvre caritative, etc.)
- Touristes
- Usagers (d'un espace naturel, d'un centre social, d'un centre culturel, etc.)
- Etc.

→ **Partie I** / *Carnet théorique "Humus" / Participation*

✳️ **Dans quel contexte ?**

- Un projet de territoire (ex. : Charte de la biodiversité)
- Un projet éducatif (ex. : Apprendre ce qu'est la biodiversité et s'impliquer dans son quotidien pour la préserver)
- Un projet d'habitants (ex. : Vivre ensemble la biodiversité dans un éco-quartier)
- Un projet d'entreprise (ex. : Prendre en compte la biodiversité autour de l'entreprise, sur l'exploitation agricole)
- Un projet autour de la gestion de milieux naturels (ex. : Participer à l'inventaire de la faune et de la flore de la réserve naturelle, du parc urbain)
- Un projet de recherche scientifique participatif (ex. : Dispositif de sciences participatives)
- Etc.

✳️ **Qui décide et comment ?**

- Quelles sont les modalités de prise de décision ?
- Quelles articulations prévoir entre les différents niveaux de participation ?
- Comment répartir les responsabilités et décisions entre les acteurs du projet ?
- Quels délais de validation et quelle chaîne de validation ?
- Quels allers-retours possibles entre les différents organes de décision ?

Quelques questions à se poser autour du QUOI et du POUR QUOI

- D'où part-on ? Quelle est la problématique locale forte en lien avec la biodiversité ? (ex. : sites naturels surfréquentés, espaces verts urbains peu respectés, réintroduction d'espèces emblématiques, érosion/banalisation de la biodiversité locale, incompréhension du classement en zone réglementée d'un site naturel, méconnaissance du territoire, etc.)
- Quelles sont les données que peuvent éventuellement fournir les naturalistes, les scientifiques ?

- Quels sont les objectifs ?
- Quel degré de participation souhaite-t-on ? Désire-t-on que tout le monde participe à tout tout le temps ?
- Quels sont les effets, les résultats attendus ? Chez les personnes impliquées ? Sur le territoire et sa biodiversité ?
- Quels critères d'évaluation définir ? Quels indicateurs ?
- Quels leviers et quels freins à l'action perçoit-on ?
- Que prévoit-on ? Des animations ponctuelles, des événementiels, des réunions participatives, etc. ? Des formations actions (méthodes alternant apprentissage et réalisation d'une action concrète) pour permettre aux habitants d'agir dans leur quotidien ?
- Quels thèmes aborde-t-on ? Dans quels sites et espaces les aborde-t-on ?

► Vers l'intervention avec les participants

A partir de la phase 2, ce guide propose des pistes d'action pour la plupart rassemblées dans la seconde partie, le carnet pratique.

Phase 2 Interpeller et accrocher

Le projet est esquissé... reste à "recruter", rassembler des participants, à les faire venir, leur donner envie d'agir ensemble en faveur de la biodiversité et ce, notamment si le public attendu est vaste (tous les habitants d'un territoire par exemple). Si le type de participants attendu est plus restreint (groupe donné d'habitants ou d'élus par exemple), cette phase ne sert pas forcément à "recruter" mais plutôt à motiver, à donner envie d'aller plus loin, à créer de l'émulation.



Les questions à se poser :

- Comment faire venir les participants ?
- Comment donner envie ?
- Sur quels relais existants s'appuyer ? Des commerçants, des médiathèques, des comités d'entreprise, des services publics, etc. ?

→ Partie III "Accrocher" et "Peluchologie" / Carnet pratique

► Intervention avec les participants

Phase 3 Recueillir et mettre en commun les représentations initiales

Tout le monde ne se fait pas la même idée initiale de la biodiversité (ou d'un thème associé). Recueillir les représentations initiales permet à l'animateur de savoir où en sont les participants. Par la même occasion, chaque participant a rapidement l'occasion de s'exprimer et découvre ce que les autres pensent ou savent du sujet à explorer.

La phase de recueil de représentations initiales constitue une phase d'évaluation initiale. C'est ce qui permettra de mesurer l'évolution, le changement à d'autres étapes de la démarche d'évaluation (après d'autres interventions avec les participants, à la fin de l'action).



Les questions à se poser :

- Comment recueillir les représentations initiales ?
- Qu'est-ce qu'on en fait ? Comment les valorise-t-on ?

→ **Partie III** "Arbre à palabres", "Apéro convivial", "Représentations initiales", "Profil de groupe", "Rencontre express", "Image, image, dis-moi..." et "World café" / Carnet pratique

Dans l'idée de préserver la biodiversité lozérienne, au Réel48, nous travaillons à la mise en place d'un projet intitulé « Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons ».

Il vise à sensibiliser la population locale à la biodiversité de proximité et à lui permettre de se réapproprier ce patrimoine naturel. Avant de commencer notre cycle de sensibilisation, sous forme d'animations et d'ateliers pédagogiques, nous allons réaliser des enquêtes de population pour connaître les représentations des habitants mais aussi recenser leurs savoirs et savoir-faire en lien avec la nature (connaissance des espèces emblématiques, contes et légendes, anecdotes, utilisation des plantes, etc.). Cet état des lieux nous permettra de construire des animations adaptées au territoire et à ses habitants...

Laurane MANAS, Soutien aux projets du Réel48 (Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère).
www.reseau-education-environnement.fr

Phase 4 Vulgariser et partager l'information

La biodiversité est un concept complexe à expliquer et à faire comprendre, de même que ses enjeux. La biodiversité d'un territoire est connue des spécialistes et passionnés mais souvent méconnue des habitants. Vulgariser, rendre accessible, exposer les faits dès le départ met tout le monde au même niveau de connaissance. Cela facilite la capacité de chacun à se sentir concerné. Sorties nature, projections, moments festifs... toutes les occasions sont bonnes pour informer et sensibiliser.



Les questions à se poser :

- Comment faire comprendre les enjeux ?
- Comment donner envie d'en savoir plus ?
- Comment construire une culture commune permettant à chacun de partager ce qu'il sait avec les autres (perspective d'horizontalité) ?
- Comment donner peu à peu envie d'aller plus loin, de s'impliquer ?

→ **Partie III** "Trucs et astuces", "Vis ma vie de", "Geocaching biodiversité", "Conférence participative", "Peluchologie", "Jeu de rôles", "Jeux d'écriture nature", "Ressourcement poétique" et "Veillée contes" / Carnet pratique

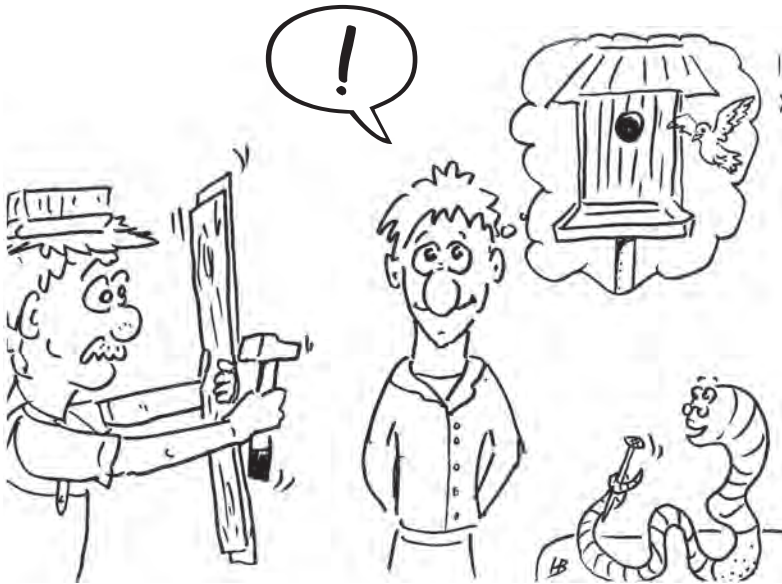
Phase 5 Faire émerger des idées et passer à l'action

Une fois la problématique exposée, une fois le territoire exploré à l'occasion de sorties de terrain, vient le temps du déclic. Il s'agit de permettre aux participants de trouver des solutions, de se projeter, d'être force de proposition et d'action.

Les questions à se poser :

- Comment faire émerger des idées d'actions ?
- Comment mobiliser ?
- Quels sont les freins et leviers à l'action ?
- Comment définir ensemble le projet d'action ?
- Comment se répartir les tâches ?

→ Partie III "Jeu de rôles", "World café", "Théâtre forum" et "Réunion participative" / Carnet pratique



Dans l'idée de préserver la biodiversité lozérienne, au Réel48, nous travaillons à la mise en place d'un projet intitulé « Vivons la nature près de chez nous... au fil des saisons ». Il vise à sensibiliser la population locale à la biodiversité de proximité et à lui permettre de se réapproprier ce patrimoine naturel. Avant de commencer notre cycle de sensibilisation - sous forme d'animations et d'ateliers pédagogiques, nous allons réaliser des enquêtes de population pour connaître les représentations des habitants mais aussi recenser leurs savoirs et savoir-faire en lien avec la nature (connaissances des espèces emblématiques, contes et légendes, anecdotes, utilisation des plantes, etc.). Cet état des lieux nous permettra de construire des animations adaptées au territoire et à ses habitants.

Laurene MANAS, Soutien aux projets du Réel48 (Réseau d'Éducation à l'Environnement de la Lozère).
www.reseau-education-environnement.fr

Phase 6 Animer la dynamique

Après l'émulation, le passage à l'acte. Les participants ont émis des envies et idées. A l'animateur de les aider à les transformer en projets puis en actions. A lui aussi de maintenir la créativité et la dynamique de groupe : réunions participatives, constitution de groupes de travail, partage des tâches et des responsabilités, mais aussi moments de convivialité !

Les questions à se poser :

- Quel fonctionnement ?
- Quelle organisation entre les acteurs ?
- Quels outils pour faire vivre la dynamique ?
- Quelles vigilances ?
- Comment prendre en compte l'action bénévole et ce que cela implique (disponibilité différente d'un salarié, temps de réaction plus long, etc.) ?

→ **Partie III** "Jeu de rôles", "Jeux d'écriture nature", "Ressourcement poétique", "Veillée contes", "Théâtre forum", "Réunion participative" et "Philip 6x6" / Carnet pratique



Phase 7 Accompagner vers l'autonomie

Le degré ultime de la participation (et de l'éducation) est certainement l'autonomie des participants. Et un des buts recherchés dans le cadre de la démarche longue vise cette autonomie : des participants autonomes, qui s'organisent entre eux et qui s'impliquent pour prolonger l'action. On peut imaginer des habitants qui développent leurs propres projets de découverte et de préservation de la biodiversité : bourse aux savoirs et réseau d'échanges, formations pratiques, sorties de découverte. On peut espérer que des groupes plus ou moins formels, collectifs ou associations, se créent et qu'ils fonctionnent en autogestion.



L'autogestion (du grec autos « soi-même » et du latin gestio, « gérer ») est une forme horizontale (sans rapport de hiérarchie entre dirigeants et dirigés) de gestion de groupes ou de projets. Le principe d'autogestion s'appuie sur l'aptitude des humains à s'organiser collectivement.

La seule question à se poser est :

- Comment concourir à sa propre inutilité !?

A ce stade, l'animateur de la démarche pourra en effet s'avérer inutile pour le groupe qui aura acquis de l'autonomie.

➤ **Partie III** "Sciences participatives" / Carnet pratique



Organisées en août 2012, en Auvergne par le Réseau Ecole et Nature et rassemblant 40 participants, les 25^{èmes} rencontres des acteurs de l'éducation à l'environnement vers un développement durable, se sont déroulées sous forme autogérée : "Faire ensemble, une démarche qui nous ressemble" précise Olivier BLANC, co-directeur du Réseau Ecole et Nature qui témoigne de cette expérience.

Comment cela s'est-il passé en amont des rencontres ?

Un formulaire en ligne et une liste de diffusion, où les adresses des participants étaient ajoutées au fur et à mesure de leurs inscriptions, ont servi à gérer la logistique et permis d'échanger sur divers points de contenus. Hormis la réservation du lieu, une seule chose a vraiment été prise en charge par un petit groupe en amont : les contacts et certaines commandes auprès de producteurs locaux.

Et pendant les rencontres, comment s'est concrétisée l'autogestion ?

Le premier jour, après l'accueil, tout le monde s'est retrouvé en cercle pour s'organiser. Le groupe a validé les menus et les outils ont été mis en place pour que les missions soient pourvues : ménage et plonge, cuisine et courses, définition du contenu des temps d'échanges et de travail, coordination générale.

Ensuite, chaque jour, les participants s'inscrivaient volontairement pour l'un ou l'autre de ces groupes de travail. Le groupe de coordination générale changeait chaque jour. Il était chargé de prendre la température durant la journée, de noter des dysfonctionnements et d'animer le temps collectif du soir. Au niveau de la cuisine, un système d'épluchage collectif a été mis en place en parallèle du petit déjeuner et avant le repas de midi afin de permettre une plus grande participation aux ateliers des membres du groupe cuisine.

Concernant le contenu des temps d'échanges, le groupe a mis en place, dès le 1^{er} jour, un outil d'expression des envies et besoins. Surnommé le « frigo », on y stockait des "post-it" : des jaunes pour les « je souhaiterais... » et des verts pour les « je propose... ». Chaque soir après la présentation des nouveaux arrivants et une courte restitution du vécu de la journée, on ouvrait le « frigo » afin de caler le contenu du lendemain. Tout était décidé au quotidien et quasi-unanimement.

Comment les participants ont-ils vécu ces rencontres ?

Certains ont éprouvé un "sentiment d'entraide très agréable, un sentiment de liberté". Certains ont trouvé qu'il y avait eu "du temps pour de vrais échanges" et "une lenteur positive". « Je repars avec l'envie de revenir » a conclu quelqu'un.

A posteriori, que peut-on retenir de cette expérience ?

"L'autogestion est une méthodologie d'organisation collective partant de la base qui présuppose de la coopération et de la non hiérarchie entre organisateurs et participants. C'est de la démocratie directe. Ces 25^{èmes} rencontres ont montré notre aptitude à être toutes et tous organisateurs, à rechercher le consensus, à se fixer des règles. Les décisions ont pris pas mal de temps, nous mangions tard le soir... mais chacun a renoncé à vouloir décider pour les autres. « Que fais-tu tous les jours ? Je m'invente ! » Nous pourrions dire que cette phrase de Paul Valéry nous a guidé dans l'action, dans la confiance mutuelle avec un leitmotiv de « faire ensemble ». Comme le suggère le titre de l'ouvrage du lycée autogéré de Paris qui fête ses 30 ans, l'autogestion est « une Fabrique de libertés », une démarche qui nous ressemble en somme."



ÉVALUATION

► Construire son projet d'évaluation

Avant toute chose, nous invitons à penser la façon dont le projet va être évalué. Nous ne concevons pas en effet que l'évaluation ne soit qu'une phase finale du projet. L'évaluation est une démarche globale, transversale, quotidienne à mettre en œuvre tout au long du projet.

L'évaluation est un projet au cœur du projet ! Construire son projet d'évaluation en même temps que son projet global enrichit celui-ci et permet d'interroger sans cesse le sens, la méthodologie choisie, les outils et approches sélectionnés, etc.

Une question peut se poser : une action éducative menée de façon participative doit-elle s'évaluer aussi de façon participative ? C'est un choix à faire... Ce qui est sûr, c'est qu'une évaluation participative est formatrice, mobilisatrice, qu'elle rompt avec le pouvoir hiérarchique et reconnaît le participant comme étant capable de piloter son propre apprentissage et les orientations du projet. Mais elle demande aussi du temps (notamment parce qu'elle doit être négociée entre tous les participants), de la disponibilité, des compétences.

ÉVALUATION



- PHASES 1 2 3 4 5 6 7

Construire son projet d'évaluation

► Un peu de théorie (de l'humus, quoi !)

Attribuer une valeur

Evaluer vient de *e-valuare*. Si l'on décompose le mot, le e veut dire *mettre hors de, faire sortir* tandis que *valuare* renvoie à la valeur. Evaluer signifie donc *sortir une valeur de*.

C'est l'acte par lequel on attribue une valeur à quelqu'un ou quelque chose, par le moyen d'une confrontation entre deux séries de données, qui sont mises en rapport : des intentions de départ et des résultats.

C'est une forme de jugement se référant à des règles, des valeurs, des croyances, des normes.

Evaluer, c'est se dire : « J'attendais ça... J'ai obtenu ça. » « J'ai atteint ma valeur ou je n'ai pas atteint ma valeur. »

Un acte répandu

L'évaluation n'est pas le propre de l'éducation à l'environnement. Elle est répandue dans tous les domaines : l'économie, l'industrie, l'enseignement, la formation, la sphère publique, etc. Elle est devenue une injonction sociale avec l'évolution de notre société occidentale à la recherche de toujours plus de performance. A ce titre, elle peut être mal reçue, notamment quand elle est perçue avant tout comme un acte de contrôle (opération de vérification qui atteste la conformité d'une situation à une norme préexistante).

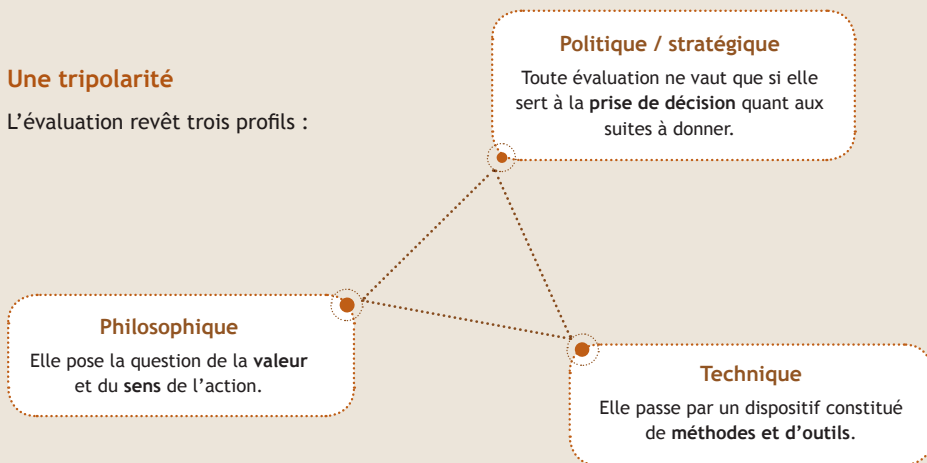
Des fonctions multiples

L'évaluation est...

formative	Elle accompagne le processus d'apprentissage.
régulative	Elle améliore le pilotage de l'action et la rend plus efficace.
prédictive	Elle oriente ou réoriente l'action.
sommative, certificative	Elle accorde une reconnaissance sociale.
communicante	Elle informe.
signifiante	Elle clarifie le sens de l'action, sa pertinence.
transparente	Elle rend des comptes à qui de droit.
économique	Elle rend l'action plus efficace.

Une tripolarité

L'évaluation revêt trois profils :



De la subjectivité

Tout le monde cherche une évaluation objective mais cela n'existe pas. L'évaluation est forcément subjective. Elle est même au croisement de plusieurs subjectivités. Elle est un acte d'intersubjectivités multiples :

- Entre un animateur et des participants
- Entre un animateur et ses collègues
- Entre un animateur et un commanditaire
- Entre un animateur et sa structure
- Entre cette structure et ses partenaires
- Entre les participants eux-mêmes
- Etc.

Quoi de mieux cependant que de s'appuyer sur cette diversité de subjectivités pour mener une évaluation partagée et co-construite à partir de ces subjectivités ?



Expressions partagées

Les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce guide ont exprimé leurs représentations de l'évaluation en mots-clés et expressions. En voici le florilège.

	Mots clés	
En terme de méthode	Anticiper Objectifs Critères Analyser	Mesurer le changement Interprétation Projection / Rétroprojection
Permet de se questionner sur...	Les valeurs : interrogation (quant à la norme), recherche, expérimentation	L'implication
Dans le but de...	Mesurer l'adéquation entre apports et besoins initiaux Améliorer les pratiques, s'améliorer	Progresser, évoluer Donner de la valeur
Autour des résultats attendus à court terme	Que reste-t-il ? Savoir Acquisition de connaissances	Efficacité : but atteint Bilan Etat des lieux
Autour des résultats attendus à long terme	Impact : quelles actions en résultent ? Perspectives	
Des freins, des vigilances	Énergivore Attention, l'humain n'est pas une science exacte.	

► Et maintenant, de la pratique !

Définir son protocole d'évaluation

L'évaluation est un projet au cœur du projet, un projet à construire en même temps que son projet éducatif participatif.

Une démarche d'évaluation nécessite de fixer un protocole d'évaluation c'est-à-dire de définir la méthodologie selon laquelle on va évaluer l'action.

Voilà les étapes principales qui permettent d'évaluer l'impact d'une action éducative.

Principales étapes	Il s'agit de...
1/ Elaborer un référentiel de critères	Transformer les objectifs du projet en critères d'évaluation (savoirs, savoir-faire, savoir être, savoir agir)
2/ Définir les indicateurs	Décomposer les critères en autant d'items qu'il est nécessaire pour les rendre observables
3/ Énoncer les modalités pratiques	Planifier l'évaluation : quand, comment, par qui, avec quels outils...
4/ Mettre en œuvre l'évaluation et obtenir un état des lieux	Recueillir l'information. En fonction des outils choisis : observer et noter, interroger et noter, faire remplir des documents et les récupérer, etc.
5/ Traiter les informations recueillies	Saisir, classer, comptabiliser, interpréter...
6/ Rédiger les conclusions de l'évaluation	Rédiger les conclusions et les suites à donner à l'action
7/ Prendre une/des décision(s)	Poursuivre, réitérer, modifier, annuler, transférer, etc.

Transformer un objectif en critères puis indicateurs

L'élaboration du référentiel de critères est une des premières étapes d'un protocole d'évaluation. Le référentiel c'est l'ensemble des propositions qui va servir de modèle « idéal » que l'on souhaite atteindre. Un critère (du latin *criterium*, juger) est un principe, un élément qui permet de juger, d'estimer, de distinguer le vrai du faux.

Exemple : *Je veux que des personnes participent concrètement à ma réunion. Qu'est-ce qui va me permettre de dire que mon objectif est atteint ? Que les personnes étaient bien là physiquement (a) ; qu'elles ont prêté attention à l'action et manifesté de l'intérêt (b) ; qu'elles sont intervenues pendant l'action ; qu'elles se sont approprié la démarche ; qu'elles ont « appris des choses ». Voilà des exemples de critères d'évaluation.*

Ils ne sont cependant pas observables : il faut les traduire en indicateurs. Un indicateur, c'est ce qui indique, qui montre. C'est une information concrète qui rend le critère d'évaluation objectivable.

Exemple (suite) :

a - Comment illustrer le fait que des personnes étaient bien là physiquement ? Par un nombre de personnes effectivement présentes, c'est là mon indicateur, quantitatif, que je peux relever en comptabilisant les signatures réalisées sur une feuille de présence.

b - Comment se manifeste concrètement l'attention, l'intérêt que prêtent les personnes à l'action ? Lorsque leur regard est présent, pétillant, interrogatif, lorsque les personnes acquiescent

de la tête etc. Par des attitudes que je peux observer et noter dans un petit carnet dédié ou encore sur une grille d'observation. Il s'agit là d'indicateurs qualitatifs.

Objectif	Critères d'évaluation	Indicateurs	Outils d'évaluation
Participer (prendre part à) à une réunion (en chair et en os, pas via un réseau social virtuel)	Présence physique	Nombre de personnes	Signature d'une feuille de présence
	Attention, intérêt	Regarde, acquiesce,	Observation (via grille d'observation)
	Intervention	Pose des questions, apporte des compléments,	Observation (via grille d'observation)
	Appropriation de la démarche	Fait des propositions, prend des initiatives, participe à l'animation, à l'organisation	Observation Bilan Analyse du programme réalisé : qui a fait quoi au final ?
	Apprentissages (savoir, savoir-faire)	A voir en fonction du thème, du sujet traité	Auto-évaluation : qu'en retirez-vous ?

Autre exemple :

Objectif	Critères d'évaluation	Indicateurs	Outils d'évaluation
Favoriser le sentiment d'appartenance à un groupe partageant un intérêt commun	Fidélisation au programme d'action (ex. : dispositif de sciences participatives, programme de plusieurs sorties)	Régularité de présence (animations, sollicitations)	Fiche de présence
		Echanges informels, sorties spontanées qui se mettent en place au sein du groupe	Questionnement, consultation orale
		Sentiment d'être en relation avec les autres	Avis exprimé Questionnement, consultation orale
		Sentiment de plaisir	Avis exprimé Questionnement, consultation orale

Choisir ses outils et méthodes d'évaluation

Il existe tout un panel d'outils d'évaluation.

On les sélectionnera en fonction de la démarche d'évaluation que l'on a choisie, en fonction des participants eux-mêmes, de l'action (temps, espace), en fonction des acteurs qui réalisent l'évaluation (l'éducateur, les participants eux-mêmes, un observateur externe).

- Des jeux (ex. : jeu de l'oie, jeu de piste, bérêt, etc.)
- Des questionnaires (ex. : sur le contenu, d'appréciations, texte à trous)
- Des inventaires de contrôle (liste de propositions à confirmer ou infirmer en fonction de ce qui semble acquis en terme d'apprentissage comportemental ; référentiel d'objectifs, etc.)
- Des graphiques (ex. : cible, nuage de points, etc.)
- Des évaluations projectives (ex. : mots jetés, photolangage, carte mentale, etc.)
- Des évaluations par appréciation (ex. : carnet de bord sur lequel l'animateur note ses impressions, observations pendant l'action pédagogique ; journal d'itinérance tenu par les participants)
- Des évaluations par consultation (ex. : enquête auprès d'un grand nombre de personnes, entretiens semi-directifs, livre d'or)
- Des contrôles environnementaux (ex. : élaborer et remplir une grille listant des critères révélateurs de l'état d'un milieu)

Traiter les informations

C'est une étape essentielle mais elle semble souvent négligée.

Planifier cette étape dans son projet global et sur ses agendas professionnel et personnel peut permettre de ne pas passer à côté ! Ne pas oublier non plus de comptabiliser le temps et les moyens à y consacrer... et donc le budget nécessaire.

Lors de l'évaluation, une masse d'informations a été collectée qu'il s'agit de traiter : des textes écrits à la main, des questionnaires remplis, des interviews enregistrées, des dessins, des notes prises dans un carnet de bord, etc.

Il faut **saisir**, retranscrire, compiler ces données, de façon brute, sans modification aucune. Par exemple, si l'on a interrogé les participants sur la biodiversité et recueilli leur avis, on va retranscrire tout ce qu'ils ont dit ou écrit librement.

Vient ensuite le temps du **classement** des informations. Dans le même exemple d'expressions sur la biodiversité, on pourra classer par types de représentations : la biodiversité comme contrainte empêchant les activités humaines / la biodiversité comme richesses naturelles à préserver / la biodiversité comme services rendus à l'homme, etc.

On peut aussi **comptabiliser** les informations puis les traduire par des graphiques illustratifs.

Par exemple :

10 personnes associent la biodiversité à une contrainte empêchant les activités humaines
 20 personnes associent la biodiversité à des richesses naturelles à préserver
 5 personnes associent la biodiversité aux services qu'elle rend à l'homme

Interpréter, conclure, prendre des décisions

Il s'agit de porter son avis d'évaluateur sur les informations recueillies, de comparer ces résultats avec ce que l'on attendait en terme de critères et d'indicateurs.

Exemple :

En début d'action, j'ai animé un temps de partage de représentations initiales des participants sur la biodiversité. J'ai noté leurs expressions, je les ai classées et comptabilisées. Je me rends compte que finalement, plus de personnes que je ne le pensais savent ce qu'est la biodiversité. L'animation que j'avais prévue en seconde séance n'est plus adaptée. Je prends donc la décision de la modifier.

Grille pour préparer son projet d'évaluation

De façon large, l'évaluation peut être définie comme une action de prise de recul et de réflexion sur un programme, un individu, un objet, un système afin d'en comprendre et/ou d'en améliorer les développements. Plus précisément, elle s'organise autour de questions dont les réponses permettent de penser et de mettre en œuvre son activité d'évaluation. Voici les questions que l'on pourra se poser.

Pourquoi veut-on évaluer ?	Expliciter le point de départ du projet d'évaluation : idée, envie, problème, constat, etc. Clarifier les intentions de l'évaluation. Évalue-t-on dans la perspective de vérifier si l'on a répondu aux besoins des participants ? D'émettre des recommandations pour améliorer l'action si elle devait se reproduire ? Pour constater les forces et les faiblesses de l'action ? Pour justifier de financements perçus ? etc.
Que veut-on évaluer ?	Définir l'objet de l'évaluation : un programme pédagogique, une action, un outil, une équipe éducative, une structure...
Qui va procéder à l'évaluation ?	Préciser l'acteur : un expert, l'équipe éducative, les participants, etc.
Comment va-t-on évaluer ?	Concevoir la méthode d'évaluation : comparaison de référentiels, description d'une réalité...
A l'aide de quoi va-t-on évaluer ?	Déterminer les outils à utiliser : grille d'observation, entretien, questionnaire, jeu...
Quand va-t-on évaluer ?	Fixer l'échéancier des différentes étapes : quand élaborer les outils, mener la collecte, traiter les informations, rédiger le rapport, partager les résultats, communiquer, etc.
Que va-t-on faire de l'évaluation ?	Prévoir les prolongements : quel temps s'accorde-t-on pour traiter les données ? Avec qui partage-t-on les résultats ? Pourra-t-on transformer l'action ?

Ce contenu a été rédigé grâce aux apports et écrits de Dominique COTTEREAU.

La lecture de l'ouvrage dont elle a piloté la rédaction est vivement conseillée : *Projets d'éducation à l'environnement : guide pratique d'évaluation*.

→ **Partie IV** / *Carnet de ressources*

PARTIE III

Carnet pratique

LA CABANE À OUTILS

Proposition d'outils et d'activités pour la mise en œuvre de projets visant à impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité.
Certaines fiches offrent un déroulement d'animation (fiche d'animation) quand d'autres (fiche boîte à idées) réunissent des pistes de mise en œuvre



PLAN RÉCAPITULATIF DES FICHES

Num.	Titre	De quoi s'agit-il ?	Type de fiche	Page	Phases
1	Accrocher	Interpeller le public en amont des animations	Boîte à idées	56	2
2	Arbre à palabres et crieur	Faire s'exprimer sur un thème	Fiche d'animation	59	2 3 5
3	Apéro convivial	Mettre en œuvre une approche conviviale et positive sur le thème de la biodiversité	Fiche d'animation	61	2 3 5
4	Représentations initiales	Recueillir les représentations initiales des participants	Boîte à idées	63	3
5	Profil de groupe	Avoir une vision d'ensemble des savoirs ou avis d'un groupe	Fiche d'animation	65	3
6	Boule de neige	Récolter et synthétiser des questions que se posent les gens sur un sujet	Fiche d'animation	67	3 5
7	Rencontres express (Speed-dating)	Permettre l'échange express autour d'un sujet	Fiche d'animation	69	3 5
8	Image, image, dis-moi...	Utiliser des images en animation	Boîte à idées	71	3 4 5
9	Trucs et astuces	Aborder le thème de la biodiversité en réunion et animation	Boîte à idées	73	4
10	Vis ma vie de...	Animer une rencontre avec un professionnel	Fiche animation	80	4
11	Animations adultes	Animer dehors avec des adultes	Boîte à idées	82	4
12	Géocaching biodiversité	Mettre en place une séance de géocaching sur le thème de la biodiversité	Fiche d'animation	85	4
13	Conférence participative	Rendre une conférence participative	Fiche d'animation	88	4
14	Peluchologie	Illustrer l'inventaire et la classification des espèces	Fiche d'animation	91	4 (2 aussi)
15	Jeu de rôles	Mettre en place un jeu de rôles	Boîte à idées	94	4 5 6

16	Jeux d'écriture nature	Faire écrire sur et avec la nature	Boîte à idées	98	4 6
17	Ressourcement poétique	Offrir un temps de ressourcement poétique	Boîte à idées	103	4 6
18	Veillée contes	Proposer une approche imaginaire de la nature	Fiche d'animation	107	4 6
19	World café	Animer une séance de World café	Fiche d'animation	110	3 5
20	Brainstorming inversé	Faire sortir des schémas traditionnels de pensée	Fiche d'animation	112	5
21	Mot aléatoire	Faire sortir des schémas traditionnels de pensée	Fiche d'animation	114	5
22	6-3-5	Faire émerger collectivement un grand nombre d'idées en peu de temps	Fiche d'animation	115	5
23	Théâtre-forum	Utiliser le théâtre-forum pour impliquer	Boîte à idées	116	5 6 7
24	Réunion participative	Conduire et animer une réunion participative	Fiche d'animation	121	5 6 7
25	Philip 6x6	Faire réfléchir et travailler en groupes	Fiche d'animation	125	6
26	Sciences participatives	Mettre en place une action locale de sciences participatives	Boîte à idées	126	Transversal
27	Outils collaboratifs	Travailler ensemble via Internet	Boîte à idées	130	Transversal

Fiche animation

Les fiches d'animation donnent à voir des animations à mener sur le terrain ou dans le cadre d'une réunion ou de tout autre rendez-vous de travail participatif. Elles abordent pour la plupart les items suivants : participants, contexte éducatif, durée, thématique, objectif, déroulement, matériel, prolongement. Elles ont pour vocation d'accompagner dans la conception d'une animation.

Fiche boîte à idées

Les fiches boîte à idées proposent quant à elles des pistes d'actions et d'activités pour aborder la biodiversité ou mettre en œuvre des techniques d'animation spécifiques en lien avec des phases de la méthodologie (ex. accrocher les participants, mettre en place un jeu de rôles).

ACCROCHER

Interpeller le public en amont des animations

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

Le projet d'animation est esquissé... reste à rassembler des participants, à les faire venir, leur donner envie d'agir ensemble en faveur de la biodiversité. Mais...

- Comment les faire venir ?
- Comment leur donner envie ?
- Avec qui agir ?
- Sur quels relais existants s'appuyer ?

► Quelques principes pour mobiliser

Voici tout d'abord quelques principes qui nous tiennent à cœur et l'état d'esprit dans lequel il nous semble falloir agir en amont des animations.

- **FAIRE ENSEMBLE** : proposer à différents partenaires de participer à toutes les étapes du projet d'animation.
- Accepter de ne pas mettre en avant sa seule structure mais valoriser la pluralité du partenariat.
- Organiser des actions d'interpellation sans objectifs de transmission de connaissances ou de messages orientés, mais plutôt basées sur la convivialité, le partage, le bien-être et l'émotion.
- Accepter et considérer le savoir de tous, ne pas se positionner en expert : « On n'a pas la science infuse ».
- Faire place à la créativité, l'original, l'inhabituel.
- Repérer et s'appuyer sur les habitudes et les modes de vie locaux (pratiques culturelles, de loisirs, de consommation,...) pour le choix d'animation, de lieu, de calendrier, d'horaires...
- Cibler un public à petite échelle pour chaque animation (communes, quartiers, groupement de petites communes...).
- Pour l'interpellation, choisir des approches positives et non pas des approches choquantes, qui font peur...

Il nous paraît important de privilégier une approche pour attiser la curiosité et l'étonnement du public. Les moyens sont : l'originalité, la complémentarité et/ou de la répétition, le mystère autour des différentes actions de communication.

Pour cela, il est important de construire un plan de communication en faisant éventuellement appel à un professionnel.

► Stratégies de communication possibles

- Proposer des interventions décalées (ex. : vente d'os sur un marché en préalable d'une animation sur le gypaète barbu qui est un rapace qui casse les os pour en manger la moëlle).

- Dans un même temps, multiplier les canaux diffusant les messages accrocheurs (loto, radio, silhouettes d'animaux et décoration chez les commerçants...).
- Diffuser les documents de communication co-signés par les communes et diffusés via leurs canaux de distribution.
- Constituer un réseau de personnes relais pour la communication (commerçants, élus...) en leur donnant un statut privilégié (complice, VIP, etc.) et en les mettant dans le secret.
- Faire également jouer le réseau familial ou amical, le bouche à oreille, facebook, twitter, etc.
- Proposer une communication sensorielle, artistique en faisant appel à des artistes, créatifs...
- S'y prendre plusieurs semaines à l'avance en plusieurs étapes, via une communication mystérieuse, qui se dévoile peu à peu. Ex. : technique dite du teasing ou aguichage avec une première étape énigmatique (question, phrase en suspens...) qui invite le public à se questionner et le motive pour les prochaines étapes. Par exemple, un jeu préalable chez les commerçants locaux : des autocollants discrets insérés sur le papier d'emballage de la baguette de pain ou sur les produits vendus au marché avec une communication mystère « bientôt chez vous ».
- Trouver un intérêt à l'événement pour les personnes impliquées. Ex. : vente de produits pour les commerçants ; gagner au loto, participer à un apéro, collectionner (collector) pour les participants.
- Faire le lien si d'autres actions ont été déjà réalisées sur le territoire.
- Trouver un mot accrocheur ou une espèce accrocheuse, avec un vocable adapté à la culture du territoire, au patois.
- Inciter un comportement de glanage d'informations (témoignages, photos,...).

Bref, l'imaginaire est sans limite. On pourra sans cesse développer de nouvelles idées mais on veillera toujours à ce qu'elles collent au contexte local pour fonctionner.



Relais possibles

- Réseau de marchands locaux, dans la confiance : des VIP qui doivent garder le secret, aider à diffuser l'information par exemple au moyen de leurs produits locaux.
- Diversifier les partenaires pour toucher un public que l'on ne toucherait pas a priori.
- Restaurants, cinémas, autres lieux de consommation,
- Bibliothèque, médiathèque
- Marchés
- Clubs de sports, de loisirs, d'entreprises
- Artistes



Exemples d'outils, d'actions et d'occasions

- ▶ Pièces de puzzles pour reconstituer l'affiche, diffusées en plusieurs fois, par différents moyens (chez les commerçants, envoi postal...).
- ▶ Crieur public ou homme-sandwich.
- ▶ Courrier genre marketing « Vous avez gagné 300 points de biodiversité ».
- ▶ Déambulation (échassier, mini théâtre de rue à la caisse du magasin).
- ▶ Décoration de magasins ou d'objets.
- ▶ Information sur support administratif ou commercial.
- ▶ Numéro "spécial" d'un journal local envoyé chez les habitants d'une commune, diffusé chez le médecin, à la boulangerie.
- ▶ Messages publicitaires audios ou visuels dans les magasins.
- ▶ Dos de ticket de caisse vert ou avec image.
- ▶ Sac papier ou tissu imprimé dans les commerces.
- ▶ Recueil d'éléments divers et variés dans les commerces (ex. : photos de bizarreries naturelles) en vue d'un événement puis s'en servir pour la communication.

- ▶ Diffusion de sons (chants et bruitages nature ou sons mystérieux) dans supermarché, dans la rue, dans cinéma. "Écoutez, bientôt vous saurez."
- ▶ Diffusion d'odeurs désagréables ou non, "Sentez, bientôt vous saurez."
- ▶ Boîtes à toucher, « Touchez, bientôt vous saurez. »
- ▶ Jeu concours avant l'animation.
- ▶ Illumination graphique thématisée biodiversité d'un monument (avec ailes de libellules ou autres).
- ▶ Silhouette d'animal sur une tente de marché, etc.
- ▶ Dans la rue, sur le sol, autocollant de pas ou empreintes pour diriger vers le lieu, « suivez-nous ».
- ▶ Semaine thématique dans les librairies.
- ▶ Troc vert : échange de graines, déco, plantes...
- ▶ Partage : pique nique géant.
- ▶ Résidence d'artiste, et présentation œuvre aux habitants, co-création avec artistes habitants. Transformer une parole d'habitants en œuvre d'artiste, faire attention aux outils et méthodes pour recueil et « traduction » des paroles. Échange artiste vers habitants : atelier créatif thématique « biodiversité » pour les habitants.
- ▶ Les fêtes populaires et événementiels locaux : la chandeleur "soirée crêpes et chauves-souris", soirées Contes et merveilles (pâtisseries), concours de recettes conçues à partir de produits glanés dans la nature, carnaval, fête des rois, jour du printemps, Pâques, Halloween, vendanges, fêtes des pommes, des fleurs.
- ▶ Le 1^{er} avril : lancer quelque chose d'improbable dans la presse (ex : "Des gypaètes sont installés sur l'église : il faut leur apporter des os").
- ▶ Etc.

ARBRE À PALABRES

Faire s'exprimer sur un thème



Tout public - Peut être mis en place dans un contexte festif avec passage permanent de personnes aussi bien qu'avec un groupe constitué et captif. Même si ce dispositif peut fonctionner de façon autonome, il est vivement conseillé de prévoir un animateur pour solliciter le public, le questionner, aller le chercher, le rassurer, l'inviter à s'exprimer grâce à l'arbre à palabres.



10 à 20 mn



Extérieur ou intérieur



Expression des personnes sur un sujet donné : la biodiversité en général, les insectes utiles du jardin, les espèces emblématiques d'un territoire, les arbres remarquables de la commune, etc.

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

▶ Objectifs généraux

- Recueillir l'expression des participants sur une thématique.
- Favoriser le décentrage en découvrant des points de vue, des formes d'expressions différents des siens.

▶ Matériel

- Arbre: pot de terre avec branchages ou buisson
- Papiers de couleur et stylos/crayons
- Bouts de ficelles
- Pierres ou poids pour lester les bouts de papier et ficelles, en cas de vent.

▶ Déroulement

Les participants écrivent sur un bout de papier prédécoupé un texte court, des mots clés, un dessin, une idée, une citation, un poème... sur une thématique donnée.

Mettre en place l'arbre et préparer un espace où les personnes pourront écrire ou dessiner. Cet espace peut être sur le stand ou sur une petite table à part. Ensuite, il n'y a plus qu'à laisser s'exprimer et lire.

Trucs et astuces pour créer, donner envie d'écrire et de lire...

- Soigner le design de l'arbre pour donner envie de s'approcher.
- Accrocher des phrases préparées à l'avance pour lancer la dynamique en variant les approches : dessin, poème, idée d'action, constat... (on peut aussi reprendre des papiers des fois précédentes le cas échéant).
- Découper les morceaux de papier ayant une forme en lien avec le thème (ex. en forme de goutte si on réalise une animation sur le thème de l'eau).
- Présenter l'arbre aux personnes qui passent sur le stand et les inviter à s'exprimer si elles le souhaitent.
- Si c'est dans un cadre festif, ne pas mettre l'arbre trop près du stand pour permettre une consultation libre.
- Tout le monde peut lire les idées exprimées, les personnes qui écrivent comme celles qui se contentent de passer à proximité de l'arbre.

Prolongements, activités complémentaires, variantes

L'arbre à palabres peut rester en place pendant toute la durée de l'action : c'est un outil qui permet d'attirer, à la manière d'un mur d'expression mais sous une autre forme.

Les expressions des personnes peuvent aussi servir de point de départ à des ateliers d'échanges animés sur un sujet précis pendant l'événement. L'animateur se sera au préalable approprié les écrits, en aura fait une synthèse. Il pourra commencer l'atelier par lire, montrer quelques expressions complémentaires et/ou contradictoires.

Les expressions peuvent ensuite donner lieu à tous types d'exploitation artistique : collage sur un mur, scan et réalisation d'un support informatique, recueil de "brèves écrites"...

Certains textes peuvent être déclamés sur la place publique à la façon d'un crieur public. Il y a un renouveau des crieurs publics dans les événements. Ils sont des passeurs, des facteurs oraux qui délivrent au monde les messages d'autrui. Ce type d'animation s'inscrit dans la lignée des animations théâtrales. Il est important de travailler sa mise en scène et sa voix pour rassembler avant de crier, éviter la monotonie d'une énumération "logorrhéique" et donner corps aux textes. C'est plus difficile qu'on ne pourrait le croire au premier abord. On peut donc aussi faire appel à un crieur professionnel : on en trouve en effet dans pas mal de régions.



Pour aller plus loin...

La coopérative d'éducation populaire Le Pavé développe une technique d'animation, *Le porteur de paroles*, qui vise à interpeller des "inconnus" sur l'espace public pour leur parler de politique. Cette technique peut probablement être adaptée à la problématique de l'implication des citoyens dans la préservation de la biodiversité et venir prolonger un arbre à palabres.

www.scolepave.org/porteurs%20de%20paroles.htm

APÉRO CONVIVIAL

Mettre en œuvre une approche conviviale
et positive sur le thème de la biodiversité



Habitants de communes
concernées par des enjeux
environnementaux



Extérieur ou intérieur



Une journée de préparation
Une soirée d'animation



Echanges avec la population locale
sur les enjeux environnementaux
de leur territoire de vie
(à l'échelle d'une commune).

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

► Objectifs généraux

- Créer un évènement qui participe à l'animation du territoire en impliquant les élus et les forces vives du territoire d'accueil.
- Apporter quelques informations sur les enjeux environnementaux de la commune d'une manière originale, décalée et proche des habitudes de consommation culturelle des habitants (spectacle, jeu géant, loto...).
- Susciter l'échange entre les habitants et entre les organisateurs et les habitants sur les thématiques environnementales au cœur de l'animation, afin de créer un climat favorable à d'éventuelles actions de préservation future.
- Recueillir les représentations ou les connaissances de la population locale sur le thème de la soirée.

► Matériel

- salle des fêtes, bistrot de pays, maison de la vallée...
- matériel de vidéo-projection pour ambiance visuelle et auditive
- produits du terroir avec implication des producteurs du territoire
- éléments graphiques permettant de plonger le participant dans un environnement sonore et visuel en lien avec la thématique de la soirée
- affiches et cartons d'invitation personnalisés envoyés par courrier postal
- intervenant qui assure le cœur de la soirée (comédien, conteur, animateur...)

Déroulement

Préparation de l'animation

- Rencontre du Maire pour information et validation du projet et prise en charge de l'envoi du courrier d'invitation avec flyer personnalisé
- Recherche de partenariats ou financements complémentaires :
Exemples : producteurs locaux susceptibles de venir présenter leurs produits au cours de l'apéritif « Bestiaire », partenariats locaux pour la mise à disposition de matériel audio vidéo, fourniture de lots pour le loto, temps d'animation assuré par le comité des fêtes...

Temps du « teasing »

- Réalisation d'une **action d'animation annonciatrice** sur les lieux de fréquentation habituels des habitants : marchés, sorties de supermarchés... sous une forme décalée

Apéro convivial : le temps principal d'animation

Cette animation se déroulera en soirée.

A- Un temps « d'accueil » précèdera toute animation.

Il s'agit d'organiser au début de toutes les animations prévues un temps d'accueil. Ce temps correspond à un temps d'apéritif classique couplé à une ambiance générale visuelle et auditive évoquant la biodiversité

B- Une animation cœur de la soirée.

L'imagination est vaste mais peuvent être envisagés : lotos, spectacle (contes, marionnettes, danse...), déambulation ludique ou artistique dans le village, soirée création artistique (sculpture, vernissage d'une galerie d'œuvres artistiques...)



Pour aller plus loin...

► www.pourdespyreneesvivantes.fr

rubrique Communication Education : actions du réseau Education Pyrénées Vivantes

REPRÉSENTATIONS INITIALES

Recueillir les représentations initiales des participants

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

▶ Objectifs généraux

- Permettre aux participants d'exprimer ce qu'ils savent déjà d'un sujet
- Permettre le partage de représentations initiales au sein d'un groupe
- Situer les connaissances initiales des personnes

Du recueil oral à l'approche artistique, en passant par des questionnaires assez formels, il existe plusieurs façons de faire s'exprimer les participants sur ce qu'ils savent (ou croient savoir) déjà de la biodiversité. Voici quelques pistes que l'on pourra combiner, faire évoluer, adapter à son contexte et ses besoins.

▶ Autour des savoirs

- Concevoir puis distribuer un questionnaire (ouvert, à choix multiple, avec vrai/faux) qui permet de recueillir les représentations cognitives des participants. Cela peut être fait en amont de l'action et l'animateur prépare son intervention en fonction de ces représentations initiales.

Exemples de questions :

Qu'est-ce que la biodiversité pour vous ?

Citer trois espèces emblématiques de la région.

La biodiversité ne concerne que les espèces animales et végétales. Vrai / Faux

Parmi ces espèces, quelle est celle que l'on ne trouve pas dans cet espace naturel ? Sabline / Orchis pourpre / Muscari en toupets

Quel genre de services peut rendre la biodiversité ?

- **Des mots pour en parler.** Faire rédiger à chacun une définition (par exemple du mot biodiversité) à partir d'une longue liste de mots fournie en rapport avec le thème. Faire partager les différentes définitions. A la fin de l'action ou en cours d'action, faire enrichir/reformuler à chacun sa définition en fonction des nouvelles expériences vécues.
- **Le blason.** Faire remplir une fiche par personne en rapport avec la biodiversité. Une définition - Une devise - Une image ou un symbole - Quatre difficultés/problèmes - Quatre qualités - Deux exemples.
- **Les mots jetés.** Faire écrire ou énoncer à tout le groupe des mots en rapport avec la biodiversité. Afficher les expressions sur un mur, un tableau et les trier par catégories (en présence du groupe pour qu'il donne son avis).
- **Légendes d'images.** Donner à voir une dizaine d'illustrations présélectionnées qui évoquent le sujet sous différents aspects. Demander à chacun de rédiger une légende pour chaque image. Afficher images et légendes et laisser un temps de lecture pour que chacun découvre les légendes proposées par les autres.

Approches sensibles et artistiques

- *Je me souviens...* Faire raconter à chacun 3 souvenirs de nature. Intéressant pour recueillir non pas des connaissances, mais des expériences vécues.
- Faire amener à chacun un objet personnel qui évoque le sujet. Nécessité de faire la demande en amont de l'animation. On peut faire rédiger une petite légende : *"J'ai choisi cet objet parce que pour moi, la biodiversité c'est..."*
- Faire dessiner, schématiser le sujet : *"Dessinez-moi la biodiversité..."*
- Faire réaliser un collage sur le sujet à partir d'images découpées dans de vieux magazines mis à disposition.
- Faire créer autour du sujet (land-art, poème, sculpture en argile, etc.)
- Faire mimer, en solo, en duo ou en groupes plus conséquents, des animaux, des plantes, des comportements, des relations (prédation, parasitisme, etc.).
- Théâtre image : faire mimer un tableau figé du concept d'interrelation, de biodiversité.

→ **Partie III** *"Boule de neige", "Profil de groupe", Rencontre express", "Arbre à palabres", et "Banque d'images" / Carnet pratique*

Partage et synthèse

Quelque soit la technique d'animation choisie, il est important de prévoir un temps de partage, de synthèse voire de classification des représentations.

On pourra afficher sur un tableau visible par tous, les dessins, les photos, les feuilles d'expression. On pourra aussi les classer par grands ensembles selon une approche systémique. Par exemple : la biodiversité côté sciences / La biodiversité utile / Les menaces qui pèsent sur la biodiversité / La biodiversité coups de cœur / La peur de la biodiversité, etc.



Un pseudo-test de personnalité

Pour connaître le rapport qu'entretiennent les personnes avec la nature, nous avons conçu un outil qui ressemble à un test de personnalité (comme dans les magazines grand public de psychologie !) et qui s'inspire du livre La peur de la nature de François Terrasson. Nous distribuons le questionnaire aux personnes qui le remplissent. Voici par exemple une partie du test.

Dans ma relation à la nature, je me sens plutôt agriculteur, artiste, architecte paysagiste, aventurier, enfant, berger, fou, romantique, scientifique, sportif.

La catégorie de réponses obtenues renvoie à un profil de personnalité. Voici les trois profils :

→ *Vous ne faites pas de différence entre les espèces. Votre réaction est émotionnelle : si on touche à la nature, c'est comme si on vous touchait (biocentrisme).*

→ *Vous considérez l'Homme comme centre des choses (anthropocentrisme).*

→ *Vous entretenez un rapport de pouvoir et de domination avec la nature. La nature sert votre intérêt personnel avant tout (égocentrisme).*

Cet outil doit être peaufiné et l'analyse des réponses fait débat, mais l'objectif de ce test est avant tout d'enclencher des échanges sur notre rapport à la nature. Et ça marche !

Alexandre DUTREY, association Charente Nature, www.charente-nature.org



« PROFIL » DE GROUPE

Dresser un profil de groupe quant à sa relation à la biodiversité



Adultes (habitants, touristes, élus, bénévoles, professionnels, etc.)

Contexte d'animation et de formation où les participants ne se connaissent pas forcément au départ et vont devoir agir ensemble.



30 mn environ



Intérieur
Si extérieur, prévoir un espace d'affichage



Le rapport de chacun à la nature, la biodiversité.

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

Début d'action, moment où l'animateur fait connaissance avec les participants, où les participants se rencontrent pour la première fois. Activités d'évaluation

▶ Objectif pédagogique

- Permettre à chacun de se positionner quant à son rapport à la nature ou la biodiversité
- Permettre à chacun de se faire une image du groupe quant à son rapport à la nature ou la biodiversité

▶ Déroulement

Il s'agit de faire se positionner les participants sur des histogrammes, à partir des éléments de réponses qu'ils formuleront à des questions affichées.

Au préalable :

- Réunir des petits papiers de récupération où l'on peut écrire sur une face (ou des petites notes repositionnables)
- Définir des questions (voir plus bas)
- Les écrire en titres sur des affiches (format indicatif : feuilles de paper-board)
- Dessiner un graphique selon un axe abscisses / ordonnées
- Définir des éléments de réponses possibles et les noter sur l'axe des abscisses

Distribuer des petits papiers aux participants. Leur demander de lire les questions, d'y apporter des réponses individuelles en venant accrocher leurs papiers-réponses sur les graphiques. La réponse peut simplement consister à venir positionner son papier sur le graphique à l'endroit correspondant. Parfois, selon les questions, les participants auront à écrire des éléments de réponses plus détaillés et personnels sur leurs papiers-réponses.

Exemples de questions avec leurs éléments de réponses (à proposer en abscisse) :

À quand remonte votre intérêt pour la nature ?

- À mon enfance
- À mon adolescence
- À l'âge adulte
- Je n'ai pas d'intérêt pour la nature

Qu'est-ce qui a déclenché votre intérêt pour la nature ?

(Vous pouvez donner plus de détails écrits sur votre papier-réponse.)

- un livre
- un événement
- une personne
- un film
- une émission de télévision
- autre (préciser)

Quel est votre niveau de connaissances (sur la faune, la flore, les milieux, etc.) ?

- faible
- plutôt faible
- je me défends
- je suis très bon

Quel est votre niveau d'implication en faveur de la nature, la biodiversité ?

(Plusieurs réponses possibles)

- Je suis simplement sensible à la nature
- J'ai de bonnes connaissances sur la nature
- J'ai engagé des actions de protection de la nature
- J'ai engagé des actions d'éducation à la nature
- Je suis engagé sur ce thème dans une association, une collectivité locale

Matériel

- Espace d'affichage
- Papier à tableau ou affiches de récupération
- Petits papiers de récupération ou petites notes repositionnables
- Gros feutres
- Scotch ou pâte à coller

Prolongements

- Laisser ces tableaux affichés, si possible, pendant tout le temps de l'action
- Activités d'expression orale des représentations individuelles
- Utiliser ce même type d'activité au moment de l'évaluation finale de l'action

ACTIVITÉ BOULE DE NEIGE

(SPEED SNOW BALL)

Récolter et synthétiser des questions
que se posent les gens sur un sujet



Adultes (habitants, touristes, élus, bénévoles, professionnels, etc.)
Contexte d'animation et de formation où les participants vont devoir agir ensemble.



Intérieur et extérieur



30 à 45 mn



Biodiversité, nature, relations homme-nature, etc.

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

▶ Objectif pédagogique

- Permettre à chacun d'exprimer ses questionnements sur un sujet
- Permettre à un groupe de synthétiser les questionnements de ses membres sur un sujet donné

▶ Déroulement

- Former des groupes d'environ 12 personnes (nombre pair si possible)
- Leur distribuer une fiche avec une question de départ et un tableau pour formuler leurs propres questions
- Laisser un temps d'écriture individuelle
- Demander à 2 personnes d'un même groupe de se retrouver, d'échanger leurs questions, de synthétiser. Une personne « rapporteur temps 1 » doit ajouter sur sa fiche les questions de l'autre personne et noter les questions communes.
- Deux personnes « rapporteurs temps 1 » issues du même groupe se retrouvent pour échanger et synthétiser à nouveau. Une personne « rapporteur temps 2 » doit noter sur sa fiche les questions de l'autre personne et noter les questions communes
- Ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une seule personne au sein de chaque groupe qui devient le rapporteur final
- Les rapporteurs finaux font part de leur synthèse à l'oral devant le grand groupe
- L'animateur clôture ce temps de travail en précisant la façon dont des réponses pourront être apportées par la suite aux questions formulées (sorties nature, pédagogie de projet, conférence, projection de films et diaporamas, etc.)

Exemples de questions de départ :

- Quelles sont les questions que vous vous posez sur la notion de biodiversité ?
- Quelles sont les questions que vous vous posez sur la gestion de tel milieu naturel ?
- Quelles sont les questions que vous vous posez sur telle espèce animale/végétale ?
- Quelles sont les questions que vous vous posez sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité locale ?

Remarque : On peut choisir de traiter une seule question ou plusieurs de front.

 **Matériel**

Une fiche de collecte de questions par personne présente avec un tableau de ce type.

Quelles sont les questions que vous vous posez sur la notion de biodiversité ?

Questions que vous vous posez	Occurrence

 **Prolongements**

Les questionnements mis en évidence peuvent servir à définir un projet de découverte, d'investigation...

REN(ON)TRE EXPRESS (SPEED-DATING)

Permettre l'échange express autour d'un sujet



Adultes, adolescents, familles.
Tous contextes d'apprentissage
et de loisirs.
Pour environ 15 à 20 personnes.



30 minutes à 1h



Dans une salle ou en extérieur



A définir selon les besoins des
participants, du projet de ce que
l'animateur veut savoir.

Exemples de thèmes de départ,
de questionnements :

- *La biodiversité et moi...*
- *Y-a-t-il beaucoup de biodiversité près de chez nous ?*
- *Emploi, biodiversité, même combat ?*
- *La biodiversité pour quoi faire ?*
- *L'Homme fait-il partie de la biodiversité ?*
- *L'Homme est-il au centre de la nature ?*

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

▶ Objectifs généraux

- Echanger sur des idées et ressentis.
- Échanger sur ce qui est le plus important pour nous.
- S'interroger sur le sens de nos actions.

▶ Mise en place

- 1 Prévoir entre 5 et 7 espaces où les personnes peuvent se mettre par trois et échanger sans gêner les autres. Si possible avoir une table par espace. Numéroté ces espaces de 1 à 7.
- 2 Distribuer les feuilles, stylos et numéros aux participants.

▶ Déroulement

- Définir un thème commun, un questionnement.
- Donner le thème du speed-dating et les objectifs du temps et expliquer le déroulement.
Une précision à apporter à voix haute aux participants : ça va très vite et il y a forcément de la frustration ; ça fait partie de l'exercice et c'est ce qui est intéressant car il s'agit d'aller à l'essentiel

- Chaque participant prend 5 minutes pour répondre à la question sous forme de mots-clés, dessins, symboles... Éviter les phrases construites qui enferment dans une formulation. Il s'agit de construire une représentation mentale des points les plus importants qui servira de supports aux échanges.
- Les participants se regroupent par trois sur l'espace correspondant à leur numéro.
Ex. : 4, IV et D se retrouvent sur l'espace 4 ; ce qui compte c'est l'ordre du numéro : 1<=> A <=> I.
- Tour à tour les participants commentent leurs dessins, mots-clés... aux personnes - 1' /pers.
Les autres ont le droit de lui poser des questions de compréhension, pas de jugement de valeur.
- Les participants prennent un temps pour faire évoluer leur « œuvre symbole », avec une autre couleur que la couleur qui a servi à faire « l'œuvre » initiale - 1'30
- Rotation : les chiffres arabes ne bougent pas, les chiffres romains changent d'espace dans le sens croissant (ils passent de l'espace 1 à 2, 2 à 3...) et les lettres changent d'espace dans le sens décroissant.
- On recommence 3 fois l'opération - 15' environ.
- Affichage des « œuvres symboles » sur un mur et petit temps pour regarder les « œuvres » - 5'.

Variantes

- En fonction du temps disponible, la durée est ajustable en réduisant ou augmentant le nombre de rotations.
- Normalement le speed-dating se fait par deux. Le choix a ici été fait de mettre les participants par trois pour que les échanges soient plus riches au regard du temps disponible.

Matériel et ressources

- 20 feuilles A5 (1 par personne)
- 20 crayons/stylos de couleurs différentes (2 par personne, un de chaque couleur)
- Morceaux de papier avec chiffres arabes, chiffres romains et lettres pour faire les groupes (1 par personne)

J'utilise cette technique inspirée du speed-dating depuis quelques années, toujours avec des adultes, dans des situations de formation ou de travail coopératif, sur le thème de la nature mais plus généralement sur n'importe quel sujet lié à mes interventions. Les participants peuvent la trouver frustrante car ils ont l'impression de manquer de temps pour échanger. C'est sûr, ce n'est pas une technique qui permet de discuter longuement, mais la contrainte du temps oblige à aller à l'essentiel. L'intérêt est aussi de faire échanger les participants en dehors de notre propre intervention d'animateur. L'important est leur vision à eux, pas forcément la nôtre... Si la forme du speed-dating commence à être bien connue car elle circule dans les forums d'emploi, forums associatifs et autres soirées pour célibataires, il faut cependant veiller à ce que les participants comprennent bien le fond, la problématique à traiter. J'essaie de toujours la noter sur un tableau et de la formuler sous forme de question.

Juliette CHERIKI-NORT, formatrice et animatrice nature. 

IMAGE, IMAGE, DIS-MOI...

Utiliser des images en animation

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

▶ Principe

L'image est un support qui peut favoriser l'expression des participants. Projetée sous forme de film ou de diaporama, présentée sous forme de collection, affichée, découpée, soumise au tri... L'image est aussi un support qui accompagne le discours écrit et oral et facilite la compréhension.

Attention toutefois : diaporama et manipulation d'images sollicitent avant tout le sens de la vue. Ne pas hésiter à proposer des activités pour reconnecter et développer les autres sens et permettre d'autres émotions.

→ Partie III "Trucs et astuces" / Carnet pratique

Les images peuvent être apportées par l'animateur qui s'est constitué une banque d'images. Il est également intéressant d'associer les participants à la constitution de la banque d'images. On peut par exemple, à partir de vieux catalogues et magazines de nature ainsi que de catalogues généraux faire découper des images. Celles-ci peuvent ensuite être collées pour constituer une œuvre (individuelle ou collective) qui représente la biodiversité telle qu'on se l'imagine.

▶ Comment on s'en sert ?

Pour faire exprimer aux participants leurs représentations initiales sur le thème de la biodiversité :

- Poser sur une table ou afficher sur un mur un ensemble de photos en lien avec la biodiversité. Ne pas hésiter à offrir un large choix comprenant des images qui pourraient au premier abord sembler éloignées de la problématique.
- Demander à chaque participant de choisir une photo qui correspond à ce qu'il pense de la biodiversité. *"Choisissez une photo qui pour vous illustre le mieux la biodiversité" ou encore "Choisissez une photo qui illustre un point positif en lien avec la biodiversité et une photo qui illustre un point négatif"*.
- Réunir l'ensemble des participants.
- Demander à chacun de montrer sa/ses photos(s) et d'expliquer son choix. Il ne s'agit pas de débattre mais bien d'exprimer et partager des ressentis.
- Eventuellement, on peut ensuite faire classer les photos sélectionnées ou encore faire des liens entre les ressentis exprimés.

Mais aussi pour :

- Faire rapporter une image qui manque : chacun doit ramener une image complémentaire.

- Regrouper des photos au sol et faire se positionner les individus ou le groupe près du "tas" de photos qui lui parle le plus, qu'il apprécie, qui lui fait peur, qui l'interpelle...
- Constituer une "forêt d'images" et faire déambuler librement les participants dans cet espace. Chacun écrit un mot que lui inspire l'image. Un exemple thématique : les animaux proches de chez soi (invitation à découvrir).
- Faire exprimer un ressenti : faire piocher ou choisir quelques images et dire/écrire son ressenti.
- S'offrir une image à l'occasion d'une rencontre express (speed-dating) qui permet de partager des ressentis.

→ **Partie III** *"Speed-Dating" / Carnet pratique*

- Faire choisir des photos et imaginer un scénario sur le thème de la biodiversité ou une histoire ou un texte.
- Faire de l'improvisation théâtrale avec des images comme supports.
- Projeter, afficher et donc interpeller les passants (mur d'images animées sur une surface à proximité de laquelle passent beaucoup de gens : immeuble, grande surface, parking souterrain...).
- Être un support de débat (sélection préalable).
- Être un support de synthèse après une intervention : reprendre les éléments acquis au cours de l'intervention et en faire une synthèse visuelle.
- Faire apporter des photos par les participants eux-mêmes sur un thème particulier. Par exemple : mon quartier il y a 20 ans / ma vallée il y a 50 ans / les aberrations environnementales de ma ville / les beautés secrètes de ma réserve naturelle. Constituer avec tout cela une exposition en précisant le titre donné aux photos et "Vu par..."

TRUCS ET ASTUCES

Aborder le thème de la biodiversité
en réunion et animation

Adultes
Contexte d'animation,
de formation, de réunions
publiques, de conférences.



En extérieur et intérieur



Variable selon les "trucs" :
de quelques minutes
à une demi-journée ou plus



Biodiversité

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

Biodiversité

L'Homme et la biodiversité

Introduire la biodiversité

La biodiversité, source de plaisir,
d'émerveillement, de curiosité

Questionner le rapport Homme-animal

L'Homme peut agir en faveur de la biodiversité

L'Homme gère la biodiversité

Biodiversité et alimentation humaine

L'Homme est dépendant de la biodiversité

Les enjeux de la biodiversité

Nature ordinaire/Nature emblématique

Notions d'écologie

La biodiversité est partout

Tous semblables, tous différents

Niche écologique

Interdépendance/équilibre

Fragilité

Cycle

Evolution/adaptation

Diversité des rôles joués dans la nature

▶ L'Homme et la biodiversité

Introduire la biodiversité

- Mettre en avant la diversité des membres du groupe comme point d'appui (diversité physique, diversité des goûts et intérêts, diversité des parcours de vie, diversité des métiers, diversités des origines, diversités des langues parlées, etc.). On peut aussi mettre en place une activité "Tous semblables, tous différents" présentée dans cette fiche.
- Animation « Dans la jungle des logos »

Pour faire comprendre la notion de diversité du vivant, faire prendre conscience de la diversité d'autres éléments du quotidien des hommes :

- Rechercher et sélectionner des logos usuels de consommation courante (marques de voitures, sigles de magasins, chaînes de restauration, jouets d'enfants, etc.).
- Rechercher et sélectionner des représentations d'animaux et végétaux courants (ex. oiseaux communs, papillons, plantes des rues et chemins, etc.).
- Les assembler sous forme de diaporama (une à trois diapositives avec de nombreux logos, une diapositive avec des papillons, une diapositive avec des oiseaux, une diapositive avec des plantes).
- Projeter le diaporama aux participants et faire nommer les marques commerciales.
- Faire nommer ensuite les animaux et végétaux.
- A moins d'avoir un public très naturaliste, les participants auront plus de mal à nommer les espèces animales et végétales que les marques commerciales.
- Faire prendre conscience en même temps de l'érosion des connaissances naturalistes.

La biodiversité, source de plaisir, d'émerveillement, de curiosité

- Organiser des moments et espaces conviviaux : coin café/goûter/apéro du terroir, ambiances musicales et festives.
- Plonger les participants dans une ambiance sonore et visuelle liée à la biodiversité (mur d'images, bande sonore, signalétique de différents ateliers au sol avec des autocollants liés à la thématique...).
- Animer selon des approches artistiques : land-art, art et nature, moments de ressourcement poétique, jeux d'écriture.
- Utiliser le support photo : exposition, diaporama, ateliers de prise de vue, concours.
 - **Partie III** "Banque d'images" / *Carnet pratique*
- Raconter des anecdotes, des contes, des histoires, faire parler les participants sur les savoirs profanes liés à la biodiversité.

Questionner sur le rapport Homme/animal

- Montrer les caractères communs entre l'Homme et d'autres animaux :
 - Constituer une banque de photos comparatives de poils, de peau, d'os, etc., vus de près, d'animaux et d'humains, pour montrer que nous sommes constitués des mêmes matériaux que les autres mammifères.
 - Rassembler des anecdotes sur la vie sociale des animaux (cf. ouvrage « Les sociétés animales » de Jacques Goldberg aux éditions Delachaux et Niestlé). Les présenter sans qu'on sache qu'on parle d'animaux, un peu comme dans le jeu où la personne donne une définition de plus en plus précise qui ne permet d'apprendre qu'à la fin la réponse. L'idée est qu'on puisse croire que ce qui est raconté a été vécu par un humain avant de réaliser qu'il s'agit d'une expérience animale.
 - Échanger au sein du groupe. En effet, l'animalité de l'Homme pose question et mérite qu'on prenne le temps de réfléchir ensemble. Qu'est-ce qui différencie l'Homme des autres animaux ? Le langage ? Pourquoi vouloir faire la différence ?

▶ L'homme peut agir en faveur de la biodiversité

- Animer un World café.

➔ **Partie III** "World café" / *Carnet pratique*

▶ L'Homme gère la biodiversité

- Voir les animations données en exemples dans le *Guidéduc, guide de l'éducateur à la nature des réserves naturelles de France* édité par Réserves Naturelles de France.

➔ **Partie IV** / *Carnet de ressources*

▶ La biodiversité dans l'alimentation humaine

- Panier alimentaire : constituer un panier en rassemblant des éléments de biodiversité alimentaire (variétés de blés, de pommes, de tomates, etc.).
- Investir un marché hebdomadaire et avec la complicité des producteurs et commerçants, placer des étiquettes "Graines de biodiversité" sur certains produits de leurs étals.
- Montrer des graines de fruits et légumes différents, les faire observer et classer, en faire remarquer les caractéristiques.

▶ L'Homme est dépendant de la biodiversité

Animation « De précieuses ressources »

Message : Nos ressources proviennent de la biodiversité. La biodiversité nous est indispensable.

- ➔ Faire lister des éléments ou objets utilisés tous les jours et indispensables pour survivre (eau, nourriture, air, habiter, se vêtir...).
- ➔ Etaler des images sur une table (aspirine, laine, papier, chaussure, parfum, tarte, bougie...).
- ➔ Faire retrouver les êtres vivants qui permettent à l'homme de fabriquer ces produits.
Ex. : Aspirine <-> Saule (acide salicylique > a. acétylsalicylique).

▶ Les enjeux de la biodiversité

Concevoir et faire vivre un jeu de société coopératif en s'inspirant de certains jeux de société existants (ex. : *Antartica* de la marque Sunny Games, *Le Verger* de la marque Haba, *Un si bel endroit* de la marque Family Pastime) et en les adaptant à son contexte, ses enjeux de territoire.

- Un grand plateau central représente un territoire. Des cartes d'action sont distribuées aux participants. En fonction des choix faits par les participants, l'animateur montre les effets vis-à-vis de la biodiversité et l'aspect du territoire 30 ans plus tard. Exemples : territoire avec haies et/ou sans haies, territoire avec forêts diversifiées et/ou avec forêts en monoculture, territoire avec troupeaux aux variétés diversifiées et/ou troupeaux aux races uniformes (Prim'Holstein et Charolaise), territoire avec insectes pollinisateurs nombreux et variés et territoire sans pollinisateurs, etc.



Pour aller plus loin...

- ▶ Pour les jeux coopératifs, voir le site de Non violence actualité qui répertorie des jeux de société coopératifs. www.nonviolence-actualite.org/index.php rubrique Jeux coopératifs.
- ▶ Le site Internet de l'Office de coopération à l'école de Vendée propose une fiche pédagogique qui permet de fabriquer un jeu coopératif en classe. On pourra s'en inspirer. www.oce85.fr/sitejoomla/index.php?option=com_content&view=article&id=94:fabriquer-un-jeu-cooperatif&catid=68:catalogue-des-jeux-cooperatifs&Itemid=55

► Nature ordinaire/ nature emblématique

Animation « D'accord/ Pas d'accord ».

- Rédiger une liste d'affirmations en lien avec le thème.
- Disposer un panneau « D'accord » d'un côté et un panneau « Pas d'accord » de l'autre côté.
- Placer les participants en ligne entre les deux panneaux.
- Prononcer une des affirmations et demander aux participants de se placer devant le panneau qui correspond à leur opinion. Noter le nombre de participants par panneau. Faire s'exprimer ceux qui le souhaiteraient.
- Continuer avec une nouvelle affirmation et ainsi de suite jusqu'à la fin de la liste en laissant la possibilité de s'exprimer.

Exemples d'affirmations pour la problématique « Cohérence des pratiques d'animations dans les espaces naturels protégés »

- *Il faut aménager le milieu pour permettre aux personnes à handicap l'accès à la nature.*
- *On peut prélever des têtards pour faire une animation.*
- *On peut faire des prélèvements à vocations pédagogiques quelle que soit l'espèce.*
- *A côté des impacts des autres pollutions sur le milieu, une animation nature ne représente rien au regard de ce qu'elle permet en terme pédagogique.*
- *Il est nécessaire de mettre en place des réglementations strictes pour respecter les espaces fragiles.*
- *Ce n'est qu'en allant au contact de la nature qu'on peut créer du lien.*
- *Ce n'est qu'en expérimentant directement qu'on peut comprendre.*
- *Pousser une sauterelle dans une toile d'araignée permet d'observer le fonctionnement de la nature, c'est un acte pédagogique.*

► Tous semblables, tous différents

Sous forme de jeux coopératifs :

- Se baser sur le groupe de participants.
- Lister des critères liés à la physiologie humaine (avec une bouche, petit, cheveux longs, portant des lunettes, avec deux oreilles, blonds/châtains/bruns etc.).
- Énoncer un premier critère et demander aux participants de faire d'un côté un groupe de personnes qui ont ce critère (ex : personnes qui ont les cheveux longs) et de l'autre ceux qui

ne l'ont pas (ex : personnes aux cheveux courts).

- Continuer avec de nombreux autres critères.
- Finir par le critère "humain" d'un côté et "non humain" de l'autre pour réunir le groupe entier.
- Mettre en évidence que parfois les personnes ne forment qu'un seul et même groupe (= tous semblables) ou forment deux ou trois groupes (tous différents).
- Proposer de finir par humain d'un côté et non humain de l'autre pour réunir le groupe

Variante

- Demander aux personnes de se mettre par groupes en silence en fonction d'un critère (non prédéfini = laisser au libre jugement des participants).
- Faire observer comment se constituent les groupes.
- Faire échanger et réfléchir : pourquoi les deux premiers se sont mis ensemble, puis pourquoi les autres. Cela permet de mettre en avant les ressemblances et les différences de perception : tous semblables, tous différents.

Puzzles à reconstituer à la façon des livres bestiaires aux pages divisées où l'on peut constituer des animaux à partir de plusieurs parties de corps d'animaux.

Dans le même état d'esprit, construire (dessin, découpage et collage d'images, etc.) une chimère à partir de la faune d'un territoire et lui donner un nom. Exemple : une tête de chèvre, un corps de lézard, des pattes de canard... donneront un Chézarnar ! Ne pas oublier de mettre en commun les créations individuelles.

Niche écologique

- Illustrer la notion par le jeu des jeunes enfants qui consiste à mettre le bon élément (= animal) dans le bon trou (= niche écologique) en fonction de sa forme (= ensemble des besoins spécifiques de l'animal : nourriture, domaine vital, nocturne/diurne, etc.).
- Disposer des posters de plusieurs milieux et demander à ce que les visuels de plusieurs espèces animales et végétales soient placés au bon endroit. Faire ensuite réfléchir aux besoins des espèces qui semblent occuper les mêmes milieux. Si elles occupent le même milieu, occupent-elles tout à fait la même niche écologique ?

Interdépendance/équilibre

- A symboliser par un cairn, des dominos qui tombent et s'entraînent, une pyramide formée de photos d'espèces reliées par des morceaux de ficelle, le jeu de Jenga (voir plus bas).
- Animation « Pyramide »
 - Former une pyramide de boîtes de conserve (façon jeu de « chamboule tout ») symbolisant un écosystème (ex. : ornière forestière) en collant des étiquettes espèces sur les boîtes. A la base, se trouveront les producteurs primaires (végétaux). Sur la ligne supérieure les consommateurs de premier ordre (herbivores), puis les prédateurs et les super prédateurs.
 - Imaginer une atteinte sur une ou plusieurs des espèces du milieu (espèce décimée par

une maladie ou un poison / prolifération d'une espèce / sécheresse / passage d'un quad dans l'ornière, etc.).

- Retirer la/les boîte(s) concernée(s)
- Observer les déséquilibres occasionnés sur la pyramide de boîtes et faire le lien avec les réalités de terrain.
- Animation « Toile de vie »
 - Lister les êtres vivants d'un milieu naturel donné.
 - Rédiger une fiche d'identité propre à chacun avec ses principaux besoins (alimentation, abri, reproduction...).
 - Distribuer une fiche d'identité à chaque participant qui incarne donc un être vivant ayant besoin des autres pour vivre.
 - Demander aux participants de se relier les uns aux autres par des morceaux de ficelle en fonction de ce dont ils ont besoin (exemple de liens possibles : martre et écureuil, vieux hêtre et pic noir, feuille morte et collembole, etc.).
 - Quand un réseau dense de morceaux de ficelles est constitué entre les participants, leur demander de bien tendre les ficelles.
 - Imaginer une atteinte sur une des espèces du milieu (espèce décimée par une maladie ou un poison / prolifération d'une espèce / problème météorologique, etc.).
 - Demander à la personne représentant cette espèce de s'asseoir. En s'asseyant, elle tire sur les ficelles qu'elle tient. Tous les participants qui sentent une tension dans leur morceau de ficelle s'assoient à leur tour.
 - Tous les participants (ou presque) se retrouvent assis. Cela illustre la notion d'interdépendance et met en évidence l'équilibre, la fragilité, la complexité, les liens et impacts indirects qui existent au sein d'un écosystème.
- Le jenga est un jeu d'équilibre et de réflexion : il s'agit de construire une tour avec des petites planchettes de bois, puis de retirer des pièces en maintenant la tour en équilibre le plus longtemps possible. Il est possible de s'inspirer du principe de ce jeu pour modéliser la biodiversité par un jeu d'équilibre géant.
- Jeu coopératif "Comme dans un fauteuil". Demander aux personnes de s'asseoir sans utiliser de chaise. La seule solution est de former un cercle assez étroit et de s'asseoir sur les genoux les uns des autres. Cela permet d'illustrer que si un élément défaille tout le monde tombe, et d'aborder la coopération, mécanisme important dans la biodiversité. L'ouvrage La solidarité chez les plantes, les animaux, les humains de Jean-Marie Pelt (disponible chez Fayard et au Livre de Poche) fournira des exemples intéressants pour accompagner ce jeu : mycorhizes, coraux, lichens, arbres et fourmis, etc.
- Fabrication de mobiles, comme on en voit dans les chambres d'enfants, au cours de laquelle il faut trouver un certain point d'équilibre.

Fragilité

Peut être illustrée par l'expérience qui vise à faire couler des trombones mis à flotter sur de l'eau dans un récipient. Lorsque l'on ajoute un peu de liquide vaisselle à l'eau, les trombones finissent par couler. La tension superficielle qui permettait aux trombones de flotter a été rompue par l'apport du liquide vaisselle. On peut ainsi faire référence à la capacité de flotter qu'ont les gerris et aux atteintes de pollution sur les milieux aquatiques qui peuvent rompre la tension superficielle.

Pour découvrir l'expérience, le site collaboratif des petits débrouillards : www.wikidebrouillard.org

Cycle

- Autour du cycle du bois. Boîtes à toucher (différents stades de bois décomposé) à remettre dans l'ordre et à associer à des images d'insectes xylophages.
- Autour du compost. Faire classer des échantillons de déchets organiques à différents stades de décomposition, de l'épluchure de pomme et de la tonte fraîche de gazon à différentes étapes de transformation du compost.

Evolution / Adaptation

- L'évolution des pattes des chevaux.
 - Les cousins les plus éloignés des chevaux avaient trois à quatre doigts aux pattes. Les chevaux aujourd'hui ne possèdent plus qu'un seul doigt. C'est leur environnement qui les a poussés à évoluer : il leur a fallu courir plus vite pour échapper aux prédateurs. Et pour courir plus vite, ils ont couru sur la pointe de leurs pattes qui ont fini par ne plus posséder qu'un seul doigt.
 - Présenter des images de pattes issues de la lignée buissonnante des chevaux (espèces "cousines" les unes des autres) et demander aux participants de les classer selon leur évolution.
 - Faire courir les personnes sans chaussures et observer que plus on court vite, plus on se met sur la pointe des pieds.
 - On trouvera une fiche d'animation complète dans le guide *Eduquer à la biodiversité* publié par le SCEREN et le GRAINE Languedoc-Roussillon.

 **Partie IV** / *Carnet de ressources*

- L'adaptation de la phalène du bouleau (papillon de nuit mimétique) à son environnement.
 - Il existe deux formes de phalène du bouleau : une de type clair et une de type sombre. En Angleterre pendant la révolution industrielle la forme mélanisante (noire) est devenue de plus en plus commune, les troncs des bouleaux devenant noirs de suie. La forme noire existait auparavant, mais les individus présentant cette mutation étaient minoritaires car généralement repérés et mangés sur les troncs de bouleaux (blancs).
 - On pourra montrer plusieurs photographies de phalènes posées sur des troncs et demander aux participants d'émettre des hypothèses.

Diversité des « rôles » joués dans la nature

Animation « A chacun sa spécialité ! »

Mettre en évidence la diversité des "outils" des animaux et des rôles qu'ils peuvent jouer.

Exemples d'applications : la microfaune du sol (les tâches effectuées par les animaux détritvores pour décomposer les feuilles mortes), la forme des becs des oiseaux.

- Dans une malle, sur une table, réunir des outils humains (perceuse, vrille, ciseaux, marteau, casse-noix, perforatrice, pince coupante, pince à écharde, etc.) et des illustrations des animaux que l'on souhaite aborder.
- Faire associer chaque outil à un animal.

Animer une rencontre avec un professionnel



Tous participants dans tous contextes (d'apprentissage et de loisirs)



Une journée (9h-17h30)



Dehors, notamment sur l'espace de travail du professionnel rencontré.



La relation homme/nature. Les métiers et la biodiversité. L'impact des activités humaines

sur la biodiversité.
Urbanisme - Sylviculture - Agriculture - Elevage - Pêche - Gestion et aménagement des espaces naturels - Gestion de la faune sauvage - Tourisme.

Exemples de professionnels rencontrés : berger, éleveur, maraîcher, cultivateur, forestier, sylviculteur, pêcheur, cueilleur de plantes médicinales, paludier, conchyliculteur, naturaliste, architecte paysagiste, urbaniste, etc.

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

Objectifs généraux

- Faire connaître et comprendre la vie d'un professionnel
- Faire comprendre les enjeux liés à l'exercice d'activités humaines sur des milieux naturels
- Responsabiliser quant à ces enjeux

Déroulement

En amont

- Recensement des professionnels qui font de l'accueil de public. Se rapprocher des réseaux "Accueil paysan", "Bienvenue à la ferme" et autres réseaux locaux. Se rapprocher aussi des chambres consulaires (chambre d'agriculture, chambre de commerce et d'artisanat) et des regroupements et syndicats de professionnels. Dans un Parc naturel régional, cibler les acteurs locaux qui disposent de la marque Parc.
- Repérage de professionnels hors réseau à qui l'on pourrait proposer ce dispositif.

Préparation

- Prise de contact avec le professionnel accueillant
- Préparation des activités menées et du déroulement de la journée avec le professionnel
- Communication pour faire la promotion de l'animation

- Repérage de la petite balade de l'après-midi
- Préparation du goûter de produits locaux

Conduite de l'animation

Le matin, sur le lieu de travail du professionnel

- Accueil des participants
- "Main à la pâte" : les participants sont concrètement associés à des tâches de la vie quotidienne du professionnel (ex. : mener un troupeau d'un endroit à un autre, faire du bois, inventorier, récolter, trier, désherber, etc.)

Le midi : repas tiré du sac apporté par chacun.

L'après-midi, à proximité du lieu de travail

- Balade d'1h30 avec parcours de l'espace de travail, lecture de paysage, découverte d'espèces, etc. Ce temps peut être encadré juste par l'animateur ou co-animé avec le professionnel.
- Goûter de produits locaux (fournis par exemple par le professionnel s'il est producteur)
- "Main à la pâte" : Autres tâches vécues avec le professionnel
- Temps de bilan, d'expression et de partage des ressentis des participants

Matériel, documents annexes et ressources

(schéma, ressources auxquelles se référer, matériel nécessaire...)

Matériel du professionnel pour les activités "Main à la pâte"

Petit matériel de randonnée, petit matériel pédagogique pour la balade, avec notamment des supports liés à l'activité professionnelle et économique choisie.



Lorsque j'ai mis en place mon animation "Vis ma vie à l'alpage" la première année, l'intervenante, une bergère, était vraiment motivée pour faire de l'accueil et de l'animation. C'était un véritable atout. Nous avons imaginé cette animation pour que les participants aient un vécu réel de la vraie vie du berger. Nous avons envie de vrai participatif dans une vraie vie. Cette journée d'animation se veut variée. Elle permet de faire du lien entre le terrain, l'action, les enjeux et les comportements personnels. Si c'était à refaire, je prévois des petits supports, des petits outils à regarder et à manipuler par les participants.

Emmanuel Redoutey, animateur nature et accompagnateur en montagne dans le massif du Jura.



ANIMATIONS ADULTES

Fiche boîte
à idées

Animer dehors avec des adultes



Adultes

Les animations adultes peuvent être :

- Des animations thématiques d'une demi-journée, programmées régulièrement et inscrites dans un programme annuel d'animations comme en diffusent souvent les associations d'éducation à la nature, les conservatoires d'espaces naturels, les gestionnaires de sites naturels protégés, etc.
- Des animations liées à un programme particulier : démarche participative de territoire, dispositif de sciences

participatives, événementiel estival, campagne nationale (Fête de la Nature, Fréquence Grenouille), etc.

- Des animations liées à un programme de formation ;
- Des sorties beaucoup plus ponctuelles.



Variable : ½ journée à plusieurs séances et sorties.



En extérieur



Tous thèmes

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

► Formes d'animations possibles

Les animations nature avec des adultes peuvent être thématiques ou beaucoup plus généralistes. Elles peuvent prendre différentes formes.

- Balade ou randonnée guidée dans un espace donné (espace naturel, espace urbain, etc.), selon un cheminement donné, ponctuée d'arrêts où l'animateur raconte, questionne, interpelle, fait observer (faune, flore, paysage, activités humaines), fait vivre des choses (lire, récolter, dessiner, sentir, toucher, passer un temps tout seul, etc.)
- Animation fixe, sans grand déplacement, avec éventuellement des activités organisées en étoile depuis le point fixe. Peut être réalisée dans un milieu naturel de petite surface (mare, étang, tourbière, jardin naturel, espace naturel démonstratif, etc.)
- Atelier de découverte intégré à une randonnée populaire où les participants, tout au long de leur trajet, passent par des points d'intérêt où ils vivent des animations variées (découverte de la nature, découverte du patrimoine bâti, conte, dégustation, démonstration de savoir-faire)
- Atelier de découverte animé sur un stand à l'occasion d'un événement populaire lié ou non à la nature (fête, course cycliste, festival)
- Rallye nature

Il peut s'agir de sorties en nature organisées à des moments particuliers : le soir, la nuit, à l'aube, en hiver, lors de la nuit la plus courte de l'année...

Les animations nature peuvent être menées avec des modes de déplacement variés : à pied, en vélo, à cheval, en canoë, en voilier, avec un âne bâté, etc.

Varier les approches pédagogiques


L'animation nature avec des adultes diffère peu de l'animation nature avec des enfants. L'alternance des approches pédagogiques (sensorielle, sensible, ludique, imaginaire, corporelle, naturaliste, scientifique, systémique) y est donc tout aussi importante. Face à la diversité des participants, offrir un panel varié d'occasions de découvertes permet de s'adresser au groupe autant qu'à la personne, à tous et chacun à la fois.

Des pistes

Une animation avec des adultes n'est pas forcément qu'une conférence au grand air, surtout si, à terme, on a le projet d'impliquer les personnes, de les faire participer. L'animateur peut mettre en vie ses propos, les éléments rencontrés autant que les participants !

Selon les contextes et la réglementation en vigueur, lors d'une animation menée avec des adultes, on peut donc :

- faire utiliser les cinq sens, faire toucher, sentir, regarder, écouter, goûter des éléments de la nature et du paysage ;
- faire déguster des produits locaux ;
- faire fabriquer des choses en chemin (un sifflet, un jouet, etc.) ;
- faire modeler un objet avec de l'argile trouvée au coin du chemin ou encore graver une pierre ;
- laisser chacun passer un petit moment tout seul dans un coin de nature ;
- raconter des anecdotes vécues par soi ou par d'autres (sa grand-mère, le conservateur de la réserve naturelle, le forestier du village, le berger de l'alpage, etc.), des contes, des légendes ;
- lire / faire lire un extrait de littérature, chanter / faire chanter une chanson ;
- faire mimer par une ou plusieurs personnes, des comportements animaux, des phénomènes (le vent qui modèle les arbres ou les dunes), etc. ;
- associer les participants à la prise de mesures et au relevé de données liées à l'étude scientifique ou à la gestion du milieu ;
- faire déterminer des espèces végétales ou animales de façon autonome à l'aide de clés d'identification spécifiques ;
- faire remplir des fiches d'observation, des fiches d'inventaire ;
- faire remplir des tableaux à double entrée, par exemple, pour organiser les observations faites sur les traces d'animaux par types de fonctions (déplacement, reproduction, alimentation, etc.) ;
- faire réaliser un indice biotique en plusieurs endroits du ruisseau, un transect de la végétation de l'étang ;
- faire lire, photographier, dessiner, analyser le paysage ;
- montrer et/ou faire classer différents documents graphiques liés au milieu : cartes topographiques actuelle et ancienne, photo aérienne, carte de végétation, carte de gestion, carte géologique, photos anciennes, aquarelles, extrait cadastral, etc.
- faire rencontrer des acteurs locaux : un gestionnaire, un cueilleur de plantes médicinales, un exploitant agricole, etc.

 **Partie III** "*Trucs et astuces*", "*Vis ma vie de...*", "*Géocaching biodiversité*", "*Jeux d'écriture nature*", "*Ressourcement poétique*" et "*Apéro convivial*" / *Carnet pratique*

Un rallye nature pédestre pour découvrir la biodiversité d'une vallée

J'ai organisé ce rallye pour une centaine d'agents de la ville de Besançon (Direction des espaces verts, sportifs et forestiers, et Direction de l'Eau et de la Citadelle). Mes objectifs étaient de proposer un temps collectif et récréatif à ces agents pour leur permettre de vivre ensemble un moment de plaisir tout en découvrant la biodiversité de la vallée du Dugeon (Haut-Doubs). Il y avait 15 épreuves sensorielles, ludiques et naturalistes à vivre tout au long d'un cheminement qui avait pour fil rouge une commune et la vallée dans laquelle elle s'inscrit. 18 équipes ont participé au rallye avec perspicacité, astuce et imagination dans un esprit particulier : "Ce n'est pas une course aux trésors ! Pour apprécier ce moment, il faut prendre le temps de vivre !" Cela m'a demandé, ainsi qu'aux cinq autres animateurs impliqués, un important travail d'organisation et de préparation. Il a fallu veiller à la cohérence entre les distances, le nombre d'épreuves et la durée du rallye.

Emmanuel Redoutey, animateur nature et accompagnateur en montagne dans le massif du Jura.



Pour aller plus loin...

Deux dossiers techniques de la Gazette des Terriers édités par la Fédération des clubs connaître et protéger la nature, www.fcnp.org.

- ▶ *Organiser une sortie nature*
- ▶ *Organiser un rallye nature*

GÉOCACHING BIODIVERSITÉ

Mettre en place une séance de géocaching sur le thème de la biodiversité



Adultes, adolescents, familles
Tous contextes d'apprentissage et de loisirs.
Pour des petits groupes d'à peu près 6-8 personnes
Cette activité peut être vécue de façon autonome par n'importe quelle personne pratiquant le géocaching.



Environnement extérieur, dans la nature (espace naturel sensible, site protégé accessible, nature de proximité, espace vert urbain, sentier d'interprétation...)
Pour des caches mises en ligne sur le site Internet geocaching.com, veiller à ne pas proposer de sites naturels trop sensibles à une forte fréquentation.



Une demi-journée et plus



Nature, environnement, biodiversité

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

▶ Objectifs généraux

- Faire découvrir un site naturel particulier avec une approche ludique de type « chasse au trésor »
- Initier les participants à l'observation, la détermination, l'inventaire d'éléments de biodiversité

▶ Présentation

L'idée est d'utiliser les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et de profiter de l'engouement suscité par les jeux de piste utilisant ces technologies pour amener les participants à s'intéresser à la biodiversité. Attention cependant à ce que la forme ne prenne pas trop le dessus sur le fond !

Cette animation se base sur le Géocaching, un jeu mondial s'approchant d'une chasse aux trésors où le participant dispose des coordonnées GPS d'une cache contenant une boîte qu'il va devoir trouver. Ladite boîte contient un 'LogBook' (carnet) permettant de garder une trace des visiteurs et, quand la taille de la boîte le permet, différents objets laissés par les visiteurs. Le principe à respecter est que si l'on prend un objet il faut le remplacer par un autre.

L'animateur peut utiliser des caches déjà existantes ou créer lui-même des caches qui lui permettent de faire vivre des activités de sensibilisation à la biodiversité. Dans cette optique, il pourra même référencer sa cache sur le site Internet officiel afin qu'elle puisse servir aux nombreux pratiquants du Géocaching.

Pour adapter le concept à une animation Biodiversité :

- la cache, plutôt que de correspondre à des coordonnées GPS, peut être découverte en résolvant des énigmes en lien avec la biodiversité ;
- la boîte de la cache peut contenir un livret qui fournit des informations sur le milieu local, ses caractéristiques, sa faune et sa flore ;
- autour de la cache, les participants peuvent être invités à déterminer et inventorier par eux-mêmes des éléments géologiques, faunistiques et floristiques au moyen de clés de détermination et de fiches de relevés. Ces données, de même que des dessins, croquis et photographies réalisés par les participants, peuvent ensuite être capitalisés sur un site Internet de type "sciences participatives".
- la cache peut être une cache de la Terre (Earthcache). Une cache de la Terre est un endroit spécial que les gens peuvent visiter pour apprendre quelque chose d'unique sur l'aspect de notre planète. Les caches de la Terre possèdent des notes éducatives et les détails sur l'endroit de cette particularité (latitude et longitude). Les visiteurs des caches de la Terre peuvent constater comment notre planète a été façonnée par les processus géologiques, comment gérer les ressources et comment les scientifiques recueillent des évidences pour connaître la Terre.

Déroutement

1 Démarche Géocaching

Les participants se retrouvent autour de l'animateur disposant d'un GPS. Celui-ci aura préalablement identifié un périmètre disposant d'une cache dans un site naturel particulier. Idéalement, le point de départ se fera à quelques centaines de mètres de la cache. A l'aide du GPS, l'animateur oriente les participants dans la direction de la cache en les invitant à bien regarder autour d'eux, il peut les réorienter si ceux-ci s'éloignent un peu trop de la cache. A tout moment, les participants doivent pouvoir consulter le GPS afin de savoir s'ils sont à proximité de la cache (d'où l'importance d'éviter de constituer de trop grands groupes).

Une fois la cache trouvée, l'animateur notera sa visite sur le LogBook et les participants pourront éventuellement procéder à des échanges d'objets avec ceux disponibles dans la boîte.

2 Sensibilisation à la biodiversité

Quelques pistes pour allier le Géocaching et la sensibilisation à la biodiversité :

Une fois la démarche Géocaching classique vécue, l'animateur peut faire découvrir, observer, déterminer, inventorier la biodiversité des environs de la cache découverte.

Plusieurs recherches de caches peuvent être réalisées sur une même journée pour faire arpenter un territoire donné et découvrir/comparer des milieux différents.

Matériel et ressources

- Un GPS ou autre appareil intégrant un GPS. L'idéal serait d'utiliser un téléphone portable ou une tablette disposant d'un GPS et d'un forfait mobile avec accès à Internet. Une application officielle de Géocaching existe pour la plupart des smartphones commercialisés. Elle facilite la recherche de caches en présentant toutes les caches à proximité de l'utilisateur.
- Un crayon pour noter la visite dans le LogBook.
- Site Internet officiel du Géocaching : www.geocaching.com

Il est recommandé à l'animateur de se créer un compte sur le site Internet officiel, ce qui lui permettra de suivre l'évolution de ses quêtes.

www.geocaching.com/cito/faq.aspx

Prolongements et adaptations

Bien que se basant sur le Géocaching qui lui-même repose sur l'utilisation du GPS, cette animation ne doit pas être restreinte pour de simples considérations techniques comme la non possession d'un GPS. En préalable à ce type d'animation, l'organisateur peut donc prévoir une activité sans GPS. Pour cela, il se rendra sur le site officiel du Géocaching afin d'identifier une cache qui lui semble propice à l'animation. De là il pourra imprimer des plans détaillés pour chaque participant. Bien évidemment un repérage préalable sur le site est fortement recommandé, ne serait-ce que pour vérifier si ce site est justement encombré de déchets.

Il est également possible d'utiliser des technologies similaires (audioguide, smartphone, tablette...) pour amener les participants à découvrir une cache en progressant selon des énigmes, et une démarche d'investigation permettant par exemple l'acquisition de connaissances et savoir faire sur la biodiversité.



Le territoire de la montagne bourbonnaise a développé un pôle « sports de nature ». Le Géocaching fait partie du panel des activités proposées. 300 caches sont ainsi présentes sur les 15 communes du territoire. Le public participant à cette activité est très éclectique : retraités, familles, célibataires de toutes les catégories socio-professionnelles. Cette activité rencontre un succès grandissant, c'est une bonne alternative à la randonnée. Elle permet de mêler la découverte patrimoniale tant sur les aspects culturels que les aspects naturels du territoire. Outre l'activité habituelle de recherche de caches, des événementiels peuvent être organisés. En 2011, 500 géocacheurs de 11 nationalités différentes se sont retrouvés pour un MEGA EVENT (rassemblement géant). Lors de cette rencontre, une demi-journée était consacrée au nettoyage de mares. Sur les conseils du Conservatoire des sites de l'Allier, les 200 participants ont permis à des mares de renaître. Le CITO (Cache In Trash Out, Cache à l'entrée, déchets à la sortie !) est en effet une variante du Géocaching : une fois la cache trouvée, les participants nettoient le site de tous les déchets environnant la cache.

Les caches traditionnelles sont constituées par des boîtes avec des objets à l'intérieur. Elles sont toutes référencées sur le site www.geocaching.com.

Certaines caches sont à vocation pédagogique pour la découverte de l'environnement. Si d'autres offices de tourisme souhaitent développer cette activité, il est nécessaire de prendre d'abord contact avec les géocacheurs du secteur qui apporteront de bons conseils. Il ne faudrait pas que l'esprit de départ du Géocaching soit dénaturé...

Christophe Auclair, Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique de la Montagne Bourbonnaise (Allier).



Quelques ressources en lien avec ce témoignage

Vidéo du rassemblement MEGA EVENT 2011 : <http://youtu.be/h9wglVceZZc>

D'autres vidéos de rassemblements plus confidentiels qui donnent une idée de ce qu'est le géocaching :

<http://youtu.be/M3Gvm6prlc4>

http://youtu.be/_RY7TRR0g6U

Voici les liens vers quelques caches à intérêt naturel :

Cache traditionnelle : <http://coord.info/GC31BPK>

Cache eartcache (cache de la Terre) : <http://coord.info/GC31BPK>

CITO : <http://coord.info/GC31BQB>

Rendre une conférence participative



Adultes, adolescents, familles
Tous contextes d'apprentissage
et de loisirs.



Salle de conférence, auditorium,
grande salle de réunion voire
scène extérieure (théâtre vert, de
plein air).



Un quart de journée, une soirée.
Une demi-journée maximum.



Nature, environnement,
biodiversité

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

Il existe plusieurs façons de considérer la participation dans la notion de conférence participative.

D'une part, on peut imaginer une conférence où les personnes présentes sont associées au débat et à la prise de décisions. La fiche "Réunion participative" ainsi que les guides méthodologiques liés à la participation proposés dans le Carnet de ressources donneront des pistes complémentaires.

→ **Partie IV** *Carnet de ressources*

→ **Partie III** *"Réunion participative" / Carnet pratique*

D'autre part, on peut imaginer une conférence vivante et interactive où la sensibilité, la créativité et la réflexion des personnes présentes sont sollicitées. Les fiches "Trucs et astuces", "Représentations initiales", "Profil de groupe", "Boule de neige", "Banque d'images", "Peluchologie" et plus généralement toute technique d'animation à la pédagogie active pourront alors être utiles.

→ **Partie III** *"Trucs et astuces", "Représentations initiales", "Profil de groupe", "Boule de neige", "Banque d'images" et "Peluchologie" / Carnet pratique*

Objectifs généraux

Amener les personnes présentes à :

- Découvrir un site, un écosystème, des espèces
- Prendre connaissance d'une problématique
- Connaître les acteurs concernés
- Poser des questions, donner leur avis, s'exprimer
- Ecouter les arguments d'autrui
- Participer au débat (en grand groupe, en petit groupe)
- Passer un bon moment à découvrir, échanger

Déroulement

Exemple de déroulement pour associer les personnes présentes au débat, à la formulation de propositions

- Introduction du sujet par un intervenant, aidé ou non d'un support visuel ou audiovisuel, en plénière.
- Appel à questionnements de compréhension, reformulation.
- Jeu de questions/réponses entre les intervenants et le public.
- Proposition de traiter d'une problématique : par exemple, quels sont les grands enjeux de la biodiversité dans la réalité agricole locale, quelles actions sont prioritaires ?
- Formation de petits groupes dans lesquels sont choisis un rapporteur et un animateur. Dans chaque groupe, les participants doivent s'exprimer, débattre autour de la problématique et produire une synthèse des échanges /avis émis.
- De retour en plénière, chaque rapporteur expose la synthèse des échanges.
- Un débat en plénière est relancé sur les sujets discutés.

A la suite d'une série de conférences de ce type, tous les avis sont présentés dans un recueil qui pourra être remis à des instances décisionnelles.

Remarques : La capacité de l'animateur à animer la réunion selon une approche participative est la condition *sine qua non* pour la réussite de cette activité. L'objectif d'une production collective en fin de séance (ex : expression d'avis collectifs sous forme d'un recueil destiné aux instances décisionnelles) peut être moteur dans la participation des publics.

Pistes et conseils pour rendre une conférence vivante et interactive

- Si l'animateur n'est pas lui-même l'intervenant expert de la conférence, penser à bien préparer en amont avec l'intervenant, à lui préciser qu'il ne devra pas apporter trop de contenu, qu'il ne devra pas monopoliser le temps et la parole, qu'il ne s'agira pas d'une "conférence monologue" mais d'une "conférence dialogue avec le public".
- Bien communiquer sur le caractère interactif de la conférence en amont (affiche et autres outils de communication) et au début de la conférence.
- Donner l'occasion aux participants d'exprimer leurs représentations initiales sur le sujet abordé (mots écrits et affichés, images découpées et affichées, etc.) et de donner leur avis à la fin de la conférence (ou bien d'exprimer leurs nouvelles représentations).
- Alternier des temps où l'intervenant expert présente des données, projette des photos, et des temps où les participants sont rendus actifs.

Exemples de petites activités rendant une conférence interactive

- Faire mimer, chanter, deviner, raconter, etc.
- Quiz de reconnaissance visuelle ou sonore. On questionne les personnes au fur et à mesure de la projection de photos et de l'émission d'ambiances sonores : *Quel est cet animal ? A qui appartient ce bec ? Quel animal émet ce cri ? En quoi ces deux espèces peuvent bien être liées ? A quel endroit du territoire se trouve cette haie, cet arbre remarquable ? Quelle est la différence entre ces deux plantes ? A quoi sert cette zone humide ?*
- Exposer des objets ou des photos dans la salle en début de conférence. Demander aux personnes de rédiger des légendes possibles à ces objets et photos et de les laisser à côté des éléments exposés. Le "conférencier" prendra connaissance de ces légendes et pourra les exploiter lors de son intervention.

- Demander à des participants de “venir sur scène” et leur faire tirer, de grands sacs de jute, des objets symboliques qui vont interpeller le public et permettre d’aborder le sujet en cours : peigne à ramasser les myrtilles, pot à lait, gamelle d’ouvrier en métal, besace ou parapluie de berger, morceau d’ardoise et autres matériaux de construction, outils, figurines représentant des activités humaines, figurines de voitures, trains et tracteurs, figurines d’animaux, plumes, bois de chevreuil, fossiles...
- Distribuer des photos et des légendes de photos aux personnes présentes. Leur demander de constituer des duos en associant une photo et la légende lui correspondant. Quand la photo sera projetée, ce sera à ce duo d’en présenter la légende à tout le monde. On peut faire de même avec des étiquettes de noms d’espèces et des étiquettes décrivant des espèces.

Matériel et ressources

- Possibilité de créer des espaces de regroupement (cercles de chaises par exemples) pour faire travailler/réfléchir les participants en petits groupes.
- Matériel de projection, exposition accessible avant la conférence, diaporama, film.
- Tableaux d’affichage, grande feuille, feutres.
- Petit matériel d’animation en fonction des activités choisies.

Je devais projeter un diaporama sur le monde de la nuit et je voulais que ce soit interactif. En terme de contenu, j’ai déjà choisi deux approches du monde de la nuit : l’une plutôt scientifique sur la biologie des animaux nocturnes, l’autre plutôt imaginaire grâce aux légendes qui sont liées à ces animaux. Avant l’arrivée des participants, j’avais placé sur les chaises des feuilles où étaient notées des actions à faire : animaux ou situations à mimer, histoires à raconter, légendes à inventer. Au fur et à mesure de la soirée, après avoir projeté des photographies d’animaux, j’invitais des personnes à réaliser les actions indiquées sur leurs feuilles. Pour que ça fonctionne, il faut essayer de trouver tout de suite les personnes qui vont jouer le jeu de façon active car elles vont donner le rythme à toute la soirée.

Stéphane MAISONHAUTE, animateur nature à la Ligue pour la protection des oiseaux de l’Ile de Ré et réserve naturelle de Lilleau des Niges. <http://ile-de-re.lpo.fr>

Pour rendre attractif un exposé lors des assises régionales de la biodiversité de la région Champagne-Ardenne, j’ai accompagné mes propos d’objets symboliques, de vrais objets que j’avais amenés et que je sortais au moment opportun. Par exemple, pour évoquer ce qui peut faire frein à la relation Homme-nature je montrais : un code Dalloz pour les aspects juridiques (le “tout sécuritaire”, les normes, la peur de la responsabilité engagée...) qui empêchent les groupes de sortir ; des codes-barres géants pour la société de consommation ; un téléphone portable, un ordinateur pour les technologies qui font concurrence au fait de sortir dehors dans la nature ; une voiture et un tracteur (jouets) qui limitent nos déplacements à pied par les chemins et le travail du sol par un contact direct avec la terre. Ces objets ont interpellé le public.

A d’autres moments de ces assises, j’ai surpris des personnes qui prolongeaient la réflexion lors de discussions informelles. A l’occasion d’ateliers qui ont suivi, des animateurs ou participants ont repris ces objets à leur compte pour illustrer leurs propos.

Juliette CHERIKI-NORT, consultante, formatrice et animatrice nature.

Illustrer l'inventaire et la classification des espèces

 Préambule

Cette animation s'inspire directement des expériences menées par la Société française de peluchologie (!) portée notamment par Thierry BRASSAC, Amélie BUGEL, Sylvie HURTREZ (Pôle culture scientifique de l'université Montpellier 2).

Une fiche d'animation (ciblée pour le cycle III et le collège) complète et détaillée est disponible dans le guide *Eduquer à la biodiversité* publié par le SCEREN et le GRAINE Languedoc-Roussillon.

→ Partie IV / *Carnet de ressources*

Un site Internet dédié et participatif existe par ailleurs : www.peluche.um2.fr



Adultes, adolescents, familles, enfants.
Tous contextes d'apprentissage et de loisirs.
On peut tout à fait imaginer cette intervention lors d'un événementiel grand public qui draine des familles (notamment lors de la phase 2 "Interpeller et accrocher").
Si cette technique peut sembler cibler avant tout les enfants, n'hésitons pas à la mettre en œuvre avec des adultes. Les jouets causent à tout le monde, même à ceux qui ne jouent plus avec.
En pédagogie (et en andragogie a fortiori) la métaphore, le petit pas de côté, permettent souvent de mieux comprendre les problématiques et les concepts.

Cette animation trouvera donc sa place dans la phase 4 « Vulgariser et partager l'information » à l'occasion de conférences participatives par exemple.

→ Partie III

"Conférence participative" / *Carnet pratique*



Une demi-journée et plus



En intérieur ou extérieur



L'inventaire et la classification du vivant

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

 Objectifs généraux

- Proposer une approche décalée, familiale et grand public de la thématique
- Aborder de manière douce la démarche scientifique d'étude de la biodiversité
- Faire découvrir et expérimenter le travail des scientifiques et naturalistes (inventaire, classification, analyse)

Présentation

Le principe général est de faire apporter par les participants (adultes, enfants, familles) des peluches qu'ils ont chez eux. Ces peluches sont photographiées et deviennent des sujets d'étude naturaliste ! On leur applique alors des techniques d'investigation pour les inventorier, leur attribuer un nom (taxonomie) et établir une classification phylogénétique. D'autres questionnements peuvent être abordés, notamment les variations de la diversité dans l'espace et dans le temps !

Déroulement

Quelques pistes...

- Faire remplir une fiche inventaire pour chaque peluche apportée. Une fiche d'inventaire comprend des informations du type : nom commun, nom latin, taille, nombre de pattes, couleur du corps, présence d'ailes, etc. Il est indispensable de conserver les fiches d'inventaire pour éviter qu'un même spécimen soit décrit sous deux noms différents.
- Faire comparer entre elles les peluches et expérimenter des méthodes d'échantillonnage.
- Regarder s'il y a des peluches plus rares ou plus communes que les autres, par exemple en faisant recenser le nombre d'ours en peluche, le nombre de bactéries (il existe des peluches de microbes, les GIANTmicrobes !), le nombre de canards...
- Faire décrire une peluche par un participant aux autres qui ne la voient pas et qui doivent la dessiner. Permet d'aborder la notion de caractère. Attention, c'est bien la peluche qui doit être décrite et pas l'animal qu'elle est censée représenter (il y a parfois de grandes différences !).
- Faire établir une liste des caractères observables sur les peluches. Puis, faire choisir les 10 caractères descriptifs les plus déterminants, par exemple : 4 membres, + de 4 membres, museau, ailes, antennes, oreilles rondes, etc. Dans un tableau à double entrée, faire lister les peluches puis cocher les caractères qui leurs correspondent. Faire ensuite classer les peluches qui partagent le plus de croix dans le tableau : on forme des "groupes emboîtés".
- Faire classer les peluches en fonction de leur utilisation (classification fonctionnelle) : doucou, magnet, peluche sonore, décoration de voiture, porte-clefs, etc. Faire comparer les groupes créés et leurs adaptations à leur fonction (ex. : présence d'un anneau pour accrocher les clés).

Matériel et ressources

- Les peluches amenées par les participants
- Un ordinateur connecté à Internet
- Un appareil photo numérique
- Un mètre et une balance
- Une fiche d'inventaire (téléchargeable sur www.peluche.um2.fr)
- Eventuellement, on peut se constituer son propre stock de base de peluches, notamment si l'on pense s'inspirer de cette technique pour créer des animations (par exemple : création de clés de détermination dichotomiques)

On pourra s'en procurer dans les bourses aux jouets, les recycleries, Emmaüs.



Pour la 3^e édition de leur événement Village des sciences, l'Arche des Métiers (Ardèche) souhaitait présenter la peluchologie. Notre association, la Maison des Insectes, active dans la sensibilisation à la biodiversité, a proposé d'animer un stand interactif pour faire découvrir cette science originale ! Officiellement missionnées par la Société Française de Peluchologie, Martine Borde, la présidente et moi-même, avons été formées auprès du Pôle Culture Scientifique de l'Université, pour adapter l'animation au lieu et à l'événement.

Nous avons ainsi créé notre propre spécialité de peluchologue : l'insecto-peluchologie ! Nous avons développé des animations flashes (courtes et interactives), pour répondre à la contrainte de temps qu'impose l'animation sur des stands où le public circule beaucoup.

Pendant les deux jours d'événement, nous avons pu constater que la peluchologie est un véritable outil de médiation qui interpelle et qui permet d'aborder les sciences autrement. Les nombreux visiteurs de tous âges, curieux et intrigués dans un premier temps par notre stand, sont rapidement entrés dans la peau d'apprentis peluchologues. En inventoriant les peluches qu'ils avaient choisies, ils se sont confrontés, sans s'en rendre compte, aux mêmes questions et ont dû résoudre les mêmes problèmes que les premiers scientifiques qui s'exerçaient à la classification du vivant. C'est donc en faisant intervenir l'affectif et l'imaginaire que nous avons pu aborder avec eux des notions d'inventaire, de classification et de biodiversité.

Diane DELMAS secrétaire de l'association « les Amis de J.Ph Lamour »
La Maison des Insectes de Sommières.



JEU DE RÔLES

Mettre en place un jeu de rôles



Adultes, adolescents, familles Professionnels en formation, habitants, élus, bénévoles Les jeux de rôles sont des jeux ouverts. Ils peuvent être adaptés à l'âge et la maturité des publics. Ils sont particulièrement adaptés en situation de formation pour des futurs gestionnaires de la biodiversité, mais aussi pour tout acteur d'un territoire car ils permettent de se situer dans le paysage socio-économique de ce territoire.

Il est nécessaire de disposer d'une dizaine d'acteurs de manière à ce que le jeu soit riche d'arguments divers et complexes.

En plus de son rôle d'animateur de réunion publique (gestion et distribution du temps de parole, recadrage des règles, gestion du temps de jeu...), l'animateur incarnera un rôle le plus neutre possible parmi les acteurs.



De 1 à 3 demi-journées.

Il est nécessaire que les joueurs puissent s'approprier et le projet et leur argumentaire. Il y a donc un temps de préparation, un temps de jeu effectif et un temps de débriefing sur le déroulement du jeu. Ces trois temps peuvent être répartis sur trois séances si l'animateur souhaite approfondir les connaissances et aller jusqu'à la prise de décision collective et l'analyse du jeu.



En intérieur pour les temps de simulation de réunion

En extérieur, sur le terrain, si la démarche choisie intègre des temps d'enquête et d'appropriation du rôle via la rencontre d'acteurs et la visite de sites.



Tous thèmes

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

Les jeux de rôles (avec ou sans support particulier) permettent d'appréhender de façon ludique des situations complexes proches ou issues de la réalité des territoires. Ils amènent à prendre conscience de la complexité des interactions entre les enjeux et à se situer dans le paysage des acteurs d'un territoire.

▶ Objectifs généraux

Les jeux de rôles permettent une grande liberté pour l'animateur, il peut par ce média mettre l'accent sur un ou plusieurs des objectifs suivants :

- prendre conscience de la diversité des acteurs, des activités et des enjeux sur un territoire,
- découvrir des actions de préservation, gestion et valorisation de la biodiversité
- se former au débat, à la prise de parole devant un public, savoir défendre un argumentaire,

défendre sa position, être à l'écoute de la parole de l'autre, se mettre dans la peau d'un acteur du territoire, savoir négocier

- se former à une culture citoyenne, connaître l'organisation de la démocratie locale, des dispositifs
- savoir définir collectivement des modes de décisions et faire émerger des pistes de solution collective
- prendre conscience de son rôle et de sa capacité à agir sur la biodiversité dans la vraie vie.

Matériel et ressources

Les jeux de rôles peuvent s'imaginer sans support particulier, le territoire de jeu étant le territoire de vie ou de découverte des acteurs. Ils peuvent également se mettre en œuvre avec un support tangible : une carte du territoire de jeu avec ses espaces (bourg, terres agricoles, lotissements, zac, prairies, forêts, espaces naturels...). Les caractéristiques et argumentaires des personnages peuvent être libres ou construits après enquête auprès des habitants, ils peuvent être également pré-écrits, le joueur se contentant alors de se les approprier en les complétant au fur et à mesure du jeu en fonction de la connaissance qu'il a du scénario.

Le jeu peut s'effectuer à partir d'une situation, d'un projet réel dont les joueurs se sont procuré les éléments techniques précisant les aspects économiques, écologiques et sociaux, ou à partir d'un cahier technique préécrit qui permet aux différents joueurs de disposer d'informations globales sur le projet leur permettant d'étayer leur argumentaire.

Un enregistrement vidéo du jeu permet de disposer d'une trace du déroulement du jeu de manière à faciliter la phase débriefing.

Thématique(s) et/ou enjeu(x)

Les scénarios envisageables

Les scénarios de jeux de rôles peuvent être tirés de la vie socio-économique du territoire réel ou imaginé par les animateurs.

- scénarios sur la réalisation d'un équipement ou d'un aménagement :
 - projet de 2x2 voies de contournement de la commune
 - création d'une piste forestière, d'une nouvelle ligne TGV
 - création ou agrandissement d'un aéroport
 - implantation d'une remontée mécanique supplémentaire dans la station de ski existante
 - projet de création d'un barrage hydroélectrique
 - projet de passage d'une ligne à Très Haute Tension
 - création d'une zone commerciale ou artisanale
 - création de sentiers de randonnée à pied, à cheval, en moto, ou en VTT
 - ouverture d'un secteur d'escalade ou d'un canyon
 - création d'une carrière
 - création d'un parc de parcours trail moto
 - création d'une chasse privée
 - projet de création d'une usine d'embouteillage d'eau de source
 - projet d'implantation d'une ferme éolienne
 - projet d'implantation d'un parc de panneaux solaires
- scénario lié à la mise en œuvre d'un dispositif particulier : trame verte et bleue, atlas communal de la biodiversité, site Natura 2000, arrêté préfectoral, parc naturel régional ou parc national, réserve naturelle, mise en place d'un agenda 21, d'une charte paysagère...
- scénario lié à la protection d'une espèce ou d'un espace : espèce bénéficiaire d'un plan

national d'actions en lien avec la stratégie nationale en faveur du Ministère en charge de l'écologie, réintroduction d'espèces, campagne de lutte contre les espèces invasives

- scénario lié à une plainte d'un riverain, d'une association de protection nature.
- scénario lié à un conflit d'usage : ente chasse et préservation d'espèces, entre activités sports de pleine nature et préservation d'espèces, entre pratiques des sports motorisées et préservation d'un espace...
- scénario lié à un évènementiel : raid sport nature, championnat du monde...

Les rôles à faire jouer

On pourra s'inspirer de divers jeux de rôles existants: jeu de rôles dans la malle Rouletaboule d'École et Nature, jeu de rôles BiodiverCité de la LPO Pyrénées Vivantes...

Il est nécessaire d'avoir un listing de personnages relativement complet et en lien avec le scénario. Nécessaire aussi d'imaginer dès la conception du jeu quels sont les liens entre acteurs (antagonismes et liaisons possibles). Ces antagonismes ou liaisons ne sont pas forcément inhérentes à la sphère professionnelle, mais bien plus complexes car liées à des aspects familiaux, amicaux et de réseaux personnels. Il faut également esquisser le caractère de chacun des personnages de manière à ce que le joueur puisse avoir quelques éléments pour développer son positionnement et son argumentaire. Des attributs objets peuvent renforcer l'appropriation et le jeu par le joueur (lunettes de soleil, écharpe de maire...).

L'échelle de territoire

Le jeu peut se dérouler à n'importe quelle échelle de territoire (quartier, commune, communauté de commune, bassin versant, pays, espace naturel...). Il est important de dresser la carte d'identité du territoire et de disposer d'une présentation du territoire indépendamment du scénario de manière à ce que les joueurs puissent localiser les enjeux. Un dossier technique qui rassemble les enjeux environnementaux, économiques et socioculturels pour la problématique traitée sera mis à disposition des joueurs.

Conseils

- L'attractivité visuelle du jeu. Il faut soigner l'apparence des personnages et du territoire de manière à ce que le jeu soit plausible.
- Attention à la caricature : le jeu de rôles peut connaître des débordements d'acteurs qui se prennent au jeu et surjouent leur rôle, les argumentaires développés par les personnages doivent être complexes et parfois contradictoires... comme dans la réalité.
- Mettre en place une évaluation du jeu des acteurs : des observateurs ont pour rôle d'identifier quels ont été les éléments facilitateurs/ freins à la sortie de crise, à l'opposition, ils observent les alliances entre acteurs...
- Mettre en place un sociogramme lors de la phase de jeu qui identifie la répartition et l'intensité de la prise de parole : on peut identifier quels ont été les liens les plus ténus entre acteurs, les acteurs qui n'ont pas du tout échangé. Un sociogramme est un diagramme qui permet de représenter graphiquement les liens sociaux, les échanges et leur intensité qui existent au sein d'un groupe. Ce type d'outil, en plus d'imager la qualité des échanges lors d'un jeu de rôles, peut aussi être utilisé pour illustrer la participation lors d'une réunion participative.

→ Partie III "Réunion participative" / Carnet pratique



Le jeu de rôles, produit par le réseau Education Pyrénées Vivantes, qui s'intitule BiodiverCité est un outil très intéressant pour des sessions de formation des futurs gestionnaires d'espaces naturels. Cela leur permet véritablement de toucher du doigt la complexité du fonctionnement d'un territoire et les interactions entre les acteurs. C'est une manière d'aborder l'analyse systémique sans le dire ! Le fait de coupler ce jeu à l'étude de situations issues du réel permet de les outiller véritablement pour leur futur projet professionnel.

Olivier SALVADOR, animateur à la Fédération des Réserves naturelles catalanes.



JEUX D'ÉCRITURE NATURE

Faire écrire sur et avec la nature



Adultes, public familial
Contexte de découverte, de
recherche et d'étude



30 mn au moins, répétées
éventuellement à plusieurs
reprises tout au long de l'action
éducative.



En extérieur avant tout !
Si l'on ne peut pas tout faire vivre
dehors, l'utilisation d'ambiances
sonores diffusées pendant le



temps d'écriture est intéressante.
Par exemple faire écouter au
choix des chants d'oiseaux, les
sons de la montagne, les sons
de la savane ou de la taïga mais
aussi des chants d'insectes, de
baleines, de loups...

Le rapport de chacun à la nature,
la faune, la flore, les roches,
les milieux, les paysages, la
biodiversité... exprimé grâce à
l'écriture.

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

Les activités de créativité offrent des temps de respiration et permettent d'alterner les approches pédagogiques et les modes de connexion au monde. En ce sens, elles peuvent être mises en place à n'importe quel moment d'une démarche pédagogique.

Les jeux d'écriture peuvent cependant être menés en préalable à une phase du projet où les participants vont devoir écrire.

▶ Objectifs généraux

- Favoriser l'expression individuelle
- Permettre l'entrée en écriture
- Offrir un temps de ressourcement, de plaisir partagé et de créativité au sein d'un programme d'activités dense
- Diversifier les approches pédagogiques et notamment proposer une approche créative et artistique au sein d'approches plus scientifiques, naturalistes et rationnelles

▶ Déroulement

Mise en train

Au préalable, il est essentiel de lire et faire lire des textes pour connecter les participants au monde de l'écrit, les faire entrer dans l'univers de la poésie, des jeux de mots, des sonorités.

Des textes diversifiés (dictons, proverbes, jeux de mots, pensées, paroles de sagesse, poésie classique, poésie libre, extrait de récits, littérature de terroir, etc.) peuvent être affichés sur le lieu d'animation, distribués dans les assiettes lors des repas, écrits dans les documents pédagogiques...

Même si des temps de créativité animés sont programmés, l'animateur peut ménager (notamment s'il travaille dans la durée avec son groupe de personnes) des moments spécifiques dans sa grille d'animation :

- des temps « ressourcement poétique » (voir la fiche d'animation proposée dans ce guide),
- des temps où les participants peuvent aller passer un temps dans leur « petit milieu personnel ».

Le petit milieu personnel est une technique d'animation nature qui consiste à faire choisir à chaque participant un petit coin de nature à lui, où il peut aller passer du temps quand il veut ou lors de moments inscrits au programme. Là, il peut rêver, créer, jouer ou même dormir ou ne rien faire !

L'animateur peut doter chaque participant d'un « Mini journal » ou encore « Carnet d'écriture » ou « Carnet d'itinérance » dans lequel il pourra écrire quand bon lui semble, mais notamment quand il sera dans son petit milieu personnel et également à l'occasion des jeux d'écriture animés.

Quelques jeux d'écriture

Attention, la poésie n'est pas une affaire de spécialistes, c'est un état d'esprit. Pour mener des jeux d'écriture, il faut absolument tenter de faire sortir les personnes de l'idée reçue d'une poésie figée, académique, seulement rythmée par des alexandrins... voire leur faire oublier les mauvais souvenirs des réitations scolaires pas toujours bien vécues. Le choix des textes à faire découvrir au préalable est donc stratégique !

→ L'inventaire sensoriel

Lorsque les participants sont dans leur petit milieu personnel, leur demander d'inventorier et d'écrire (sous forme de liste de mots, pas forcément de phrases constituées à ce stade-là) tout ce qu'ils perçoivent avec leurs sens (notamment goût, odorat, toucher, ouïe, dans cet ordre-là).

Cette activité doit se vivre de façon individuelle. Elle peut être prolongée par un temps de retrouvailles et partage des sensations et mots moissonnés.

→ Ecrire à partir d'un mot

Décliner et faire lister de nombreux mots à partir d'un mot de départ.

Il s'agit avant tout de jouer avec les mots, de prendre plaisir à chercher le plus de mots possibles respectant la consigne de départ.

A faire vivre de façon collective (façon Tempête de cerveaux).

Tous les mots entrent dans un pot commun que chacun peut utiliser à sa guise lors des autres jeux (voir ci-après banque de mots).

→ La banque de mots

Se créer un outil collectif (grande affiche, carnet, répertoire, document numérique partagé) pour garder la mémoire de tous les mots cités, inventoriés, utilisés par les uns et les autres.

Cette base de données constituera un matériau non négligeable pour les phases d'écriture plus poussée. Elle peut notamment servir aux personnes qui ont du mal à écrire, à trouver des idées : elles peuvent ainsi utiliser les mots mis dans le pot commun pour les autres jeux d'écriture.

Dans le carnet d'écriture individuelle, prévoir quelques pages nommées « Banque de mots » dans lesquelles les participants peuvent noter les mots issus des travaux collectifs ou des temps de partage.

→ L'acrostiche

Choisir un mot (par exemple dans la banque de mots), l'écrire à la verticale et former une phrase ou une liste de mots à partir des lettres écrites à la verticale.

Exemple :

Comme un
Oiseau
Léger et
Levantin
Etendre du
Compost sur la
Terre
Et regarder pousser la vie.

→ Le calligramme

Un calligramme est un écrit dont le texte forme un dessin évoquant le sujet. Il s'agit donc d'utiliser des mots comme matière graphique pour dessiner. Le texte peut être rédigé (phrases construites, poème) mais il peut aussi s'agir d'une liste de mots bruts.

Exemples :

Dessiner un arbre en écrivant tous les noms d'arbres poussant dans la région.
Dessiner une montagne à partir de tous les animaux vivant dans les Pyrénées.
Dessiner une libellule en recopiant les noms latins des libellules vivant dans telle zone humide.

→ Les mots valises

Inventer de nouveaux mots à partir de deux ou trois mots existants et en donner des définitions. Si l'on travaille sur des mots scientifiques, cela permet de prendre conscience de la façon dont les mots se sont construits à partir de préfixes et suffixes issus du grec et du latin.

Exemple :

Transport + biologique = Translogique
Définition : nouvelle forme de mobilité qui consiste à toujours se déplacer en respectant l'équilibre biologique du milieu où l'on vit.

→ Textes à démarreur

Il s'agit d'écrire un texte dont chaque phrase commence de la même façon. Ce début de phrase constitue le démarreur et provoque l'écriture. La répétition, l'accumulation peuvent créer une litanie et souligner les propos.

Exemples de démarreurs :

- Je me souviens...
- Ici, ce n'est pas comme ailleurs...
- Dans mon pays...
- Il y a...
- Je me demande si...
- Être libre, c'est comme...

→ Ecrire à partir de listes

Dans le même état d'esprit, des listes peuvent provoquer l'écriture, servir d'inducteurs pour d'autres écrits.

Exemples de listes :

- Noms d'animaux que vous connaissez.
- Endroits que vous détestez.
- Lieux où vous êtes allés en vacances.
- Bonnes raisons que vous avez d'inviter un maire à créer un espace naturel protégé dans sa commune.
- Bonnes raisons que vous avez de dissuader vos voisins de ne faire leurs courses que dans un hypermarché.

→ Variation pour quatre éléments

La recette est simple : il ne faut que quatre ingrédients ! Des éléments naturels, puisés dans l'imaginaire ou le milieu naturel environnant, que les participants sélectionnent ou tirent au sort. A chacun ensuite d'ordonner ces ingrédients comme bon lui semble dans une strophe de quatre vers, chaque vers comportant un élément naturel. L'imaginaire des uns, la sensibilité des autres entrent alors dans la danse, créant une « variation pour quatre éléments ».



Expressions partagées

Textes produits par des participants au séminaire du Réseau Ecole et Nature qui se tenait en Corse, à Galeria, en novembre 2007.

« Hier dans les vastes prairies de *posidonie*
Nous courions à dos de *méduses*
L'écume nous y laisse tout étourdis
Aujourd'hui nous ne cultivons plus que des *concombres de mer*. »

« Gambadant dans un herbier de *posidonie*
Je pense au *concombre de mer* qui s'y tapit
Taquine je remue *l'écume* pour le saluer
Je voudrais être *méduse* pour avoir plus de pieds. »

« De *l'écume* dans tes yeux
Quand pour la première fois te fouette la *posidonie*.
Méduse ! Voici venus les temps barbaresques !
Prépare, imminente, ta panoplie de *concombre de mer* ! »

→ Le jeu des comparaisons

En littérature, les figures de style enrichissent l'expression. La comparaison est une des figures les plus faciles à manipuler.

Chaque participant devra qualifier des noms communs à l'aide d'adjectifs ou de verbes puis d'éléments de comparaison. Les noms communs peuvent être choisis collectivement dans la banque de mots commune ou individuellement lors d'une sortie de terrain, une lecture de paysage, un temps passé dans son « petit milieu personnel ».

Exemple :

Nom	Adjectif ou verbe	Comparaison (comme...)
Une galle de ronce	habitée	comme une tour de HLM.
Des enfants	qui se précipitent	comme une nuée de moineaux.
Un arbre	courbé	comme un ancien sous le poids des années

→ Les papiers pliés (cadavres exquis)

Un classique des jeux d'écriture que les participants auront certainement expérimenté au moins une fois.

L'idée est de continuer un texte commencé par une ou plusieurs personnes... un texte qui est partiellement ou intégralement caché et qui passe donc de main en main plié. Le papier est déplié à la fin et lu à haute voix. Les productions sont souvent très drôles et parfois très réalistes.

Il faut se fixer des règles d'écriture liées notamment à la structure de la phrase ou du texte que l'on souhaite obtenir.

Exemples de règles d'écriture :

Qui : Le 1^{er} participant doit donner des indications sur le sujet.

Quoi : le 2^e participant répond par une activité, un verbe, conjugué à n'importe quel temps.

Comment : le 3^e participant précise la situation par un adverbe, un complément circonstanciel de manière (activement, en râlant, joyeusement...)

Quand : le 4^e participant situe l'action dans le temps (hier, à 3 heures, la veille de Noël)

Où : Le dernier participant situe l'action dans l'espace.

Un premier participant écrit une phrase commençant par « Pourquoi... » Un second écrit une phrase commençant par « Parce que... »

Un premier joueur écrit une phrase courte commençant par « Si... », le second poursuit par une phrase au conditionnel.

Matériel et ressource

Prévoir :

- Un dictionnaire de la langue française
- Un dictionnaire de rimes
- Un dictionnaire de synonymes
- Des livres de poésie, de littérature de terroir, d'auteurs locaux (voir fiche Ressourcement poétique), de recueils de proverbes, dictons, paroles de sagesse, etc.

Pour découvrir d'autres jeux et contraintes d'écriture :

- L'ouvrage de littérature potentielle (OULIPO) : www.ouliipo.net et *Oulipo, Abrégé de littérature potentielle*, Éd. Mille et une nuits, 2002
- *Jeux poétiques, La poésie par tous et pour tous*, Franck Evrard, éd. Ellipses, 2004.
- *L'atelier de poésie*, Pascal Lemaître, éd. Casterman, 2006.
- *La grammaire de l'imagination*, Gianni Rodari, éd. Rue du Monde, 2010

Prolongements possibles

Travail dans la durée avec un écrivain, un animateur d'ateliers d'écriture.

Valorisation des écrits des participants selon différentes formes : exposition permanente ou temporaire, site Web, journal, publication d'un recueil de textes, etc.

RESSOURCEMENT POÉTIQUE

Offrir un temps de ressourcement poétique



*Pour écouter les insectes
Pour écouter les humains nous ne mettons pas
Les mêmes oreilles.*

Wafû, poète japonais. 



Adultes, public familial
Contexte de découverte,
de recherche et d'étude



30 mn au moins, répétées
éventuellement à plusieurs
reprises tout au long de l'action.



En extérieur avant tout !



Le rapport homme nature,
la faune, la flore, les roches,
les milieux, les paysages, la
biodiversité... exprimés dans et
par la littérature.

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

Les activités de ressourcement poétique offrent des temps de respiration et permettent d'alterner les approches pédagogiques et les modes de connexion au monde. En ce sens, elles peuvent être mises en place à n'importe quel moment d'une démarche pédagogique.

▶ Objectifs généraux

- Offrir un temps de ressourcement au sein d'un programme d'activités dense
- Offrir la possibilité de s'ouvrir au monde grâce aux mots et sentiments exprimés par des auteurs
- Diversifier les approches pédagogiques et notamment proposer une approche littéraire et imaginaire au sein d'approches plus scientifiques, naturalistes et rationnelles
- Faire prendre conscience de la relation homme nature au travers d'écrits
- Donner envie aux participants de créer à leur tour

▶ Préparation

Au préalable, il est essentiel de :

- réunir des textes (voir pistes bibliographiques) ou de demander aux participants d'en sélectionner et de les amener lors de l'action éducative,
- prévoir des textes courts et rythmés, qui permettent aux auditeurs de garder l'attention (les

textes trop longs ne sont pas écoutés intégralement surtout si les animateurs et participants n'ont pas l'habitude de ce genre de pratiques),

- penser à protéger les textes des intempéries et ne pas hésiter à les conserver dans la durée, à en avoir toujours quelques-uns dans sa musette d'animateur nature.

Déroutement

Plusieurs modes de mise en place sont envisageables. L'animateur pourra laisser libre cours à sa créativité. Voilà quelques suggestions :

1 Mini sentier littéraire

- Sur un parcours donné (sentier de découverte, portion du parcours d'une sortie nature, espace vert de proximité, etc.), exposer des extraits de textes (prose et poésie) en les accrochant au moyen de pinces à linge (sur des branches d'arbres, des fils de fer barbelés, des ficelles tendues). Les textes peuvent être imprimés sur du papier de couleur, du papier « nature » mais aussi des transparents (le texte se fond alors avec le paysage environnant).
- Inviter les participants à parcourir cet espace et à lire, individuellement et à voix basse les textes. Ils peuvent garder trace des extraits qu'ils apprécient en les recopiant.
- Inviter chacun à exprimer son ressenti ou à dire ce qui l'a étonné, charmé, surpris, choqué...

2 Disséminés de littérature en chemin

Lors d'une sortie nature assez classique, disséminer des petits textes tout au long du parcours (carrément par terre, accrochés à un arbre, posés sur une souche). Ménager l'effet de surprise en ne prévenant pas forcément les participants à l'avance.

3 Pauses lecture

Au cours d'une journée d'animation ou de formation, prévoir une pause lecture. Si l'intervention se déroule en salle, ne pas hésiter à sortir pour ce temps de ressourcement poétique !

- Lire soi-même à haute voix un ensemble de textes à l'ensemble des participants qui se seront confortablement installés dans un petit coin de nature. Il est possible d'alterner la lecture de textes avec de courts moments musicaux (instruments de musique joués par l'animateur, un complice ou un participant).
- Remettre un extrait littéraire à chaque participant. Former des petits groupes de 3 à 5 participants. Leur demander de choisir un arbre, puis de se mettre en cercle autour de l'arbre, dos à l'arbre. Chacun devra lire son texte, à haute voix, pour le partager avec les membres de son petit groupe. L'écoute de l'autre est importante car les participants, se tournant le dos, ne se voient pas.

4 La foire aux citations

Au préalable, avoir sélectionné quelques textes et les avoir divisés eux-mêmes en plusieurs extraits (phrases ou strophes).

A mener lors d'une pause en chemin ou lors d'une journée de travail en salle.

- Distribuer un extrait par participant et leur demander d'aller rencontrer les autres, de découvrir les autres extraits et de reconstituer les textes.

- Si les participants sont nombreux, ne pas hésiter à utiliser un code couleur (extraits d'un même texte imprimés sur un papier de même couleur).
- Lorsque les extraits sont reconstitués, les membres des groupes constitués se lisent le texte, voire le partagent avec l'ensemble des participants.

Pistes bibliographiques

Sur Internet

On peut interroger des moteurs de recherche en écrivant « citation + thème ». Il existe plusieurs sites qui proposent des citations classées par thèmes (le printemps, l'évolution, les papillons, l'agriculture, le jardin et les fleurs, etc.) et accessibles par recherche de mots-clés. Citons par exemple : www.evene.fr/citations

Quelques auteurs... en vrac

Eugène Guillevic, Jacques Prévert, Claude Roy, Philippe Jaccottet, Kenneth White, Anna de Noailles, Italo Calvino, Bernard Werber, Georges Sand, Colette, Jean Giono, Marcel Pagnol, Jean-Jacques Rousseau, Antonio Machado, Pablo Neruda, Henry David Thoreau, Henri Vincenot, André Dhôtel, Jacques Lacarrière, Sylvain Tesson, Pierre Sansot, Tomas Tranströmer, Philippe Delerm, Denise Le Dantec, Laure Morali... et plus globalement les auteurs édités par les éditions bretonnes « La Part commune » (www.lapartcommune.com) et dans la collection Poésie chez Gallimard.


Des livres, bien sûr !

- ▶ *Fourmis sans ombres, le livre du haïku, anthologie-promenade* par Maurice Coyaud, éditions Phébus libretto.
- ▶ La collection Carnets de sagesse chez Albin Michel avec, notamment, *A l'écoute des arbres et Paroles de nature* de Jean-Marie Pelt.
- ▶ La littérature jeunesse n'est surtout pas à négliger et fournira d'excellents supports. Un site Internet complet sur la littérature jeunesse : www.ricochet-jeunes.org
- ▶ Folio junior Poésie (Gallimard) propose par exemple des anthologies thématiques : L'eau en poésie, L'arbre en poésie, La ville en poésie, La mer en poésie... Certains sont épuisés, on peut donc se les procurer auprès de bouquinistes ou dans les espaces jeunesse des bibliothèques et médiathèques.

Prolongements


Balade littéraire, balade contée, café littéraire

Faire créer les participants eux-mêmes, jeux d'écriture, land-art, carnet de voyage...



J'ai utilisé le « ressourcement poétique » dans le cadre de formations sur les insectes d'une semaine pour des animateurs (donc lors d'une démarche plutôt longue). Ce qui m'a décidé ? Avoir moi-même vécu une de ces séances à peu près un an avant. J'ai fouillé sur le net et dans la bibliothèque de l'OPIE pour trouver des poèmes et citations sur les insectes. Et, surprise, il y en a beaucoup ! Cela me permet de proposer une approche différente de celle que j'utilise habituellement, plutôt scientifique et naturaliste. C'est une véritable bouffée d'air frais au milieu d'une journée (plutôt en fin de séjour). Les réactions chez les animateurs ont été variées. Ce n'est pas forcément habituel alors j'ai eu deux types de réactions : des personnes conquises et que cela a vraiment « ressourcé » (comme ce que j'ai vécu) et d'autres (deux sur plus d'une vingtaine de personnes en tout) qui sont restées assez hermétiques à ce type d'approche.

Mathieu DE FLORES, Chargé de l'animation du SPIPOLL (dispositif de sciences participatives sur les insectes pollinisateurs) à l'OPIE (Office pour les insectes et leur environnement).



Proposer une approche imaginaire de la nature



Adultes, adolescents, familles
Tous contextes d'apprentissage
et de loisirs.



Une soirée



Environnement extérieur, dans la
nature, dans un théâtre de verdure,
au pied d'un arbre remarquable.
Mais aussi en déambulation sur un
sentier, dans une réserve naturelle,
autour d'un étang...



En intérieur, autour d'une
cheminée, dans une salle
aménagée pour l'occasion (et pas
forcément disposée selon un mode
conférence) : mettre des sièges
en rond, prévoir des coussins, des
couvertures...

La biodiversité (animaux, plantes,
paysages, usages populaires, etc.)
et l'imaginaire populaire

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

Objectifs généraux

- Faire entrer dans la problématique de la biodiversité sous l'angle des contes populaires
- Diversifier les approches pédagogiques et notamment proposer une approche imaginaire au sein d'approches plus scientifiques, naturalistes et rationnelles
- Faire prendre conscience de la relation homme nature au travers de savoirs populaires

Préparation

Réunir, sélectionner et assembler des contes choisis dans le répertoire des contes de plantes et d'animaux, des légendes locales, etc.

Travailler ces contes, se former si besoin à l'art du conte.

On peut aussi faire appel à un conteur qui exerce déjà, voire qui propose des spectacles ou balades contées liés à ce répertoire.

Il peut-être utile de prévoir plusieurs personnes pour animer cette soirée : une personne pour l'accueil, une personne pour conter.

Déroulement

- Accueillir les participants.
- Présenter la soirée. La resituer s'il y a lieu dans un projet éducatif plus vaste. Cela peut être fait de préférence par une personne qui ne conte pas, pour ne pas "casser" l'ambiance et le mystère à venir.
- Conter et raconter.
- A la fin de la racontée, on peut choisir (ou pas) d'apporter des informations scientifiques et techniques complémentaires : projection de photos, manipulation d'objets, etc. Ces apports scientifiques peuvent se faire entre chaque histoire, mais attention, cela demande alors à l'auditoire un effort important pour repartir dans l'imaginaire.
- Clôturer éventuellement la soirée par un verre de l'amitié, une dégustation de produits locaux pour permettre les échanges informels et faire tomber doucement la magie du moment.

Matériel et ressources

- Des livres de contes
- Des loupottes et lampions (en cas de déambulation nocturne)
- De quoi faire s'asseoir par terre en extérieur ou intérieur (couvertures, bâches, coussins, "sacs à fesses", bancs, sièges, etc.)
- Des éléments décoratifs

Variante possible

Faire participer l'auditoire à cette soirée contes pour recueillir des savoirs populaires ou des histoires locales. Le conteur ou la conteuse indique en début de séance que le siège de la biodiversité sur lequel il est assis (un vieux fauteuil ou chaise) ne doit pas rester vide et qu'à la fin de ses contes, il faudra vite qu'une personne de l'assistance vienne raconter une histoire sur la biodiversité qu'elle connaît. Cela peut être une anecdote, une histoire d'enfance, un poème... Il faut que le siège qui a entendu plein d'histoires s'enrichisse encore pour que la biodiversité se diversifie encore.

Nous avons imaginé des veillées contes sur le thème des oiseaux « locaux ». Pour les veillées menées en intérieur ou dans un environnement urbain, un support décoratif a été réalisé : une grande toile peinte avec un paysage caussenard en guise de fond et un grand tapis vert en guise de sol. Afin de passer d'une histoire à l'autre, nous avons mis au point une technique d'animation : par terre, on disperse 10 à 12 boîtes ornées d'un décor fleuri comportant une photo d'oiseau. Une personne du public est invitée à venir sur scène cueillir une des fleurs disposées sur les boîtes.

Sur chaque fleur est écrit un nom d'oiseau. De retour à sa place, le participant lit le nom de l'oiseau. L'animateur peut alors débiter le conte sur l'oiseau concerné. A la fin de chaque histoire, l'animateur montre une photo de l'oiseau et délivre des informations scientifiques. Un nouveau participant est ensuite invité à venir sur scène "cueillir" un nouvel oiseau. Les contes que nous avons sélectionnés permettent d'aborder les espèces suivantes : vautour fauve, gypaète, roitelet, moineau, rossignol, pic épeiche, linotte mélodieuse, hirondelle, vanneau huppé, corbeau, hibou.

Albane DERVIL, chargée d'animation à la LPO Grands Causses (Ligue pour la protection des oiseaux).



Dans le cadre de l'événementiel Rendez-vous des cimes (programme d'animation proposé aux gardiens de refuge des Pyrénées), une des formes d'animation choisie est le conte sur la biodiversité du massif des Pyrénées. L'ambiance refuge, la magie de la rencontre avec les randonneurs qui ont plein de belles images dans la tête, l'environnement immédiat du refuge constituent un contexte parfait pour passer du réel à l'imaginaire et apporter sans en avoir l'air des informations scientifiques sur le Gypaète barbu, le desman, l'ours ou la flore des Pyrénées...

Gwénaëlle PLET, chargée d'études pour la LPO Pyrénées Vivantes
(Ligue pour la protection des oiseaux).



WORLD CAFÉ

Animer une séance de World Café



Adultes (tous !)
Contextes d'apprentissage,
de réunions de travail



Café, salle municipale...
Il faut que ce soit convivial !



Selon le nombre de personnes
(environ 1h30 pour 15 à 20
personnes)



Toutes les thématiques liées à
la biodiversité (alimentation,
nature, etc.)

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

Le World Café, une méthode participative « accélératrice d'idées »

► Objectifs généraux

Faire en sorte que les gens s'impliquent et agissent dans leur quotidien, qu'ils identifient et appréhendent mieux les interconnexions entre les différents éléments que la problématique fait ressortir.

► Déroulement

Cette animation nécessite un animateur (appelé animateur dans le texte). Elle s'appuie sur la participation des personnes présentes : certains participants sont ainsi amenés à jouer un rôle d'animation plus important que d'autres (notamment un participant par table appelé "réfèrent" dans le texte).

Il est essentiel que les "réfèrents" aient bien en tête ce que c'est qu'une synthèse d'idées. Au moment de faire la synthèse, il s'agit bien en effet pour eux de faire état des idées énoncées par le groupe et non pas de donner leur propre avis sur la question pour permettre les échanges informels et faire tomber doucement la magie du moment.

En amont

Définition de la thématique (une problématique, un postulat, une question socialement vive). Exemples : "Vous et votre environnement", "la nature dans notre assiette", "manger local et diversifié", "la réintroduction de telle espèce dans le massif", "tel projet d'aménagement dans la vallée"...

Préparation du lieu : organisation en tables de 5 personnes max, avec nappes en papier et crayons.

Pendant

Accueil des participants avec répartition libre autour des tables.

Présentation du sujet par l'animateur, description du déroulement de la séance.

Les participants sont invités à discuter librement autour de la thématique, à identifier éventuellement des problèmes et à discuter de solutions en écrivant ou dessinant sur la nappe en papier.

Au bout de dix minutes, l'animateur invite les participants à changer de table sauf pour une personne qui restera tout le long de l'animation (un « référent »). Les autres devront se répartir sur les différentes tables en évitant de rester en groupe. A la fin, l'idéal serait que chacun soit passé à chaque table.

Le participant référent commence par faire aux nouveaux arrivants une rapide synthèse de ce qui a été discuté précédemment. La discussion est alors relancée.

Quand tous les participants sont passés aux différentes tables, les référents font une synthèse des échanges à la totalité du groupe, l'animateur prenant note des idées fortes sur le tableau (problèmes ? solutions ? pratiques ? expériences ? représentations ? etc.). Il peut éventuellement relancer l'échange, le but étant que chacun reparte avec des idées d'actions concrètes simples (surtout si cette animation est mise en place dans le cadre d'une phase « Faire émerger des idées et passer à l'action »).

▶ Matériel, documents annexes et ressources

(schéma, ressources auxquelles se référer, matériel nécessaire...)

Tables, chaises, nappes en papier (pour écrire dessus), crayons, paperboard.

▶ Prolongements

- Mise en place de pratiques individuelles et/ou collectives par les participants
- Prévoir une réunion pour quelque temps après, où les participants pourront faire le point sur ce qu'ils ont engagé en terme d'actions concrètes.



Pour aller plus loin...

Fiche technique animation World Café :

Description :

▶ www.ilo.org/public/french/support/lib/knowledgesharing/meetings.htm

Fiche méthodologique complète :

▶ www.energy-cities.eu/IMG/pdf/guide_world_cafe.pdf

▶ www.energy-cities.eu/IMG/pdf/guide_world_cafe.pdf

BRAINSTORMING INVERSÉ

Faire sortir des schémas traditionnels de pensée



Tout public
Tous contextes (loisirs, formation,
participation citoyenne...) dans
le cadre d'un groupe constitué.



Intérieur



30 min



Toutes thématiques

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

▶ Objectifs généraux

- Collecter un maximum d'idées
- Sortir des schémas traditionnels de pensée en inversant la réflexion

▶ Matériel

Papier blanc, stylos et cerveaux créatifs (tous le sont !).

▶ Déroulement

Le **brainstorming** est une technique de résolution créative de problème sous la direction d'un animateur, une réunion informelle de collecte d'idées.

Dans le brainstorming inversé, il s'agit de permettre de sortir des schémas traditionnels de pensée en inversant la réflexion sur une problématique donnée.

La séquence se déroule en quatre étapes :

- 1 Définir de façon claire avec les participants le sujet de réflexion sur lequel ils vont travailler et le poser sous la forme interrogative « comment pouvons-nous... ? » (ex. : comment pouvons-nous amener le développement relationnel dans les institutions ?)
- 2 Les participants vont maintenant inverser le sujet posé et l'écrire. Plusieurs formes d'inversion sont possibles (ex. : « comment pouvons-nous empêcher le développement relationnel d'arriver dans les institutions » ou « comment pouvons-nous amener le développement relationnel en dehors des institutions ?)
- 3 Les participants choisissent une des inversions et démarrent le brainstorming en proposant le plus d'idées et de solutions possibles (ex. : en interdisant les formations / en favorisant la compétition...)

- 4 Les participants sélectionnent deux ou trois idées et "ré-inversent" chaque idée pour arriver au résultat final (ex. : L'idée « En favorisant la compétition » devient « en favorisant la coopération » ou « en organisant du travail en petits groupes »...).

Prolongements

Le brainstorming inversé peut être prolongé par un brainstorming classique pour compléter si besoin la collecte d'idées.

Faire sortir des schémas traditionnels de pensée



Tout public
Tous contextes (loisirs, formation,
participation citoyenne...) dans
le cadre d'un groupe constitué.



Intérieur



30 min



Toutes thématiques

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

Objectifs généraux

- Faire émerger des idées nouvelles voire innovantes.
- Sortir des schémas traditionnels de pensée en utilisant des éléments a priori très extérieurs à la réflexion.

Matériel

Papier blanc, stylos et cerveaux créatifs (tous le sont !).

Déroulement

Cette méthode pour faire émerger de nouvelles idées semble étrange mais parvient cependant à des résultats aussi pertinents d'inattendus.

La séquence se déroule en quatre étapes :

- 1 Définissez de façon claire avec les participants le sujet de réflexion sur lequel ils vont travailler et le poser sous la forme interrogative « Comment pouvons-nous ... ? (ex. : Comment pouvons-nous amener le développement relationnel dans les institutions ?)
- 2 Choisissez un mot aléatoirement : le concret est préférable à l'abstrait (ex. : Neige/ Stylo/ Cheval)
- 3 Trouvez des caractéristiques, des éléments ou des symboles propres à ce mot (ex. : Neige / Blanc/ Innocence / Froid / Tapis).
- 4 Sélectionnez certaines de ces caractéristiques et intégrer les dans la réflexion sur la question posée (ex. : Froid -> Mettre de la chaleur dans les relations ou Faire un week-end feu de camp ; Tapis -> Proposer des formations de méditation)

« 6-3-5 »

Faire émerger collectivement un grand nombre d'idées
en un court laps de temps



Tout public
Tous contextes (loisirs, formation,
participation citoyenne...) dans
le cadre d'un groupe constitué.



Intérieur



45 min à 1h



Toutes thématiques

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

▶ Objectifs généraux

- Amener un grand nombre d'idées en peu de temps d'une façon concrète et participative
- Élaborer des idées collectivement en les creusant avec différentes perspectives

▶ Matériel

Papier blanc, stylos et cerveaux créatifs (tous le sont !).

▶ Déroulement

Regrouper les participants par groupes de 6 puis distribuer une feuille et un stylo pour chacune des six personnes du groupe.

Les participants découpent chaque feuille en trois colonnes puis écrivent trois idées dans la première ligne en 5 minutes.

A la fin des 5 minutes, les feuilles sont données à la personne assise à droite

Ensuite, chacun complète et développe les idées des participants précédents ("n'hésitez pas à être original !").

Recommencer ainsi jusqu'à ce que tout le monde ait participé à l'élaboration de toutes les idées (à 6 cela fait 6 rotations).

Quand la séance d'écriture est terminée, partager les idées puis échanger sur celles qui paraissent les plus pertinentes au groupe par rapport aux objectifs à atteindre (ceci peut se faire en commençant par lister un ensemble de critères importants à prendre en compte pour prioriser les idées).

« 6-3-5 » signifie donc 6 personnes, 5 minutes, 3 idées...

THÉÂTRE-FORUM

Utiliser le théâtre-forum pour impliquer



Tout public dans différents contextes : soirée thématique, formation, école...



Intérieur ou extérieur avec un espace scénique et un espace pour le public.



1h00 à 2h00



Toutes thématiques

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

► Les origines du théâtre-forum

Le principe du théâtre-forum a été élaboré au Brésil, par Augusto Boal, dans les années 1970, pendant une période de dictature. On parlait alors de théâtre de l'opprimé. Ce théâtre mettait en scène des situations d'oppression sociale (propriétaires/paysans, homme/femme...). En arrivant en Europe, Augusto Boal s'est rendu compte que nos "flics" étaient principalement dans la tête, que nous avons intégré nos oppresseurs.

Le théâtre de l'opprimé s'est alors élargi à de nouvelles pratiques qu'on regroupe sous le terme de théâtre-forum, avec l'idée de participer à un forum par le biais de l'outil théâtre. Pour rappel, le forum, dans la Rome antique, est la place publique où les citoyens se retrouvent pour traiter des affaires politiques ou économiques. Dans tous les cas, dans le théâtre-forum, il s'agit de mettre en scène une situation problématique, de provoquer la discussion autour de cette scène (ressenti du public, éléments d'analyse, mise en mots de ce qui pose problème du point de vue de la personne qui parle...) puis de demander aux spect'acteurs de proposer des pistes de résolution en les incarnant sur scène.

► Exemple de déroulement d'un théâtre-forum

- 1 Présentation du joker et des comédiens. Le joker est une personne intermédiaire entre le public et les comédiens. Il facilite le bon déroulement de la séance de théâtre-forum. Il invite les spectateurs à participer, à devenir acteurs. Il veille à ce que le débat engendré par les situations jouées se passe bien sur scène et non pas dans la salle. Le rôle de joker peut être assuré par un animateur chevronné ou par un membre de la compagnie qui a été sollicitée pour le théâtre-forum.
- 2 Présentation de l'objet du théâtre-forum, de son fonctionnement (importance de rassurer les personnes sur la bienveillance qui sera portée aux personnes qui monteront sur scène, de mettre en confiance), du déroulement de la soirée, de l'historique du théâtre-forum.
- 3 Mise en jambe : petit échauffement de toute la salle pour passer de suite du spectateur au "spect'acteur".
- 4 De "vrais" comédiens jouent une première scène.

- ⑤ Échanges avec la salle sur les ressentis des spect'acteurs par rapport à la scène, en favorisant l'expression individuelle, en préférant le "je" au "on". A cette étape, il s'agit de dégager quelques éléments d'analyse (ou pas, en fonction du public) et de faire émerger des pistes de solution : à quel moment pourrait-on changer les choses ? comment ?...
Tout est possible : on peut imaginer remonter dans le temps, ajouter d'autres personnages, intervenir après la situation présentée...
- ⑥ Un ou plusieurs spect'acteurs montent sur scène pour essayer de mettre en œuvre la solution qu'il(s)/elle(s) proposent : "Voudriez-vous venir l'essayer sur scène ?" (si une personne ne se sent pas vraiment à l'aise, il est possible qu'elle guide un comédien pour qu'il joue sa proposition).
- ⑦ Ensuite on fait des allers-retours entre les étapes 5 et 6 pour aller explorer différentes pistes de solution. Après chaque exploration, un temps de "debriefing" avec la personne qui est montée sur scène (comment s'est-elle sentie, a-t-elle réussi à faire ce qu'elle voulait...), la salle (ressenti des spect'acteurs sans jugement) et les personnages (différence de vécu avec les situations antérieures) permet de prendre du recul et de continuer l'exploration ensemble.
- ⑧ Quand le joker sent que ça tourne en rond ou que le temps à passer sur cette scène arrive à échéance (on compte généralement 30 à 45 min par scène), on passe à la scène suivante.

Quelques principes de base d'un théâtre-forum

- Il ne s'agit pas de trouver la solution ou d'apporter une solution toute faite, mais d'explorer ensemble, de susciter les échanges (capacité d'écoute et de reformulation), d'élargir sa vision en prenant conscience de la diversité des points de vue et des manières d'être, d'agir.
- Pas de solutions magiques : on ne change pas la personne qui semble poser problème (trop facile) mais on va essayer d'apporter des éléments de solution au personnage qui a un problème (en le remplaçant pour changer sa manière d'être en relation, en rajoutant des personnages qui pourraient apporter une aide...).
- L'appréciation de "solution magique" est laissée au jugement de la salle et du joker : une solution qui peut paraître magique peut néanmoins être un bon support de discussion à condition de rebondir dessus.
- Pas de jugement, accueillir la parole de chacun sans hiérarchiser.
- Personne n'est obligé de monter sur scène. Le joker est garant de la sécurité physique et morale des personnes qui montent sur scène (et des comédiens). Il s'agit de trouver un équilibre entre le fait de motiver le public pour monter sur scène (inciter) et la bienveillance (ne pas forcer).

Théâtre-forum, biodiversité et participation

Le théâtre-forum peut permettre de :

- consulter la population sur un sujet : au cours du théâtre-forum, il est alors nécessaire d'avoir un secrétaire qui note tout ce que le public dit, ses questionnements, ses propositions... A la fin du théâtre forum, le secrétaire récapitule les différents points qui ressortent et un échange plus formel peut être organisé avec le public (par exemple sous forme de petits groupes animés par les comédiens qui changent de casquettes). Pour illustrer la nature et l'évolution des échanges, un logiciel de carte mentale peut être un outil intéressant pour projeter une prise de note organisée (par exemple Freemind, qui est un logiciel libre) ;

- aller interroger des savoir-faire : plutôt dans le cadre de formation, c'est alors un outil de mise en situation amélioré (ex. : en entreprise, le théâtre-forum est utilisé pour présenter des situations où toutes les règles de sécurité ne sont pas respectées, et échanger sur les enjeux du respect de ces règles, ainsi que sur la manière de les faire respecter) ;
- présenter les points de vue de différents personnages (négationnisme, technologisme, décroissance, etc.), les enjeux relationnels à l'œuvre, réfléchir à l'articulation de ces points de vue et se construire un avis, un positionnement ;
- travailler sur la manière de rentrer en relation : important en éducation et dans tous les métiers où les éducateurs travaillent avec "de l'humain" ;
- stimuler la recherche de solutions à partir d'une problématique partagée (ex. : on identifie ensemble tout ce qui pose problème dans un cadre donné, ou encore ce qui est bloquant pour atteindre un objectif, et plutôt que de passer en revue les différents points intellectuellement, on les met en scène puis on recherche des solutions par le biais du théâtre-forum : ce travail permet de préciser ce qui pose problème au moment de la mise en scène, puis de mobiliser le corps dans la recherche de solution).

C'est à chacun de s'appropriier l'outil pour proposer des scènes qui correspondent à la problématique ciblée. Dans tous les cas, il est préférable de partir du vécu d'une ou plusieurs personnes pour ne pas camper une scène qui soit hors sujet, et il est nécessaire et enrichissant de bien prendre le temps d'échanger avec des personnes ayant été confrontées à la situation présentée.

Exemples de thématiques en lien avec la biodiversité pouvant être abordées en théâtre-forum :

- La concertation : comment animer une réunion de concertation ? qu'est-ce qui est important ? comment favoriser la participation et l'écoute ?
- La peur de la nature : une famille part pique-niquer, installation, la mère s'affole et a peur.
- La culpabilisation : comment faire prendre conscience sans culpabiliser ?
- Les freins aux changements : qu'est-ce qui peut freiner le changement ? comment accompagner le changement ?
- Le rapport à la réglementation dans les espaces protégés : comment poser la règle ? comment faire respecter la règle ?

Le théâtre-forum et la question de l'expertise

Lorsqu'on met en place un théâtre-forum sur des problématiques environnementales (dont la biodiversité), la difficulté va principalement résider dans l'articulation entre connaissance à avoir sur le sujet et construction d'une scène qui donne envie de monter sur les planches pour résoudre la situation : si la situation est trop conceptuelle, elle va générer du débat dans la salle mais peu de remplacement (intéressant mais ça ne fait pas participer avec le corps), si elle est trop relationnelle, on va s'éloigner des problématiques environnementales.

La participation d'experts qui peuvent apporter des éléments de réponses aux questionnements du public en fonction des demandes lorsque les problématiques sont complexes (ex. sur les nanotechnologies) peut être un bon compromis.

De plus, en fonction des objectifs du théâtre-forum et du cadre, le joker peut aussi adopter une posture d'expert : par exemple en formation, le joker apporte du contenu sur le relationnel, l'environnement, etc.

Tout est possible mais il est important de bien définir le positionnement et le rôle de chacun en fonction des moments si on souhaite rester sur le format théâtre-forum et favoriser le fait que les personnes montent sur scène.

▶ Autres pratiques : l’outil théâtre pour sensibiliser, favoriser le débat et impliquer

Le théâtre permet :

- le décalage, la décentration, l’humour, une projection dans le temps, etc. En ce sens, c’est un formidable outil pour accrocher et amener à porter un autre regard sur une situation ;
- la mise en corps des propositions lorsqu’on permet au public de participer. On ne se contente alors plus d’être que dans la tête, les idées sont dans le corps également.

Ainsi, au-delà du théâtre-forum formel, il est possible d’envisager tout un panel d’actions utilisant l’outil théâtre. Citons à titre d’exemples (liste non exhaustive) :

- la balade théâtralisée : visite théâtralisée d’un site naturel et autres lieux à découvrir ;
- le spectacle à vocation pédagogique : spectacle qui cherche à faire passer un message environnemental ;
- le théâtre législatif : pour construire avec les citoyens des projets de loi (qui pourront ensuite être votés en assemblée : Augusto Boal a pratiqué cette utilisation du théâtre lorsqu’il était gouverneur) ;
- les brigades de clowns activistes : qui investissent un lieu pour dénoncer à la manière du bouffon ;
- le théâtre images : pour faire exprimer ses représentations autrement, en mimant des scènes figées, des tableaux vivants à plusieurs personnes.



Pour aller plus loin...

- ▶ BOAL Augusto, *Jeux pour acteurs et non acteurs*. Editions La Découverte, 2004.
- ▶ BOAL Augusto, *L’arc en ciel du désir*. Editions La Découverte, 2002.
- ▶ GUERIN Véronique et FERBER Jacques, *Le monde change... et nous ? Clés et enjeux du développement relationnel*. Editions Chroniques Sociales, 2007.
- ▶ TEXIER Guillaume, *Le théâtre-forum - apprendre à réguler les conflits*, Editions Chroniques Sociales, 2010.



Dans le cadre des "Apéros du bestiaire pyrénéen", événementiel visant à sensibiliser les habitants à la biodiversité des Pyrénées, une compagnie de théâtre a joué devant 100 habitants d'une commune un mini-spectacle de 10 minutes sur les problématiques (liées à l'eau) propres au territoire. Le problème a bien été posé et, à la fin de la scène, l'animateur a invité le public à trouver une solution en venant rejouer différemment la scène précédente. Au final la scène a été largement modifiée par une dizaine d'habitants et une journée d'entretien des canaux a été programmée.

Gwénaëlle PLET, chargée d’études au sein de la LPO Pyrénées vivantes.



Le théâtre-forum est une technique participative de théâtre qui permet de trouver des leviers dans des situations de conflits. Le principe consiste à ce que des comédiens jouent des saynètes de conflits, inspirées de situations concrètes, avec une conclusion catastrophique.

Après un débat avec la salle, l'animateur propose de rejouer le tout et convie le public à intervenir à des moments-clés où il pense pouvoir dire ou faire quelque chose qui infléchirait le cours des événements. En changeant un personnage, c'est l'ensemble du système qui est modifié.

Le déplacement de soi-même oblige à prendre la position de quelqu'un d'autre, à entrer en interaction et à déplacer notre regard sur l'analyse de la situation.

Dans le domaine de l'éducation à l'environnement, c'est un outil intéressant pour réunir les acteurs locaux d'un territoire et instaurer un dialogue entre eux malgré leurs intérêts divergents.

L'objectif est de développer des compétences relationnelles et une intelligence collective en imaginant ensemble des attitudes et des propositions en faveur de la biodiversité, tout en prenant en compte la diversité des interprétations sur une même situation. Il ne peut y avoir de transformations sociales sans une évolution individuelle de tout un chacun : le théâtre-forum permet de travailler sur ces deux échelles en même temps.

Karine CHEVROT, Technicienne pour la réserve naturelle de Mantet (Pyrénées orientales)



RÉUNION PARTICIPATIVE

Conduire et animer une réunion participative



Tous participants dans tous contextes (d'apprentissage et de loisirs)



Partout et surtout dans un lieu accueillant, confortable, agréable et convivial. Une véritable réunion est un temps très demandeur en concentration et en énergie personnelle et collective.



Réunion idéale et efficace de 1h30 à 3h.
Démarche participative encore plus importante pour des réunions entre 3h et 2 jours.
Important pour un cycle de réunions permanent. Exemple : le conseil d'administration d'une association.



Toutes les thématiques liées à la biodiversité.
Enjeux : Que ce bel outil qu'est la réunion, que ce temps précieux qu'est la réunion permette un véritable travail collectif et efficace pour atteindre les objectifs posés. Et ceci par une participation maximum des ... participants (!) et de l'animateur.

PHASES

1 2 3 4 5 6 7

► Objectifs généraux

- Rendre acteurs et faire participer les personnes présentes à une réunion
- Les impliquer dans la production de réflexion et la prise de décision

► Matériel

Papier blanc, stylos et cerveaux créatifs (tous le sont !).

► Déroulement

Préparation

- ✳ Ce temps de préparation est IN-DIS-PEN-SABLE. Et ce pour TOUTE réunion.
- ✳ Gros travail de l'animateur de la future réunion, travail possible des futurs participants.
- ✳ *Sens d'une réunion participative = ne pas faire tout seul mais associer d'autres personnes, les futurs participants (exemple pour composer l'ordre du jour : recueillir des propositions de sujets > sélectionner les sujets).*

- ✦ Quel est l'objectif principal et les autres objectifs de la réunion ? Explorer, découvrir, choisir, hiérarchiser, réaliser... Un objectif pour chaque sujet.
- ✦ Les points-clés à aborder. Il ne faut pas tout mettre dans la même réunion.
- ✦ Les sujets traités répondent aux besoins et attentes des participants.
- ✦ Vérifier que la tâche est facile pour les participants et fait appel à leur expérience.
- ✦ Les participants doivent se poser la question : quel est le sens de leur présence ?
- ✦ Après rédaction de l'ordre du jour : réaliser un planning : quel temps pour chaque sujet/chaque séquence ? Les 3 temps possibles d'une réunion participative sont : information, réflexion, validation.
- ✦ Préparer les débats : possibilité d'animateurs différents pour chaque séquence.
- ✦ Préparer les documents nécessaires aux participants :
 - document pour soutenir l'attention : plan de séance, plan d'exposé, schémas...
 - documents pour organiser le travail pendant les séances : consignes de travail, questionnaires...
- ✦ Invitation (« convocation ») la plus claire et la plus précise possible.
- ✦ Délais : attention à tout faire et envoyer dans des délais qui permettent une réelle participation.
- ✦ Relancer les participants qui ne donnent pas de nouvelles et demander pourquoi ?
- ✦ Préparer de la convivialité (coin café, pot de l'amitié...).
- ✦ Acquérir les compétences d'animateur de réunion : écoute active, questionnement, reformulation, synthèse.
- ✦ Se préparer son outil majeur d'animateur, la grille d'animateur : séquences claires, type de séquence, temps nécessaire à chacune, secrétaire, temps "information", temps "réflexion", temps "prise de décision".

Conduite, animation de la réunion

→ En entrée et début de réunion

- ✦ Importance des chevalets avec le nom de chacun pour la clarté de la fonction des participants.
- ✦ Expliciter clairement la personne qui a la fonction d'animateur et ses rôles.
- ✦ L'animateur doit être carré dès le début.
- ✦ Présenter les différents statuts : animateur, secrétaire, rapporteur, expert...
- ✦ Expliciter les différents temps d'une réunion : information, réflexion (production collective), validation.
- ✦ Description du déroulement de la séance.
- ✦ Tous les éléments d'information sont à la disposition des participants en amont, et sur place.
- ✦ Présentations claires et précises : objectif, opérations, résultat attendu...

→ Au cœur de la réunion

- ✦ Chaque participant peut s'exprimer, égalité des chances (noter son idée sur son papier avant d'intervenir, noter la prise de parole : plan de table + bâtons ou numéros).
- ✦ Valorisation des compétences et utilisation des expériences des participants.
- ✦ Donner sa place au silence.
- ✦ Des temps de travail en petits groupes.
- ✦ Reformuler, synthétiser et formaliser régulièrement les productions.
- ✦ Des temps d'écriture individuelle.
- ✦ Pour relancer un échange : la technique du tour de table.
- ✦ Demander à l'assemblée le prolongement de telle séquence ou le report le même jour ou le report pour autre réunion.

→ En fin de réunion

- ✳ Regrouper les votes, écrire les propositions de vote d'une manière collective et visible par tous.
- ✳ Les résultats de la réunion doivent être formalisés.
- ✳ Faire un bilan, même simple, pour améliorer la culture collective et la compétence d'organisation.
- ✳ Présenter les suites à donner.

Suivi de la réunion

- ✳ Si besoin, recueil d'autres prises de notes auprès de participants.
- ✳ Rédaction du compte-rendu d'une manière opérationnelle dans un délai court.
- ✳ Envoi du compte-rendu dans un délai court
- aux présents, excusés, voire aux absents et tous partenaires potentiels du projet.
- ✳ La suite du travail est accompagnée par l'animateur de réunion.

▶ Matériel, documents annexes et ressources

(schéma, ressources auxquelles se référer, matériel nécessaire...)

Tout matériel pour une réunion. Avec en plus : tableau (mural et/ou de papier) pour écrire en gardant les écrits, copies en plus des documents envoyés avec l'invitation, feuilles de brouillons et crayons à disposition, feuilles pour divers travaux en petits groupes.



Pour aller plus loin...

- ▶ Les fiches « Réunion participative » sur le site du Réseau Ecole et Nature.
Disponibles ici : <http://reseauecoleetnature.org/fiche-ressource/pr-parer-et-animer-une-reunion-d-cisionnelle-en-d-mocratie-participative-10-03-2010>.

▶ Prolongements

- ✳ Quel sens pour l'utilisation de la démarche participative ? Est-ce un simple outil ponctuel « pour moi animateur » OU est-ce la création d'une démarche de travail durable pour un même groupe qui doit travailler longtemps ensemble ?
- ✳ L'animateur doit effectuer un double choix, vis-à-vis de cette démarche de réunion participative :
 - Est-ce pour une réunion ponctuelle (1, 2 ou 3 réunion(s) assez espacées) ou pour un cycle de réunions (nombreuses avec le même groupe sur une longue durée) ?
 - Est-ce que cette démarche est annoncée, explicitée aux participants ou non (menée sans le dire) ?
- ✳ Au fur et à mesure, le groupe de cette réunion progresse et acquiert des compétences, chacun des participants essaime dans ses milieux personnels en devenant animateur de réunions participatives et ainsi de suite.

- ✦ Un jour, une majorité de réunions seront paisibles, agréables, utiles et efficaces !
Les graines que l'on sème...

Commentaires, notes et réflexions

- ✦ Le rôle des participants (= tous ceux qui ne sont pas animateurs de cette réunion) : être véritablement participant... !
- ✦ Si l'animateur de la réunion est, par son métier, un animateur pédagogique ou un formateur, il n'aura qu'à puiser en plus dans toutes ses compétences et techniques pédagogiques.
- ✦ Cette démarche doit être menée de la manière la plus pédagogique possible afin qu'elle soit reprise au maximum, en tous lieux et pour tous types de réunions.
- ✦ Faire tourner la fonction d'animateur auprès des participants : afin que chacun se forme, acquière cette culture et les compétences liées. Une éducation populaire en quelque sorte !
- ✦ Il faut donner du temps au temps pour que les pratiques de réunion changent. Rien ne changera vite. Mais il faut persévérer.
- ✦ Il faut accepter d'avancer à petits pas.
- ✦ Essayer par du « facile et sous peu » ... au « difficile et plus tard ».

Faire réfléchir et travailler en groupes



Adultes, adolescents, familles
Tous contextes d'apprentissage
et de loisirs.
Pour 6 groupes d'à peu près
6-8 personnes



En intérieur (même si l'on ne
dispose que d'une seule salle) ou
extérieur



1 heure



Toutes thématiques

PHASES

1

2

3

4

5

6

7

Objectifs généraux

- Interroger un groupe
- Faire émerger des questions et des avis
- Réaliser un travail de groupe
- Faire échanger pour faire mieux décider

Déroulement

- ✦ L'animateur expose la problématique de réflexion, les questions à traiter, les décisions à prendre.
- ✦ Il divise le grand groupe en 6 groupes de travail qui se réunissent autour de 6 tables, les 6 espaces de travail étant situés dans la même salle.
- ✦ Dans chaque groupe de travail, un rapporteur est désigné.
- ✦ Chaque groupe échange et travaille pendant 6 minutes. Le rapporteur prend des notes, prépare sa synthèse.
- ✦ Au signal de l'animateur, le temps de travail est arrêté. Les rapporteurs de chaque groupe sont invités, en 6 minutes maximum, à restituer la nature des échanges au grand groupe.
- ✦ Un seul temps de travail en 6 groupes suivi de sa restitution en collectif peut suffire. Il est également possible, selon le but recherché, de réitérer plusieurs fois les travaux en groupes de 6 minutes. Les groupes sont alors invités à prendre en compte dans leurs échanges les restitutions effectuées par les autres groupes.

Matériel et ressources

- ✦ Une grande salle, si possible spacieuse où l'on aménage 6 espaces de travail autour de 6 tables par exemple.
- ✦ Eventuellement : un tableau pour noter la problématique, les principales idées évoquées par les sous-groupes.

SCIENCES PARTICIPATIVES

Mettre en place une action locale de sciences participatives

PHASES 1 2 3 4 5 6 7

► Principe

Les sciences participatives sont des programmes scientifiques qui associent les citoyens à la collecte de données scientifiques (notamment naturalistes) selon des protocoles précis. Les scientifiques peuvent ainsi accumuler des données diversifiées (par leur quantité ou la richesse de leurs localisations) qu'il leur serait difficile voire impossible de recueillir seuls. Pour les citoyens, non spécialistes, outre le fait de participer et de se sentir utiles, c'est un prétexte à observer, découvrir et comprendre la nature.

► Une démarche en vogue

Parmi les acteurs de la protection, de la conservation de la nature et de l'éducation à l'environnement et au territoire, les sciences participatives sont actuellement à la mode.

Historiquement le premier programme date de 1900 et a été lancé aux Etats-Unis et au Canada. Intitulé "*Christmas bird count*", il consiste en une campagne de comptage des oiseaux. En France, le programme STOC (Suivi Temporaire des Oiseaux Communs) date de 1989. Aujourd'hui, en France, il y a plus de 200 programmes en cours...

En 2010, l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (IFREE) a recensé et décortiqué près d'une soixantaine de programmes présentés dans un livret intitulé *Sciences participatives et biodiversité : implication du public, portée éducative et pratiques pédagogiques associées* (voir bibliographie).

► Une petite typologie des programmes de sciences participatives

Les programmes de sciences éducatives ont en général deux types de finalité :

- Une finalité scientifique
- Une finalité éducative.

Ils peuvent se classer selon trois grands types de programmes.

Les bases de données naturalistes collaboratives

Des groupes de naturalistes, ouverts aux débutants et néophytes, participent ensemble à la production de données naturalistes à différentes échelles de territoire. Cette collecte de données alimente des bases de données en ligne et contribuent à la réalisation d'atlas et d'inventaires. Elle ne répond cependant pas forcément à un sujet de recherche précis et immédiat.

Exemple : Le programme Flora Data, de Tela Botanica, a pour objectif d'améliorer les connaissances sur la flore de France et de permettre aux personnes intéressées d'échanger des informations sur la flore sauvage. <http://tela-botanica.org>

Les programmes basés sur un projet de recherche

Les initiateurs sont ici le plus souvent des scientifiques, des équipes de recherche académique qui décident d'ouvrir leur problématique aux citoyens amateurs pour collecter de nombreuses données. Ces données ne vont pas cependant être seulement « stockées ». Elles vont être rapidement utilisées et traitées pour faire avancer le projet de recherche et l'étayer. En plus des objectifs de recherche, ces programmes se fixent des objectifs de sensibilisation.

Exemple : L'observatoire des papillons des jardins, porté par le Muséum national d'histoire naturelle et Noé Conservation, cherche à mieux connaître l'influence des pratiques de jardinage, de l'urbanisation et d'autres facteurs environnementaux sur la diversité des communautés de papillons de jour dans les jardins. Cet observatoire s'est ensuite ouvert à d'autres espèces, escargots et bourdons notamment. <http://vignature.mnhn.fr/> et www.noeconservation.org

Les programmes à visée éducative ou de gestion/conservation

Ils se basent sur une implication forte des participants et une volonté d'éducation à la démarche scientifique. Ils peuvent aussi avoir un objectif de gestion et de conservation d'espaces et d'espèces.

Exemple : L'enquête patrimoniale de la Ligue pour la Protection des Oiseaux vise à constituer une base de données sur les oiseaux des jardins pour suivre l'évolution de leurs populations, notamment des espèces les plus communes. Elle cherche aussi à proposer à un public non spécialiste à participer à l'évaluation de la biodiversité des jardins. www.lpo.fr

Développer son propre programme ?

Une des ambitions des sciences participatives est de faire participer les citoyens à une meilleure connaissance de la biodiversité. C'est réjouissant et l'idée de créer son action locale de sciences participatives peut rapidement naître en soi. Mais, faut-il créer un nouveau dispositif de sciences participatives ou faut-il s'inscrire dans un dispositif existant ?

Si l'objectif recherché est surtout de faire participer des citoyens pour les rendre sensibles à la biodiversité et les impliquer sur un territoire, si le porteur de projet est une structure d'éducation ou une collectivité locale, il est plutôt conseillé de s'inscrire dans un programme existant. On peut ainsi se faire le relais d'une campagne nationale parce qu'on est dans une relation de proximité avec des adhérents, habitants, acteurs locaux. On pourra alors créer localement des événements spéciaux pour mettre en réseau les participants et générer de l'émulation : sorties naturalistes, week-ends de formation et d'échanges, occasions festives. On pourra aussi utiliser l'outil informatique : faire un lien entre son site Internet et celui de la campagne nationale, créer une liste de discussion rassemblant les participants locaux, etc. Ce faisant, on évitera d'ajouter un nouveau projet au paysage déjà vaste des dispositifs de sciences participatives, projet qui pourrait à terme devenir peu lisible pour les participants potentiels.

Par ailleurs, faire vivre un programme de sciences participatives dans la durée demande du temps et de l'énergie. Il faut "recruter" des participants, susciter et maintenir leur intérêt, animer le réseau, éventuellement favoriser les rencontres (entre les participants, avec les scientifiques bénéficiaires), mais aussi communiquer sur les résultats obtenus.

Projet de sciences participatives ou non ?

Le projet que l'on souhaitera développer sera-t-il vraiment un dispositif de sciences participatives ou plus simplement un projet de sensibilisation et d'action participatif ? Les deux sont intéressants mais, encore une fois, pour ne pas complexifier le paysage des dispositifs de sciences participatives, il ne faudrait pas se tromper de terme.

Cependant, quelque soit le projet, les démarches pour « recruter » des participants, les fidéliser, leur donner de la place, les faire agir en solo ou de façon collective, sont assez proches.



Pour aller plus loin...

« L'apport des sciences participatives dans la connaissance de la biodiversité », rapport de Gilles Bœuf remis au ministre de l'écologie en octobre 2011 téléchargeable sur www.tela-botanica.org/actu/article4845.html



Mathieu DE FLORES, chargé d'animation du programme SPIPOLL (Suivi photographique des insectes pollinisateurs) pour l'OPIE (Office pour les Insectes et leur environnement), répond aux questions :

Comment le programme SPIPOLL peut-il être décliné à l'échelle locale ?

Tout dépend de l'imagination des volontaires et de l'échelle : de la plus petite (par exemple un jardin) à une région (Nord Pas-de-Calais) en passant par une ville (par exemple la ville de Nanterre).

Les participants peuvent décider de faire une sorte d'inventaire de la biodiversité des insectes floricoles au sein de leur jardin, de manière autonome (de façon ponctuelle ou au long cours). Ils peuvent aussi sortir du jardin et effectuer une comparaison avec un espace « naturel » à proximité.

Les participants créent de vraies collections de photos en ligne consultables par tous, qui sont un témoignage d'une biodiversité locale à des instants précis. Toutes les données valides (respectant le protocole) seront utilisées par les scientifiques. Par contre l'exploitation scientifique des données ne peut se faire qu'à l'échelle d'un grand territoire.

Qui peuvent être les relais locaux de ce dispositif de sciences participatives ?

Toute personne intéressée (l'OPIE peut faire des mini formations à distance et fournir des supports de communication). Des villes, comme celle de Nanterre en région parisienne, ont choisi de relayer et d'animer le programme via des animateurs de la ville. Le conservatoire régional des espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais a choisi d'embaucher une personne à plein temps pour animer dans la région les observatoires et suivis de Vigie-Nature, dont le Spipoll. Les relais ne sont jamais aussi performants que lorsqu'il s'agit de participants qui relaient « leur » programme !

Le site du programme SPIPOLL : www.spipoll.org





Gwénaëlle PLET, chargée d'études pour la LPO Pyrénées Vivantes (Ligue pour la Protection des Oiseaux), répond aux questions :

Vous avez le projet de développer un programme de sciences participatives en lien avec la biodiversité des Pyrénées. Vous êtes-vous entourés de scientifiques intéressés par l'espèce ? Où en est le projet et quels sont vos objectifs ?

Le projet n'est pas précis pour l'instant : il n'y a pas de thème défini, pas de méthodologie précise, pas de premiers jalons déjà franchis... Juste une envie et l'idée de se dire que c'est dans l'air du temps et que c'est un super moyen de sensibilisation et d'implication. Cela pourra être sur le Desman, sur les rapaces, sur la biodiversité ordinaire... Cela pourra être la reprise de dispositifs de sciences participatives qui existent déjà pour les décliner à l'échelle des Pyrénées. On en saura un petit peu plus à l'issue des prochaines rencontres de notre Réseau Education Pyrénées Vivantes. On a d'ailleurs sollicité le CREA Phénoclim pour intervenir. Et on doit définir notre programme d'actions pour les 4 ans à venir.

Liens : Le Réseau Education Pyrénées Vivantes est un réseau transfrontalier d'éducation à l'environnement structuré à l'échelle du massif des Pyrénées. www.pourdespyreneesvivantes.fr

Le CREA Phénoclim (Centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude) est un programme scientifique et pédagogique qui invite le public à mesurer l'impact du changement climatique sur la végétation en montagne. Voir : www.creamontblanc.org/phenoclim



Travailler ensemble via Internet

PHASES 1 2 3 4 5 6 7

De nombreux outils permettent de travailler ensemble à distance via Internet. Et même si les membres d'un groupe de travail participatif vivent sur un petit territoire à faible distance les uns des autres, ces outils peuvent s'avérer utiles. Ils permettent ainsi de disposer de listes de discussions, de plateformes de travail en commun (agenda partagé, fichiers de travail pour de l'écriture collaborative), d'espaces de transfert de fichiers conséquents, etc.

Les listes de diffusion

→ permettent d'envoyer un message à un ensemble de personnes regroupées sous une même adresse internet à ex : **Google**

Les forums

→ permettent d'échanger sur des sujets classés par thèmes et sous-thèmes (ex. : **phpBB**). C'est un moteur s'appuyant sur une base de données externe pour poster, répondre, éditer un sujet ou un message avec éventuellement des fichiers joints. Il permet la mise en forme du texte (italique/gras/couleur)

Les blogs

→ pour un journal en ligne (mise en ligne d'articles pouvant être commentés) ex. : **Google**, ou **DotClear** (moteur de blog libre Dotclear est un logiciel respectueux des standards du Web écrit en langage PHP)

Les éditeurs de texte

(pour gérer et partager des documents de travail et des ressources)

→ **EtherPad** est un éditeur de texte (traitement de texte) collaboratif en temps réel. Il permet par défaut à un maximum de seize personnes de partager un texte en cours d'élaboration. Les contributions de chacun apparaissent immédiatement sur l'écran de tous les participants et sont signalées par des couleurs différentes. Une fenêtre de messagerie instantanée est également disponible. Le système ne requiert aucune installation, ni aucune inscription, il suffit d'avoir une connexion internet et un navigateur web. EtherPad est écrit en JavaScript

Les partages de fichiers en ligne

→ **Dropbox** : c'est un service de stockage et de partage de fichiers en ligne, qui permet la synchronisation des fichiers stockés sur différents ordinateurs, et fonctionne de manière transparente (les sauvegardes et synchronisations sont automatiques). Le site web permet d'accéder à une copie des fichiers, mais également à leurs versions successives et à une copie des fichiers détruits. La version gratuite permet de stocker jusqu'à 2 Go de données.

→ **Google Drive** : service en ligne qui permet de créer différents types de documents, de les modifier en temps réel avec d'autres utilisateurs et de stocker des fichiers. La version gratuite permet de stocker jusqu'à 5 Go de données.

Les échanges d'informations

- Un système de partage de notes : **Evernotes** est un logiciel conçu pour organiser des renseignements personnels en prenant des notes. Il existe des versions pour différents systèmes d'exploitation. La version du logiciel pour Windows prend en charge les écrans tactiles et de reconnaissance de l'écriture
- **Facebook** : réseau social sur Internet permettant à toute personne possédant un compte de créer son profil et d'y publier des informations, dont elle peut contrôler la visibilité par les autres personnes, possédant ou non un compte. L'usage de ce réseau s'étend du simple partage d'informations d'ordre privé (par le biais de photographies, liens, textes...) à la constitution de pages et de groupes visant à faire connaître des institutions, des entreprises ou des causes variées. L'intégralité des informations publiées sur ces deux supports, à l'inverse du profil, peut être consultée par n'importe quel internaute sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir un compte (à l'exception cependant des noms des membres qui sont occultés en partie dans ce cas).
- L'envoi de documents volumineux : **dl.free.fr** et **www.wetransfer.com**
- Pour s'organiser et se réunir :
 - Pour faire un choix de date ou autre : **Doodle**
 - Pour gérer un agenda partagé : **Google Agendas**
 - Pour une visioconférence et travail à plusieurs sur un document : **Teamviewer** pour contrôler à distance n'importe quel ordinateur comme si vous étiez assis en face de celui-ci, même à travers les pare-feu. Votre partenaire doit tout simplement démarrer une petite application qui ne demande aucune installation, ni de droits administrateur. Egalement pour accéder à vos ordinateurs lors de vos déplacements.

Skype est un logiciel propriétaire qui permet aux utilisateurs de passer des appels téléphoniques via Internet. Les appels d'utilisateur à utilisateur sont gratuits, tandis que les appels vers les lignes téléphoniques fixes et les téléphones mobiles sont payants. Au nombre de ses fonctionnalités additionnelles : messagerie instantanée, transfert de fichiers et visioconférence.

Vyew permet de faire des présentations à distance, d'avoir un « tableau blanc » sur lequel chacun peut écrire, de prendre le contrôle sur un autre ordinateur, de chatter en direct...
- Pour suivre en permanence les mises à jour d'un site web :
 - **Flux RSS** : fichier dont le contenu est produit automatiquement en fonction des mises à jour d'un site Web. Les flux RSS sont souvent utilisés par les sites d'actualité ou les blogs pour présenter les titres des dernières informations consultables en ligne.
- Pour organiser des données :
 - **Freemind** : logiciel libre qui permet de créer des cartes heuristiques, diagrammes représentant les connexions sémantiques entre différentes idées. Il peut notamment aider à l'organisation d'idées ou à la gestion de projets.
 - **XMind** : **www.formateurduweb.fr/tag/logiciel-xmind** (version en français)
- Des outils plus complets mais plus compliqués à mettre en place :
 - **EGroupWare** : intègre différentes applications interfacées entre elles. Les modules disponibles sont principalement : carnet d'adresses, calendrier comprenant un planificateur de groupe, client de messagerie IMAP, gestionnaire de tâches, gestionnaire de projets, gestionnaire de ressources (inventaire et réservation) intégré au calendrier, gestionnaire de documents, gestionnaire de contenu web, feuilles de temps...
 - **TeamLab** : ensemble d'outils cités plus haut regroupés dans un environnement de travail
 - **Wiki** : site de travail collaboratif dont les pages comportent des hyperliens allant des unes vers les autres et sont modifiables par les visiteurs, afin de permettre l'écriture et l'illustration collaboratives des documents numériques qu'il contient.
 - **Tipepad** : inclut de nombreux dispositifs comme le support des blogs collaboratifs pour permettre à plusieurs auteurs de partager le même blog, la présence d'albums photos.



PARTIE IV

Carnet de ressources

LE COMPOST





RESSOURCES ÉDUCATIVES

Pour trouver des guides méthodologiques, des outils et supports pédagogiques

► Des guides pratiques et méthodologiques

- **ADELS**. *Animer un projet participatif, modes d'emploi*. A se procurer via : www.adels.org
- **BAUER Annie (coordination)**. *Sciences participatives et biodiversité : implication du public, portée éducative et pratiques pédagogiques associées*. IFREE, 2010. Les livrets de l'IFREE n° 2. A télécharger là : <http://ifree.asso.fr/papyrus.php?menu=80>
- **BAUER Annie, MALFRAY Cécile, SCAMPS Véronique (coordination)**. *Accompagnement des démarches de développement durable des collectivités : les pratiques des associations*. IFREE, 2011. Les livrets de l'IFREE n° 3. A télécharger là : <http://ifree.asso.fr/papyrus.php?menu=80>
- **CHERIKI-NORT Juliette (coordination)**. *Guide pratique d'éducation à l'environnement : entre humanisme et écologie*. Editions Yves Michel et Réseau Ecole et Nature, 2010. A télécharger là : <http://reseauecoleetnature.org/fiche-ressource/guide-pratique-d-ducation-lenvironnement-29-07-2010.html>
- **Collectif**. *Eduquer à la biodiversité*. GRAINE Languedoc-Roussillon, SCEREN CNDP- CRDP, 2011. Collection éducation à l'environnement n°5. A se procurer via : www.sceren.com
- **Collectif**. *Préparer et animer une réunion décisionnelle en démocratie participative*. Réseau Ecole et Nature, 2005. A télécharger là : <http://reseauecoleetnature.org/fiche-ressource/pr-parer-et-animer-une-r-union-d-cisionnelle-en-d-mocratie-participative-10-03-2010>
- **Collectif**. *Pyrénées, les couleurs de la biodiversité*. Réseau Education Pyrénées vivantes. Kit pédagogique composé d'une exposition, d'une banque d'images, d'un jeu de rôles, d'un DVD de présentation des grands enjeux de la biodiversité dans les Pyrénées et d'un guide d'activités. A se procurer via : www.pourdespyreneesvivantes.fr
- **Collectif**. *Evaluer en éducation à l'environnement : livret ressources*. GRAINE Rhône-Alpes et Grand Lyon, 2010. A télécharger là : www.graine-rhone-alpes.org/ressources-et-liens/les-publications-du-graine
- **COTTEREAU Dominique (sous la direction de)**. *Guide pratique d'évaluation : projets d'éducation à l'environnement*. SCEREN, CRDP de Bretagne, 2004.
- **Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire**. *Le guide méthodologique du travail en commun*. Institut Atlantique d'Aménagement du Territoire, 2005. A télécharger là : www.iaat.org/ressources/methodo_formation_guide_methodo.php?id2=22
- **PONCIN Béatrice**. *Plaisir d'être en réunion : Animer et participer*. Editions du Croquant, 2010. A commander là : <http://atheles.org/editionsducroquant/comment/plaisirdetreenreunion>

- SLOCUM Nikki. *Méthodes participatives, un guide pour l'utilisateur*. Belgique : Fondation du Roi Baudoin, 2006. A télécharger là : www.kbs-frb.be
- UNCPIC. *Nature ordinaire : Comment impliquer les habitants et les acteurs des territoires en faveur de la biodiversité. Quelques éléments de méthode*. Union nationale des CPIE, 2005. A télécharger là : http://cpie.fr/spip.php?rubrique47&debut_articles=10#pagination_articles

Des revues, dossiers et bulletins

- *L'Encre verte*, 2009-2010, n° 48, Eduquer à la nature, éduquer à la biodiversité : quels enjeux, quelles réalités ? Revue du Réseau Ecole et Nature. A télécharger là : <http://reseauecoleetnature.org>
- *La lettre du Graine*, janvier 2008, n° 17, La participation. Graine Poitou-Charente. A télécharger là : www.grainepec.org
- *Parcs, magazine de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France*, juillet 2010, n° 65, Biodiversité 1 : Protéger le remarquable. A télécharger là : www.parcs-naturels-regionaux.fr
- *Parcs, magazine de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France*, décembre 2010, n° 66, Biodiversité 2 : ordinaire ou domestique, nous en sommes tous responsables.
- *Parcs, magazine de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France*. Avril 2011, n° 67, Biodiversité : 3. Une trame verte et bleue pour la mobilité des espèces.
- *Symbioses*, premier trimestre 2010, n° 85, Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? Réseau Idée, Belgique. A télécharger là : www.symbioses.be

Des dispositifs

Exemples de dispositifs de territoires

- *Les Apéros du bestiaire pyrénéen* : programmes d'animations de soirées proposées aux élus des communes concernées par des enjeux de biodiversité forts à l'échelle du massif des Pyrénées. Communication soignée, animation originale et en lien avec les motivations habituelles de sorties des habitants, implication des forces vives du territoire sont le triptyque développé.
- *Les rendez-vous des cimes* : animations de soirées proposées aux gardiens de refuge du massif des Pyrénées sur des thèmes en lien avec la biodiversité du massif

Pour les deux dispositifs précédents, voir : www.pourdespyreneesvivantes.fr

- *Estivale du casseur d'os* : événementiel itinérant autour du Gypaète barbu et des rapaces des Pyrénées : le principe fort consiste à concevoir le programme avec les propositions faites par les acteurs du territoire (élus, hébergeurs, accompagnateurs montagne, commerçants, associations culturelles, radios locales, gardiens de refuges, associations locales, aînés ruraux...).

Voir : www.estivalecasseurdos.com

Quelques exemples de dispositifs de sciences participatives

- Les différents programmes de Vigie-Nature menés en partenariat entre des chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle et des associations. Voir : <http://vigienature.mnhn.fr/>
- *En Quête d'insectes*. Dispositif développé par l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE). Il s'agit d'enquêtes publiques visant à améliorer les connaissances sur certaines espèces d'insectes (ex. : le lucane cerf-volant). www.insectes.org/opie/pages_dyna.php?idpage=741
- *Un dragon ! Dans mon jardin ?* Programme développé par l'Union nationale des Centres permanents d'initiatives pour l'environnement (UNCPIE) destiné à collecter des données sur les reptiles et amphibiens. Voir : www.undragondansmonjardin.eu/index.php
- *L'observatoire des saisons*, un programme scientifique et pédagogique qui invite les citoyens à mesurer l'impact du changement climatique sur la faune et la flore. Dispositif créé en 2006 à l'initiative du Groupement de Recherche CNRS sur les Systèmes d'information phénologique pour la gestion et l'étude des changements climatiques. Voir : www.obs-saisons.fr
- *Phénopiaf*, un programme lancé par le CREA (Centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude) au printemps 2006 pour suivre le retour printanier de 5 espèces d'oiseaux migrateurs à travers les Alpes. Voir : www.creamontblanc.org/phenopiaf
- Différents sites Internet développés par des associations proches de la LPO permettent aux naturalistes amateurs de partager leurs observations naturalistes via l'outil appelé VisioNature. Voir : www.ornitho.fr

RESSOURCES SCIENTIFIQUES, NATURALISTES ET « POLITIQUES »

Pour parfaire ses connaissances, alimenter sa réflexion

► Quelques ouvrages de référence

Sur la biodiversité

- ARBAULT, Robert. *Un éléphant dans un jeu de quilles : l'homme dans la biodiversité*. Seuil, 2006.
- DUBOIS Philippe J. *Vers l'ultime extinction ? La biodiversité en danger*. Editions de La Martinière, 2004.
- COUVET Denis, TEYSSEDE Anne. *Ecologie et biodiversité : des populations aux socioécosystèmes*. Belin, 2010.
- FADY B., MEDAIL F. *Peut-on préserver la biodiversité ?* Le Pommier, 2006. Collection Les Petites Pommes du Savoie.
- FISCHESSE Bernard. *Le guide illustré de l'écologie*. Editions de La Martinière, 2007.
- FLEURY Cynthia, PREVOT-JULLIARD Anne-Caroline (sous la direction de). *L'exigence de la réconciliation : Biodiversité et société*. Editions Fayard et Muséum national d'histoire naturelle, 2012.
- LEVEQUE Christian. *La biodiversité au quotidien : le développement durable à l'épreuve des faits*. Quae, 2008.
- MARTY Pascal, VIVIEN Franck-Dominique, LEPART Jacques, LARRERE Raphaël. *Les biodiversités : objets, théories, pratiques*. CNRS, 2005.
- VADROT Claude-Marie. *Espèces en danger ! Enquête sur la biodiversité en France*. Carnets de l'info, 2007.

Sur la participation

- CHAREST Gilles. *La démocratie se meurt, vive la sociocratie !* Editions Esserci, 2007.
- Collectif. *Démocratie participative locale : comprendre, agir, proposer*. ADELS-Cédis, 2007.
- CREPON Marc, STIEGLER Bernard. *De la démocratie participative : fondements et limites*. Mille et une nuits, 2007.
- FERREBOEUF Georges. *Participation citoyenne et ville*. Editions L'Harmattan, 2011.
- MAHEY Pierre. *Pour une culture de la participation*. ADELS, 2006.
- ROUX Adrien. *50 ans de démocratie locale : comment la participation citoyenne s'est laissée endormir, pourquoi elle doit reprendre le combat*. Editions Yves Michel et ADELS, 2011.

Quelques brochures

Sur la biodiversité

- Conseil scientifique du patrimoine naturel et de la biodiversité. La biodiversité à travers des exemples, tome 1. Ministère de l'écologie, 2007. Téléchargeable sur www.developpement-durable.gouv.fr
- Conseil scientifique du patrimoine naturel et de la biodiversité. La biodiversité à travers des exemples : les réseaux de vie, tome 2. Ministère de l'écologie, 2008.
- Conseil scientifique du patrimoine naturel et de la biodiversité. La biodiversité à travers des exemples : services compris, tome 3. Ministère de l'écologie, 2012.
- Direction générale de l'aménagement du logement et de la nature. La biodiversité s'explique. Ministère de l'écologie, 2012. Téléchargeable sur www.developpement-durable.gouv.fr/
- Direction générale de l'aménagement du logement et de la nature. La biodiversité se raconte. Ministère de l'écologie, 2012. Téléchargeable sur www.developpement-durable.gouv.fr/

Des revues

Sur la biodiversité

- *Espaces naturels*, janvier 2011, n° 33, Dossier Indicateurs de biodiversité, Pour quoi faire ? Comment faire ?
- *La Garance voyageuse*, automne 2010, n° 91, Dossier Biodiversité.
- *L'Oiseau magazine*, hiver 2008, n° 93, Dossier Les oiseaux indicateurs d'une biodiversité en danger.
- *La Revue durable*, août-septembre-octobre 2007, n° 26, Eloge de la biodiversité culturelle.
- *La Revue durable*, septembre-octobre 2010, n° 39, Eloge de la biodiversité commune.
- *Terre sauvage*, numéro spécial Arbres et Forêts, automne 2010, n° 1009, Biodiversité : les forestiers s'engagent.
- *Espèces : revue d'histoire naturelle*. <http://www.especies.org/>
- *Pour la Science*. Faire recherche du mot biodiversité dans le moteur de recherche du site www.pourlascience.fr
- *La Recherche*. Faire recherche du mot biodiversité dans le moteur de recherche du site www.larecherche.fr
- *Terre sauvage*. Faire recherche du mot biodiversité dans le moteur de recherche du site www.terre-sauvage.com

Sur la participation

- *Revue Territoires*.
www.adels.org

Des sites Internet

Sur la biodiversité

- Le dossier Biodiversité du site WEB Sagasciences (CNRS) :
www.cnrs.fr/cw/dossiers/saga.htm
- Biodiversité : Echanges et diffusions d'expériences,
www.bede-asso.org
- Le comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature :
www.uicn.fr
- L'observatoire national de la biodiversité :
www.naturefrance.fr/onb
- Les indicateurs de l'Observatoire national de la biodiversité :
<http://indicateurs-biodiversite.naturefrance.fr>
- Une base d'expériences de dialogue territorial, concertation et médiation pour l'environnement et le développement local :
www.comedie.org/index.php

Des textes officiels

Sur la biodiversité

Il est intéressant de voir comment des accords internationaux se déclinent à différentes échelles de territoire, des Nations Unies à des collectivités locales françaises.

- La convention sur la diversité biologique (1993),
www.cbd.int/convention/text
- La décennie des Nations Unies pour la biodiversité, 2011-2020,
www.cbd.int/2011-2020
- La stratégie pour la biodiversité de l'Union européenne à l'horizon 2020,
<http://ec.europa.eu/environment/nature> (site en anglais)
- La stratégie nationale pour la biodiversité, France, 2011-2020,
www.developpement-durable.gouv.fr

Il existe aussi des stratégies régionales pour la biodiversité. Chercher sur Internet dans un moteur de recherche avec "stratégie régionale pour la biodiversité" + nom d'une région.

Et aussi :

- Le grenelle de l'environnement et la trame verte et bleue (2010) :
www.legrenelle-environnement.fr

Sur la participation

- Le programme d'action 21 défini lors du sommet de la Terre de Rio en 1992 invite à la participation et au renforcement du rôle des principaux groupes (femmes, jeunes, autochtones, ONG, etc.). Texte à consulter sur le site des Nations Unies :
www.un.org

- Loi n°99-533 du 25 juin 1999 d'orientation pour l'aménagement et le développement durable du territoire dite Loi Voynet ou LOADT : à chercher sur www.legifrance.gouv.fr
- Loi N°2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité dite Loi Vaillant : à chercher sur www.legifrance.gouv.fr



CONTACTS

► Coordination du projet

Antoine Dubois-Violette

Réseau Ecole et Nature

474, allée Henri II
de Montmorency
34000 Montpellier

*antoine.dubois.violette@
ecole-et-nature.org
www.reseaucoleetnature.org*

Dominique Aubonnet

Chargée de mission Education
à l'environnement

Réserves Naturelles de France

CS 60100
21803 QUETIGNY Cedex

*Email : dominique.aubonnet-rnf@
espaces-naturels.fr
www.reserves-naturelles.org*

► Coordination de l'écriture

Juliette Cheriki-Nort

Formatrice en éducation
à l'environnement et auteure

4 rue Basse
08270 SERY

juliette.cheriki-nort@wanadoo.fr

► Groupe de travail



Yann Abonneau

Chargé de projet "Education à
l'environnement" & "Lycée 21"

Région Languedoc-Roussillon

Direction de l'environnement/ Service
Plan Climat-Energie-Déchets

*abonneau.yann@cr-languedocroussillon.fr
www.laregion.fr*



Stéphane Maisonhaute

Animateur



**Réserve naturelle de Lilleau des
Niges - LPO**

Maison du Fier - Route du Vieux Port
17880 Les Portes en Ré

*lilleau.niges@espaces-naturels.fr
http://ile-de-re.lpo.fr*



Mathieu de Flores

Chargé de l'animation du SPIOLL
OPIE

BP 30 - 78041 Guyancourt Cedex



Ségolène Ohl

**Association des amis de l'île
de la Platière**

Ferme des Oves. 38 550 Le Péage
de Roussillon

*platiere@espaces-naturels.fr
www.ile.platiere.reserves-naturelles.org*



Albane Dervil

Chargée d'animation

Membre du groupe de travail
nationale EE (coordinatrice zone 2)

LPO Grands Causses

Le bourg

12720 Peyreleau

*albane.dervil@lpo.fr
http://rapaces.lpo.fr/vautour-moine/lpo-
grands-causses*



Gwénaëlle Plet

LPO Pyrénées Vivantes

Communication Education

3 chemin de Garcie

65400 Aucun

*Gwenaelle.plet@lpo.fr
www.pourdespyreneesvivantes.fr*



Emmanuel Redoutey

Animateur nature, de réseaux
et de projets

Formateur en éducation
à l'environnement

Accompagnateur en montagne,
de découvertes et d'apprentissages

30 route des prés

25 560 La Rivière Drugeon

emmanuel.redoutey@orange.fr



Vincent Thomas

écoCohérence

Marlyn 2 - Jardin des Hesperides

8 rue Jean Cresp

06400 Cannes

www.ecoherence.org

Hélène Thibault-Florendeau

21, les basses saudières

86210 Bonneuil-Matours

heleneflo3@yahoo.fr

Crédits images : (BY) Couverture : Hervé Kerneis /
p. 9, 11, 15, 30, 33, 36, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 53, 133 :
Hervé Brugnot (illustrations) / p. 21 : Dominique
Aubonnet / p. 25 : Hervé Brugnot / p. 4, 6, 34, 134 :
Antoine Dubois-Violette / p. 3, 12, 24, 142 : Elsa Fasolo.

Responsable d'édition : Olivier BLANC
Coordinateurs d'édition : Antoine DUBOIS-VIOLETTE,
Dominique AUBONNET
Concepteur graphiste : Elsa FASOLO

© Éditions Réseau École et Nature, 2013
474, allée Henri-II de-Montmorency
34000 Montpellier
Tél. : 04 67 06 18 70

© Réserves Naturelles de France
CS 60100 - BP 100
21803 Quetigny cedex
Tél. : 03 80 48 91 00

Imprimerie Pure Impression
ZAC Fréjorgues Est
451, rue de la Mourre
34130 Mauguio

Impression : mars 2013
Imprimé sur papier recyclé avec encres végétales

ISBN n° 978-2-910062-28-6

Dépôt légal : mars 2013



Phasage des démarches



Évaluation

54 Tableau de synthèse des actions

56 Accrocher

59 Arbre à palabres

61 Apéro convivial

63 Représentations initiales

65 « Profil » de groupe

67 Activité Boule de neige (Speed snow ball)

69 Rencontre express (Speed-dating)

71 Image, image, dis-moi...

73 Trucs et astuces

80 Vis ma vie de...

82 Animations adultes

85 Géocaching biodiversité

88 Conférence participative

91 « Peluchologie »

94 Jeu de rôles

98 Jeux d'écriture nature

103 Ressourcement poétique

107 Veillée contes

110 World café

112 Brainstorming inversé

114 Mot aléatoire

115 « 6-3-5 »

116 Théâtre-Forum

121 Réunion participative

125 Philips 6x6

126 Sciences participatives

130 Outils collaboratifs

NATURE BIODIVERSITÉ, TOUS CONCERNÉS !

Impliquer les citoyens dans la préservation de la biodiversité

Les enjeux liés à la préservation de la biodiversité viennent questionner le rapport des individus et des sociétés modernes au monde vivant. C'est le rapport nature-culture qui est interpellé. Quelle place l'humain veut-il occuper ? Comment peut-il renouer le dialogue avec les autres éléments du vivant ? Comment amener les changements individuels et collectifs qui s'imposent pour stopper l'hémorragie actuelle ? Quels changements ? Quelles que soient les réponses apportées à ces questions, l'éducation à l'environnement et la participation des citoyens devront être au cœur des démarches mises en place.

Ce guide s'adresse à tous ceux qui souhaitent faciliter l'appropriation de la biodiversité locale par les habitants, et favoriser leur implication dans la préservation des espèces et des écosystèmes.

Organisé en quatre parties, il propose des apports théoriques sur les notions de biodiversité et de participation, des apports méthodologiques pour mettre en place des actions participatives en lien avec la biodiversité, un ensemble de fiches outils (techniques d'animation, boîtes à outils), et un ensemble de ressources pour aller plus loin et passer à l'action.

RÉSEAU ÉCOLE ET NATURE



Une association d'acteurs engagés, artisans d'une éducation à l'environnement, source d'autonomie, de responsabilité et de solidarité avec les autres et la nature.

Un espace de rencontres et d'échanges pour partager ses expériences et repenser son rapport au monde.

Un espace convivial de projet et d'innovation pédagogique pour créer des ressources.

Un tremplin pour mener des actions à toutes les échelles de territoire.

Un partenaire reconnu pour porter des projets collectifs et représenter ses acteurs au niveau national et international.

Retrouvez, partout en France et au-delà, des acteurs de l'éducation à l'environnement impliqués sur leur territoire. Réseaux régionaux, réseaux départementaux et personnes relais sauront vous informer et vous accompagner. Ils seront vos interlocuteurs privilégiés pour tout ce qui relève de l'éducation à l'environnement.

<http://www.reseauecoleetnature.org/reseaux>
<http://www.reseauecoleetnature.org/relais>

Prix : 15 €
ISBN : 978-2-910062-28-6

Une co-édition REN et RNF réalisée en collaboration avec la LPO et la FCPN



RÉSERVES NATURELLES DE FRANCE

Un réseau de sites naturels réglementés permettant la protection à long terme de milieux naturels remarquables ou menacés : faune, flore, sol, eaux, minéraux et fossiles, sur terre, sous terre ou en mer, en France métropolitaine et en outre-mer.

Plus de sept cents professionnels travaillant sur des espaces naturels diversifiés allant du littoral corse aux pics alpins, des tourbières de plaine aux terres australes, des forêts vosgiennes aux marais guyanais...

Des lieux uniques de sensibilisation à la protection de la biodiversité et d'éducation à l'environnement, accueillant plus de 6,5 millions de visiteurs par an, sur le terrain, dans les centres d'accueil et les espaces muséographiques. Des professionnels de l'éducation à l'environnement qui travaillent régulièrement avec les scolaires de leur département.

Ce réseau est regroupé au sein de l'association Réserves Naturelles de France, que vous pouvez découvrir sur le site Internet :

www.reserves-naturelles.org

Réalisé grâce au soutien de

